


victor qui se vincit
amore more ore re
C
VER HEYDEN DE LANCEY
of the
MIDDLE TEMPLE
&
GRAYS INN


EX LIBRIS

Neta après les tableaux
se trouve ici une table alpha-
betique des peintres qui les ont
executé avec un abregé de leur vie.

60



CATALOGUE
RAISONNÉ

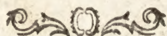
Des Tableaux, Deſſins, Eſtampes, Figures de Bronze & de marbre, & morceaux d'Hiſtoire naturelle, qui compoſoient le Cabinet de feu M. Poullain, *Receveur Général des Domaines du Roi;*

Suivi d'un Abrégé hiſtorique de la Vie des Peintres dont les Ouvrages formoient cette Collection.

Par J. B. P. Le Brun.

Le Catalogue des Vaſes, Porcelaines, Meubles de Boule, & autres Effets précieux, eſt de Ph. F. Julliot *fils.*

La vente s'en fera le Mercredi 15 Mars 1780, & jours ſuivans, de relevée, rue Plâtrière, à l'ancien Hôtel de Bullion, où les Amateurs pourront les voir depuis le Jeudi 9 juſques & compris le Mardi 14, depuis dix heures juſqu'à une.



Ce Catalogue ſe trouve A PARIS,

Chez { Langlier, quai de la Mégiſſerie. / Le Brun, rue de Cléry, Hôtel de Lubert. / Julliot fils, rue du Four Saint Honoré.

A Londres, chez M. Greenwood.
A Amſterdam, M. Pierre Fouquet *junior.*
A Bruxelles, M. De Roy.

M. DCC. LXXX.

AVIS.

POUR répondre à la confiance dont on nous a honorés, en nous laissant le soin de faire la Vente de ce Cabinet *, nous nous sommes attachés à donner au Catalogue une forme nouvelle & commode ; nous avons suivi l'ancien usage, en rangeant les Tableaux dans les Ecoles d'où ils sont sortis, & en plaçant les Maîtres selon l'ordre chronologique que l'Histoire nous a fourni ; mais nous avons mis à la fin une Table alphabétique de ces mêmes Peintres, avec un extrait de leur maniere & de ce que leur vie offre de plus intéressant.

Pour offrir aussi un emplacement plus commode & plus agréable, nous ferons transporter le Cabinet de M. Poullain dans une Salle construite exprès

* M. Langlier la partagera avec nous.

pour les Ventes, où les Amateurs seront à même de mieux juger du mérite des Tableaux, les y trouvant en plus beau jour.

Comme on ne mettra dans la Vente aucun objet étranger à cette Collection, les personnes qui desireroient la voir dans la maison de M. Poullain pourront s'adresser à Messieurs *Langlier, Le Brun* ou *Julliot* ; & si quelqu'un vouloit faire l'acquisition du Cabinet entier, il pourroit en parler aux mêmes Messieurs *Langlier* & *Le Brun.*

Tous les Tableaux sont purs, bien conservés & richement bordés.

Les lettres C. T. & B. indiquent les Tableaux peints sur cuivre, sur toile & sur bois.



TABLE
DES MATIERES.

TABLEAUX.

Fin de la Table.





RÉFLEXIONS
SUR LA PEINTURE
ET
LA SCULPTURE.



De tous les Arts qui excitent notre admiration, il n'en eſt point qui ſoient plus dignes de la fixer que la Peinture & la Sculpture. Il n'eſt preſque point d'Empire ou de Nation qui ne leur ait dû une partie de ſa ſplendeur ; & le nom d'Apelle vivra ſans doute autant que celui d'Alexandre. *Dibutade*, diſent les Poëtes, eſt la première qui, conduite & guidée par l'Amour, ſe ſoit aviſée de deſſiner, en ſuivant ſur une muraille les

traits de ſon Amant réfléchis par la lueur d'une lampe. Ce menſonge charmant ſe détruit, lorſqu'on veut faire un examen ſérieux de ces deux Arts: mais nous nous contentons de hazarder quelques réflexions, en laiſſant à des plumes plus exercées que la nôtre, le ſoin d'approfondir ce que nous n'aurons fait qu'indiquer.

ORIGINE DE LA PEINTURE ET DE LA SCULPTURE.

L'origine de la Peinture & de la Sculpture remonte à l'antiquité la plus reculée, & des ſiècles entiers en ont conſacré la gloire. Elles doivent peut-être leur naiſſance à un élan de l'âme qui, dès que l'homme a exiſté, lui a fait déſirer de ſe rendre immortel, en reproduiſant ſon image, & lui a fait ſaiſir avec avidité l'idée de devenir en quelque ſorte créateur à ſon tour. On peut donc croire qu'il aura pétri l'argile & manié le crayon, pour ſauver ſon nom de l'oubli; pour vivre

encore quand il auroit cessé d'être, & échapper au néant physique dont le tems le menaçoit.

Tous les Peuples, sauvages ou policés, ont eu des Artistes dans la Peinture & la Sculpture, & cette disposition universelle pour ces deux Arts, feroit croire qu'ils sont nés avec l'homme, & qu'il n'a eu besoin que de cultiver un germe développé d'avance en lui.

Excellence de la Peinture et de la Sculpture.

Si nous comparons les Tableaux & les Sculptures aux autres objets de curiosité, vers lesquels les hommes sont portés quelquefois par goût, il est aisé de se convaincre que rien n'est si naturel ni si sage que l'attrait qui attire les hommes vers les productions du génie.

Cette assertion ne paroîtra point hazardée à quiconque voudra suivre un instant quel-

ques propofitions fimples, & en déduire les conféquences naturelles.

Ce que l'on appelle la beauté & les grâces dans les femmes, ne peut exifter avec des qualités pofitives & inconteftables; car tous les jours celui qui voit avec le cœur, trouve admirables les mêmes formes, que celui qui ne voit qu'avec les yeux trouve fimples & communes. Ce qui n'a pas d'objet de comparaifon fera toujours arbitraire, & il faut pour juger certainement de la beauté d'un objet, pouvoir le comparer à un autre dont la beauté foit fixe & pofitive. Pourrions-nous dire, par exemple, que le plus gros, le plus parfait diamant connu foit beau ? non, puifqu'il n'exifte point dans fon efpece un objet premier d'une beauté fixe & invariable auquel on puiffe le comparer.

Mais l'on peut affurer qu'un bon Tableau eft vraiment beau, parce qu'un Tableau ne peut être que l'imitation d'un objet, & qu'ainfi l'objet imité eft toujours un point

parfait & fixe auquel on peut comparer l'imitation, & en juger ainsi positivement le mérite & la beauté.

Or, les Tableaux & les Sculptures sont les seuls êtres dont la beauté soit positive & certaine : ainsi la possession en doit être précieuse, & préférable à toutes les autres. Nous allons tâcher de prouver que cette possession est lucrative.

De la valeur réelle et mercantile des Tableaux et Sculptures.

Un bon Peintre ou un bon Sculpteur ne sont pas des hommes ordinaires. L'étude, les dépenses, les voyages, & les soins ne font pas un Artiste. Si l'homme qui se destine aux Arts n'est pas sorti Peintre ou Sculpteur des mains de la Nature; s'il n'est pas doué d'une extrême sensibilité; s'il n'est pas animé du feu divin du génie, il ne sera jamais qu'un Ouvrier, & partagera toute sa vie l'obscurité de ces légions de mauvais Peintres & de

mauvais Sculpteurs, dont les ouvrages morts-nés ſont pour jamais condamnés à l'oubli.

Le très-petit nombre d'Artiſtes célèbres que les ſiècles paſſés ſemblent avoir eu tant de peine à produire, & le peu d'ouvrages que ces Artiſtes ont laiſſés, ſuffiſent pour prouver la difficulté extrême de l'Art. Les ouvrages ſont donc précieux, non-ſeulement par leur mérite, mais encore par leur rareté; car la rareté d'un objet ſuffit dans l'ordre ordinaire, pour lui donner un prix & une valeur numéraire queſconque. Cette valeur une fois convenue pour les Tableaux doit être bien plus aſſurée que celle de tous les autres objets de commerce, & de curioſité. Un Diamant, une Porcelaine, un Livre, une Coquille, une Antique, ſont achetés ſouvent à grands frais à cauſe de leur rareté, mais on voit leur valeur s'évanouir par l'apparition d'un ou de pluſieurs autres objets de même eſpece ſemblables ou même plus beaux. Mais le Tableau, quel qu'il ſoit,

ne peut jamais rencontrer un autre lui-même qui lui faſſe perdre ſa rareté & ſa valeur. Un beau Tableau ne peut être comparé qu'à un autre beau Tableau, & dans ce cas s'ils ſont de Maîtres différens, la couleur, la compoſition, le deſſin, lē faire, concourent à conſerver à chacun un mérite particulier & propre. Dans le cas même où l'on compare deux Tableaux du même Maître, la compoſition générale ou particulière, le ſujet ou le ton ſuffiſent pour établir une différence qui laiſſe briller dans chaque Tableau ſon mérite & ſa valeur.

Ainſi la valeur d'un Tableau étant plus aſſurée que celle des autres objets de curioſité, elle aſſure auſſi une poſſeſſion plus certaine à ſon Acquéreur.

Que l'on ajoute à ces conſidérations l'accroiſſement naturel que la propagation du goût & l'augmentation des richeſſes doivent donner à tous les objets de goût ou de luxe; que l'on penſe au petit nombre de bons Ta-

bleaux qui exiſtent, & au grand nombre qui périſſent, ſoit par la profanation des malheureux ignorans, qui, pour donner une apparence trompeuſe & momentanée au Tableau qu'ils veulent vendre, ne craignent pas de le détruire pour jamais; ſoit par les événemens, tels, par exemple, que les tempêtes qui ont englouti ces fameux Cabinets d'Angleterre * & de Hollande **, qu'une Souveraine à jamais célèbre faiſoit tranſporter dans le Nord; & l'on ſera convaincu que le prix des beaux Tableaux doit pendant longtems encore aller en croiſſant. Cette vérité doit elle-même concourir à aſſurer le prix des Tableaux, parce que, ſoit que l'on achete

* La Collection des Tableaux de feu Sir Walpole a été engloutie avec la Frégate Ruſſe la *Notalia*, qui la tranſportoit, l'automne dernier, à Péterſbourg; l'équipage entier a coulé bas avec la Frégate. *Courier de l'Europe du 17 Décembre 1779.*

** Cabinet de Branckam.

par goût ou par ſpéculation, il eſt agréable d'être aſſuré pendant ſa vie d'une jouiſſance qui ne doit pas être troublée par la crainte de perdre un numéraire conſidérable.

Ainſi, en achetant de beaux Tableaux, on s'aſſure une poſſeſſion agréable & précieuſe ; & l'on jouit d'un avantage que l'homme policé déſire toujours, celui de jouir & d'accroître ſa richeſſe.

Nous nous étions propoſés de rendre ces Réflexions plus conſidérables, & d'en traiter tous les points dans l'étendue dont ils ſont ſuſceptibles ; mais nous avons été forcés de nous rappeller que nous ne devions mettre ici qu'un diſcours brièvement préliminaire, & de ne donner que par apperçu les idées que nous avons ſur la nature, le mérite & le commerce des Tableaux. Nous nous permettrons ſeulement de parler des qualités que l'on admiroit dans M. POULLAIN.

Doué d'un eſprit éclairé & d'un goût naturel pour les Arts, cet Amateur célèbre,

en ſe livrant à l'étude du deſſin & de la Peinture, s'étoit mis en état d'analyſer les beautés d'un Tableau, & de former l'une des plus belles Collections que nous connoiſſions aujourd'hui. Il avoit été affermi dans le deſſein qu'il en avoit conçu par M. Caſanova, dont le nom ſeul fait l'éloge. Ce goût particulier n'avoit pas étouffé en lui celui des Sciences. Les loiſirs que lui laiſſoient les devoirs d'une charge honorable, étoient conſacrés aux Muſes; & il a laiſſé pluſieurs manuſcrits qui font regretter qu'il n'ait pu donner plus de tems à la Littérature. Il ſe propoſoit de multiplier & d'aggrandir ſes connoiſſances par des voyages; mais la mort l'a ſurpris, & il a emporté dans ſa tombe les regrets de ſes amis, & de ceux qui connoiſſoient les vertus de ſon cœur.

Fin des Réflexions.

CATALOGUE



CATALOGUE

RAISONNÉ

DES TABLEAUX,

DESSINS, Eſtampes, Miniatures, Figures de bronze & de marbre, qui compoſoient le Cabinet de feu M. POULLAIN, *Receveur Général des Domaines du Roi.*

TABLEAUX.

ÉCOLE ROMAINE.

PIÉTRO VANUCCI, dit LE PERUGIN.

N°. 1 L'INTÉRIEUR d'un Veſtibule ; ſous lequel on voit l'Enfant Jéſus couché dans un berceau, couvert d'une draperie & d'un voile que la Vierge, étant à ge-

noux, leve comme pour offrir l'Enfant aux adorations de Saint Joſeph & d'un Ange proſternés tous les deux les mains jointes. On voit encore deux vieillards ſur un plan plus reculé, & un payſage à travers les colonnes du périſtile.

Ce Tableau eſt bien conſervé, & du bon tems du Pérugin. H. 32 pouc. L. 31 pouc. B.

Carlo Maratti.

2 La Vierge, grande comme nature, vue à mi corps, & tenant l'Enfant Jéſus dans ſes bras.

Ce Tableau eſt d'une qualité rare. Il joint à la couleur la plus agréable une compoſition large, une touche moelleuſe, & un grand caractere de deſſin. Hauteur 27 pouces, Larg. 22 pouc. T.

ÉCOLE DE PARME.

Barthelemi Schidone.

3 La Vierge aſſiſe tenant ſon fils dans ſes bras; l'Enfant eſt attentif au diſcours de Saint Jean, qui ſemble lui parler. Saint Joſeph les regarde.

Les Tableaux de ce Maître ſont très-rares; celui-ci eſt d'une originalité inconteſtable, d'une couleur vigoureuſe, &

d'un très-bel effet. H. 24 pouces 6 lignes, Larg. 18 pouces 6 lignes. B.

ECOLE VÉNITIENNE.

PAUL CALLIARI DE VÉRONE, dit PAUL VÉRONESE.

750.#

4 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un représente une Annonciation. La Vierge est à genoux, au moment où le Pere éternel, entouré d'Anges dans une gloire, fait descendre dans son sein l'Esprit qui doit y procréer le Sauveur du monde. Un ton argentin, un coloris fin & délicat, nous font estimer ce Tableau l'un des plus précieux de Véronese.

L'autre représente l'Apparition de N. S. à la Madeleine, sous la forme d'un Jardinier. On voit les saintes Femmes auprès de son tombeau. Celui ci offre un ton plus doré que le premier. H. 36 pouces, L. 27 pouces. Ils viennent des Cabinets de M. le Prince de Carignan, N°. 101 du Catalogue; & de celui de Monseigneur le Prince de Conty, N°. 104.

ALEXANDRE TURCHI, dit L'ORBETTO; connu sous le nom d'Alexandre VÉRONESE.

3000.#

5 L'Incrédulité de Saint Thomas. Notre-

Seigneur eſt au milieu de ſes Apôtres, & lui montre ſes plaies.

On admire dans cette compoſition un deſſin correct, une belle couleur, & des têtes pleines d'expreſſion. Hauteur 43 pouces, Largeur 36 pouc. T. Elle a orné le Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conty, N°. 121 du Catalogue.

ECOLE GÉNOISE.

JEAN BENOÎT CASTIGLIONE, dit LE BÉNÉDETTE.

6 La Marche d'une Caravanne; on voit dans ce Tableau, entre autres perſonnages à cheval, une femme tenant un enfant dans ſes bras, des dromadaires, des chevaux chargés de bagages, ſuivis & précédés de chiens, de moutons & autres animaux, des hommes à pied raccommodant les équipages, d'autres conduiſant les beſtiaux.

Ce Tableau eſt clair, & d'une belle couleur. Hauteur 47 pouces, Larg. 60 pouces. T.

ECOLE DE BOLOGNE.

LOUIS CARRACHE.

7 Une Fuite en Egypte. La Vierge tenant

ſon Fils dans ſes bras, eſt montée ſur un âne que ſuit Saint Joſeph, une main poſée ſur la croupe.

Ce Tableau eſt fin & bien conſervé. 3 pouces 2 lignes en rond. T.

René Guido.

8 *Ecce Homo.* Jéſus-Chriſt nud, & couronné d'épines, tient un roſeau dans ſes mains liées enſemble ſur ſa poitrine. L'expreſſion de ce Tableau eſt ſublime. Hauteur 26 pouces, L. 22 pouc. T.

Francesco Albani.

9 Un Payſage, ſur le devant duquel on voit Apollon aſſis ſur un gazon, gardant les troupeaux d'Admete, & tenant ſa lyre d'une main, & ſa houlette de l'autre. L'Olympe qui s'ouvre, laiſſe voir Jupiter, Junon, Saturne, Pallas, Mars, Diane, Vénus, l'Amour, Hercule, & les Divinités du ſecond ordre; Mercure deſcend des cieux, & vient annoncer à Apollon la fin de ſon exil. Dans le fond, & à gauche du Tableau, on voit le cheval Pégaze ſur le ſommet de l'Hélicon. Le vallon qui eſt au pied du mont ſacré, & où les Muſes forment différens groupes, eſt arroſé par les eaux de l'Hypocrene.

Ce Tableau célebre & précieux par ſa

riche composition, & sa couleur brillante, doit intéresser tous les Amateurs du vrai beau. Hauteur 32 pouces, Largeur 37 pouces. T. Il a passé du Cabinet de M. l'Avocat dans celui de Monseigneur le Prince de Conty, N°. 76.

PAR LE MÊME ALBANI.

10 Une sainte Famille.

La Vierge assise tient dans ses bras l'Enfant Jésus, que Saint Joseph se plaît à considérer, & pour lequel il semble avoir interrompu la lecture d'un livre qu'il tient dans ses mains.

Hauteur 12 pouces sur 9 pouces. C.

Ce Tableau a passé des Cabinets de M. de Lassay, dans celui de M. de la Guiche & de M. de Boisset, N°. 5 du Catalogue.

SIMON CANTARINI, dit LE PÉZARESE.

11 Saint Jean assis à terre & endormi. Il a une main posée sur son mouton. On voit à ses pieds une croix & une tasse de terre : deux Anges portés sur une nuée le considerent. Un effet agréable, une couleur légere distinguent cette composition.

3 pouc. 3 lig. de diametre en rond. C.

MARIA-JOSEPH CRESPI.

12 Saint Pierre à genoux recevant des mains de Notre-Seigneur les clefs du Paradis,

en préſence de neuf de ſes Apôtres. Les Tableaux de ce Maître ſont très-précieux. Ils ont été juſqu'à préſent très-rares en France. Celui ci eſt d'une beauté de couleur & d'une harmonie de ton remarquables.

Haut. 10 po. Larg. 7 po. 6 lig. C.

ECOLE NAPOLITAINE.

FRANCISCO SOLIMENE.

13 Un Repos en Egypte. On voit dans ce Tableau la Vierge aſſiſe tenant ſon fils ſur ſes genoux, & à côté d'elle deux Anges qui cueillent des fleurs ; un peu plus loin on remarque S. Joſeph aſſis, une vache, un âne, une poule, & différens bagages. Ce Tableau connu & très eſtimé eſt du ton le plus vigoureux. Haut. 12 po. Larg. 14 po. 6 lig. C. Baron l'a gravé à Londres en 1724. On lit au bas de l'Eſtampe : *In Egypto vocavi Filium meum*. Oſ. c. 11, v. 1. Il vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 15 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

14 Saint Jean aſſis, la tête appuyée ſur ſa main gauche, & tenant une croix dans la droite. Tableau rond. 3 po. 2 lignes de diametre. C.

PAR LE MÊME SOLIMENE.

15 Une Bacchanale composée de cinq Enfans. Cette composition est riche dans l'espace, les groupes en sont variés & bien entendus. H. 27 po. L. 42 po. T.

Elle a orné le Cabinet du Prince de Conti. N°. 540 de son Catalogue.

PAUL MATTEIS.

16 La Charité sous l'emblême d'une femme assise tenant dans ses bras deux enfans, dont un qu'elle allaite est couché sur son genou, pendant que le second debout sur son autre genou lui témoigne sa reconnoissance par ses caresses, & sourit à un troisième enfant qui est à côté, & qui semble lui parler.

Ce Maître, dont la manière tient souvent de celle de Luca Jordano, semble avoir cherché ici celle de Carlo Cignany. Haut. 51 po. 6 lig. Larg. 40 po. T.

Ce Tableau vient du Cabinet du Prince de Conty. N°. 155 du Catalogue.



ÉCOLES
FLAMANDE, HOLLANDOISE, *ET ALLEMANDE.*

ALBERT DURER.

17 Une Vierge & l'Enfant Jéſus. Ce Tableau doit être placé dans un Cabinet, comme un monument de l'origine de la Peinture en ~~Flandre~~. Hauteur 13 po. Larg. 9 po. 6 lign. B.

PAUL BRIL.

18 Une Marine. On y voit une tour ruinée; des maiſons, un château bâti ſur des rochers, & pluſieurs barques dans le Port: des Matelots ſont occupés à les décharger, & en tranſportent les balots ſur le rivage. Quatre hommes debout parlent enſemble: un d'eux ſemble donner des ordres. Une compoſition grande dans un petit eſpace, & de belles maſſes d'arbres, décelent dans ce Tableau l'un des plus grands Payſagiſtes que l'Italie & la Flandre aient eus.

Hauteur 5 po. 3 lig. Larg. 7 po. 3 lig. C.

JEAN ROTTENHAMER.

19 Le Feſtin des Dieux. La table eſt placée

au milieu d'un antre creuſé ſur les bords de la mer. Des Nymphes apprêtent les mets, les ſervent, pendant que des Amours voltigeant dans les airs, répandent des fleurs ſur les Convives : le payſage, les fruits, les coquilles & les poiſſons, ſont de Breughel de Velours. On compte trente-ſept figures dans cette compoſition, dont la couleur approche de celle du Tintoret; & dont le deſſin eſt plein de grace & de fineſſe. Hauteur 11 pouc. Larg. 14 pouc. C.

ROTTENHAMER.

616# 20 La Vierge tenant dans ſes bras ſon fils auquel Saint Jean préſente une poire. Ce morceau eſt encore du plus beau tems de Rottenhamer. Haut. 5 po. L. 5 po 6 lign. C. Le haut de la bordure eſt ceintré.

ADAM ELZHEYMER.

1801 21 La Religion Catholique triomphe de l'ancien culte du Paganiſme. Toutes les Divinités Payennes vont ſe cacher : dans le lointain, l'on voit le Chriſt qui fait approcher de lui les enfans : plus loin, l'on prêche la Morale Chrétienne : le premier plan eſt orné de quatre-vingt figures : dans le fond l'on en compte juſqu'à 71.

Cette riche compoſition eſt d'un deſſin correct & d'une touche ſpirituelle. C'eſt la plus capitale que nous connoiſſions de

lui. H. 11 pouces, Largeur 15 po. 3 lign. B.

PIERRE-PAUL RUBENS.

22 Une ſainte Famille; la Vierge eſt aſſiſe, vue de profil, & tient dans ſes bras ſon fils qui la careſſe, & qu'elle regarde avec complaiſance. Devant la Vierge eſt Saint Jean, dont les yeux ſont attachés ſur l'Enfant Jéſus; à côté l'on voit Saint Joſeph qui donne à manger à un mouton. Derriere la Vierge eſt placée Sainte Eliſabeth qui fixe les deux Enfans; elle eſt debout, appuyée ſur le dos d'un berceau d'oſier garni de couvertures & de langes.

Il n'eſt point de Cabinet que ce morceau ne pût embellir. On y remarque un deſſin plein de fineſſe, des têtes pleines de grâce & de vérité, & une couleur franche & tranſparente.

Hauteur 42 pouces, Larg. 33 pouces. B.

PAR LE MÊME.

23 La Vierge aſſiſe ſur un trône ſoutenu ſur quatre colonnes; elle tient l'Enfant Jéſus dans ſes bras; huit figures les accompagnent: on diſtingue d'un côté un Evêque, & de l'autre la Madeleine qui ſe proſternent à leurs pieds.

On trouve dans cette Eſquiſſe tout le feu de l'imagination ardente de Rubens. Elle a appartenu à MM. de Jullienne &

Vandermarck, d'où elle a passé chez M. Poullain. Haut. 12 pouces 6 lignes, L. 19 pouces 3 lignes. B.

PETER NÉEFS.

450 # 24 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre l'Intérieur d'une Eglise protestante, éclairée au flambeau, & ornée d'une grande quantité de figures.

L'autre est aussi un Intérieur d'Eglise ornée de figures. Ces Tableaux peints en 1659, sont des plus fins de ce Maître.

H. 5 pouces 2 lig. L. 6 pouc. 2 lig. B.

CORNEILLE POLEMBOURG.

1150 # 25 Deux Tableaux faisant pendans.

L'on voit dans l'un un Paysage orné de rochers & de fabriques ; sur le devant sont huit figures principales de Femmes sortant du bain, & dans le lointain d'autres figures & des animaux. H. 8 pouces 6 lig. L. 10 pouces 9 lig. B.

Dans l'autre, un Paysage où l'on remarque deux Nymphes, Bacchus & deux Amours, dont l'un danse au son d'une flute dont l'autre joue.

H. 9 pouces 6 lig. Larg. 10 pouces 9 lig. C.

PAR LE MÊME.

512 # 19 26 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre un Paysage orné de roches & de ruines, sur lequel on voit deux Pay-

ſans aſſis cauſant enſemble ; on y remarque encore ſept vaches & un Pâtre. H. 6 pouc. 3 lig. L. 8 pouc. 3 lig. B.

L'autre préſente un Antre formé par des rochers au pied deſquels paſſe un ruiſſeau, dans lequel une Femme, à qui une autre ôte ſa chemiſe, eſt prête à ſe baigner ; on voit encore plus loin une femme appuyée ſur une pierre ; on découvre un riche payſage dans le fond.

Hauteur 5 pouces 9 lignes, ſur 7 pouces 9 lignes. C.

PAR LE MÊME.

27 Un Payſage orné de figures, animaux & ruines. Hauteur 5 pouces 6 lignes, Larg. 4 pouces. C.

PAR LE MÊME.

28 Deux Tableaux faiſant pendans.

Un Payſage où l'on voit des maiſons placées ſur une excavation au pied de laquelle paſſe une femme conduiſant deux vaches ; un enfant eſt occupé à ramaſſer du bois : on y remarque encore d'autres petites figures & animaux.

Un autre Payſage où eſt une femme qui ſe baigne, & deux autres qui ſortent de l'eau. Le meme éloge auroit pu ſe repéter pour chacun de ces Tableaux ; nous en laiſſons le choix aux Amateurs.

4 pouces 5 lignes de diametre en rond.

JEAN BREUGHEL, dit DE VELOURS.

29 Abraham prêt à immoler Iſaac; un Ange deſcend du ciel, & empêche le ſacrifice. 6 pouces 6 lignes de diametre en rond. B.

Ce Tableau vient du Cabinet de M. Angran, Vicomte de Fontpertuis, N°. 479 du Catalogue fait après ſon décès.

PAR LE MÊME.

30 Un Payſage ſur la droite duquel s'éleve une montagne d'où deſcend un chariot hollandois tiré par trois chevaux, dont l'un eſt monté par un Poſtillon; quatre Cavaliers accompagnent cette voiture dans laquelle il y a trois perſonnes; plus loin on apperçoit un pareil chariot; une payſanne & ſa fille, qui vont au marché avec leurs paniers, ſont ſur le devant de ce Tableau, qui doit être regardé comme l'un des plus fins de ce Maître. Hauteur 4 pouces, Larg. 6 pouces. B.

HENRI STENWICH.

31 L'Intérieur de la Chambre dans laquelle Anchiſe repoſe. Enée au milieu de la nuit, un flambeau à la main, vient pour enlever ſon pere, & le dérober aux flammes qui embrâſent la Ville de Troie. On voit les ravages du feu à travers les portiques qui décorent cet appartement.

Hauteur 3 pouces 9 lignes, Largeur 5 pouces. C.

PAR LE MÊME.

31 *bis* L'Intérieur d'un Oratoire, dans le fond duquel une porte entr'ouverte laisse voir une seconde pièce éclairée par une lampe.

Dans la première on voit Saint Ambroise parlant à l'Empereur Théodose. Ils sont assis vis-à-vis l'un de l'autre. Une table couverte d'un tapis verd sur lequel est posée une bougie, est placée entre eux deux. A travers une autre porte on voit un paysage éclairé par la lune.

H. 4 pouces 6 lig. L. 5 pouces 3 lignes. C.

JACQUES JORDAENS.

32 Silene à qui un Amour présente une pomme. A droite on voit une femme portant un panier de fruits sur sa tête, & mettant sa main sur son sein. A gauche sont un homme soufflant dans un cornet, & une vieille femme. Ce Tableau a été placé avec distinction dans la Galerie de M. de Boisset, à côté de celui de Rubens, N°. 43 du Catalogue. H. 44 pouces, Larg. 42 pouces. T.

LUCAS VAN UDEN.

33 Un Paysage coupé par une rivière. Le

fond de ce Tableau offre des arbres au-dessus desquels s'éleve un château. Sur le devant on voit une femme assise tenant un enfant dans ses bras, & parlant à un homme qui est debout à côté d'elle. Au pied de la femme est un panier couvert d'un linge, dans l'anse duquel est passé un bâton.

H. 8 pouces, L. 12 pouces 6 lig. B.

Antoine van Dyck.

34 Un Homme de grandeur naturelle jouant de la guittare. Il est assis, vu presque de face, & la tête nue. Il est vétu d'un habit noir avec collet blanc, & porte des bottines. Il paroît que van Dyck a pris plaisir à peindre ce Tableau avec soin, & l'on peut le citer comme un de ses meilleurs.

H. 60 pouc. L. 42 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. de Montmartel, N°. 23 du Catalogue de sa Vente faite en 1776.

Jean Miel.

35 Une Voûte antique à travers les ruines de laquelle on découvre un paysage. Sous cette voûte sont deux Chasseurs à cheval, dont un donne du cors, & se dispose à partir pour la chasse. Derrière eux deux valets accouplent des chiens qui paroissent sortir d'une hôtellerie. Un domestique portant

portant un fusil, est assis sur une pierre. Derrière lui est un homme debout appuyé sur sa canne. Un Chasseur à cheval, & portant un oiseau sur le poing, boit un verre de vin que lui a versé l'Aubergiste, un autre est pret à monter à cheval; dans le fond un Paysan conduit un âne.

H. 22 pouces, L. 29. T.

Jean Winants.

36 Un Paysage orné de figures & animaux peints par Linghelback. Sur le devant à gauche, l'on voit un tronc d'arbre dépouillé de ses feuilles, au pied duquel sont des plantes & des broussailles. Il paroît que ce Peintre s'est plu à rendre jusqu'au moindre détail, sans cependant tomber dans la séchereste. H. 31 pouces, L. 38 pouces. T.

Rembrandt Van-Rhyn.

37 David regardant de la terrasse de son palais Bethsabé qui sort du bain. Elle est assise sur un siége couvert d'un riche tapis & placé sur les degrés qui descendent au bain. Une vieille femme est à ses pieds, & lui coupe les ongles: derrière elle un Esclave Maure peigne ses cheveux: à ses côtés sont un pot, une jatte & un collier: plus loin on voit un paon. Dans le fond dut ableau, s'offre le palais du Roi &

un payſage. Un coup de Soleil éclaire la ſcène.

Si la correction du deſſin & un choix noble de figures n'ont pas été le partage de Rembrandt, il nous en dédommage par un effet & une harmonie qui diſtinguent ſes ouvrages de ceux des autres Peintres.

Hauteur 20 pouc. 6 lign. Largeur 28 pouc.

Ce morceau vient du Cabinet du Comte de Bruih, Miniſtre du Roi de Pologne.

REMBRANDT.

38 Le portrait d'une Femme vue preſque de face & à mi-corps. On la voit debout, le bras droit appuyé ſur une table: elle eſt coëffée d'un petit chapeau orné de plumes: ſon habit eſt richement brodé & orné de pierreries Un coup de lumière frappe la partie droite de ſon viſage & de ſa gorge: la gauche qui eſt dans l'ombre, eſt éclairée par un reflet. C'eſt un des plus connus & des plus eſtimés de ce Maître.

H. 36 pouc. L. 27. B. Le haut de la bordure eſt ceintré.

ALBERT KUYP.

39 Un Payſage où l'on voit un Pâtre debout & appuyé ſur ſon bâton, gardant des vaches: la droite du Tableau eſt ornée

d'un château : dans le fond ſont différentes fabriques.

Une touche large, de belles maſſes de lumière & d'ombre, des compoſitions pittoreſques, rendent les productions de Kuip dignes des premiers Maîtres : quoiqu'elles ſoient moins rares que celles de P. Potter, les Artiſtes en font autant de cas. Celle-ci eſt une des plus belles.

H. 19 pouc. L. 17. B.

GÉRARD TERBURG.

40 Une jeune femme d'une jolie figure, aſſiſe, & vêtue d'un manteau de velours jaune bordé d'hermine, liſant avec joie une lettre, ſes coudes appuyés ſur une table couverte d'un tapis de Turquie.

Quoique l'on connoiſſe ce charmant Tableau, on ne peut ſe laſſer d'y admirer un deſſin correct & un exécution précieuſe. H. 16 pouces, L. 12. T. collée ſur B.

Ce Tableau vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny. N°. 72 du Catalogue.

40 *bis*. Le pendant repréſente une jeune fille qui écrit une lettre : derrière elle eſt une Suivante qui attend qu'on la lui donne ; l'on voit encore un lit & un fauteuil rouge. Il eſt bien inférieur au précédent.

PAR LE MÊME.

41 Une Ecurie dans laquelle on voit un

cheval gris pommelé attaché â un ratelier. Une Servante ſur la porte regarde un Palfrenier qui le panſe.

Quoique cet Artiſte ſoit ſorti de ſon genre dans ce Tableau, on ne peut s'empècher d'y admirer une belle exécution. H. 17 pouces, L. 19 pouc. 9 lig. B.

JEAN BOTH d'Italie.

42 Un payſage coupé par une rivière dans laquelle deux femmes ſe baignent: ſur le devant on voit trois femmes nues ſortant du bain, dont une à genoux eſſuie les pieds d'une autre aſſiſe. Les figures ſont peintes par C. Poélemburg. La réunion des talens de ces deux Artiſtes ajoute un intérêt de plus à ce Tableau qui eſt d'une compoſition très agréable & du plus beau fini. H. 18 po. L. 20 po. T.

DAVID TENIERS.

43 Une Fête de Village, devant la porte d'un Cabaret dont les chambres ſont remplies de Bûveurs. On voit des Payſans danſant au ſon d'une cornemuſe dont joue un homme monté ſur un tonneau placé devant un angard ſous lequel ſont des Payſans à table. En avant ſont deux autres tables entourées d'hommes & femmes buvant & mangeant. Diffétens groupes de figures en attitudes variées enrichiſſent

Tableau, dans la partie gauche duquel on voit le château & la ferme du Seigneur, & une plaine couverte de Moissonneurs.

Ce Tableau connu par la superbe Collection d'où il sort, est une des plus riches compositions de Teniers.

Hauteur 30 pouc. Largeur 39 pouc. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny. N°. 62 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

44 Un Paysage où l'on voit un château bâti sur une colline au pied de laquelle passe une rivière. Sur le devant, deux hommes assis & un debout causent ensemble. Ce Tableau est éclairé par un coup de soleil qui perce à travers les nuages d'un ciel très-orageux. Une touche franche & un effet piquant le distinguent. H. 8 po. Larg. 10 po. 6 lig. B.

PAR LE MÊME.

45 Un Paysage orné de fabriques : on voit sur le devant quatre hommes causant ensemble ; un chien est à côté d'eux : plus loin & à la porte d'une maison quatre autres personnages boivent autour d'une table. On remarque plusieurs autres figures sur les différens plans de ce Tableau que nous pouvons assurer un des fins de ce Maître. 9 pouces de diametre en rond. B.

ADRIEN VAN OSTADE.

46 L'Intérieur d'une Maison de Paysans; quatre personnages principaux ornent le devant de la chambre. L'un debout, son chapeau à la main, & le dos tourné à la cheminée, paroît saluer la compagnie; un autre assis, & renversé sur sa chaise dans l'attitude de quelqu'un qui se pâme de rire, tient un verre d'une main, & de l'autre un pot d'étain; un troisième assis, crache en tenant sa pipe; le quatrième paroît écouter la conversation avec plaisir près de la cheminée; un chien regarde un enfant qui mange sa soupe sur une chaise. Dans le fond, qui indique une seconde chambre, & près d'une fenêtre, on voit encore un autre homme occupé d'une partie de trictrac que font deux de ses camarades. La couleur & l'harmonie sont portés à leur plus haut degré de perfection dans ce Tableau, qui doit être regardé comme un des plus précieux & des premiers de cet Artiste. Hauteur 13 pouces, Largeur 11 pouc. 6 lignes. B. Il vient du Cabinet de Monseigneur le Prince de Conti, N°. 308 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

47 Un Homme assis dans un fauteuil vis-à-vis une table sur laquelle est placé un vase d'étain. Il tient un verre en main,

& ſon chapeau ſur ſon genou. Ce Tableau peint en 1663, eſt d'une vérité & d'un mérite rare.

Haut. 7 pouces, Larg. 5 pouces 9 lig. B.

PAR LE MÊME.

48 L'Intérieur d'une Chambre dans laquelle on voit un Homme aſſis ſur un eſcabeau, tenant un verre d'une main, & de l'autre une cruche qu'il appuie ſur une petite table, où l'on remarque une pipe & du papier. Dans le fond on découvre un autre Homme auprès d'une cheminée allumant ſa pipe à un charbon qu'il tient avec une pincette; une porte ouverte laiſſe entrevoir du payſage. Haut. 7 pouces, Larg. 6 pouces 3 lignes. B.

ISAAC VAN OSTADE.

49 Le devant d'une Etable de laquelle un homme tire avec force un bœuf qu'il tient par une corne, tandis qu'un Boucher eſt prêt à l'aſſommer d'un coup de coignée. Treize perſonnages différens ſont témoins de cette ſcène; des arbres placés ſur le devant du Tableau forment un berceau à travers lequel le Soleil darde ſes rayons, & éclaire la ſcène. Les groupes y ſont bien diſtribués; & l'effet en eſt admirable. Haut. 14 pouces 6 lig. Larg. 16 pouces 6 lign. B.

JEAN ASSELYN.

50 Un Paysage sur lequel on voit une ruine, dont le pied est baigné par une rivière qu'un Paysan traverse à gué, précédé d'un cheval blanc prêt à passer sous une arcade. Un pâtre veut faire entrer trois vaches dans l'eau. Dans le fond un paysan & une femme conduisent un âne chargé de bagages. Les Tableaux de ce Maître sont précieux : il est rare d'en trouver un d'un aussi beau choix que celui ci, aussi ne le cédoit-il en rien au Berchem qui servoit de pendant.

Haut. 17 pouces, Larg. 14 pouces. B.

GÉRARD DOW.

51 Une Femme sur la porte de sa cave, une lumière à la main, observe son mari qui y est descendu avec sa servante ; celle-ci est assise devant un tonneau, dont elle tient le robinet de la main gauche, tandis que de la droite elle présente un verre de bière à son maître, qui, une main posée sur son épaule, s'appuie de son coude gauche sur le tonneau, & tient une chandelle qui réfléchit sur eux. On voit un canard mort & un autre oiseau dans un baquet placé sur ce tonneau, & sur un autre qui est à côté. Un coq est suspendu par la patte à la voûte de la cave. Un pot au lait de cuivre, deux choux rouges & une sou-

ricière placés à terre ſont éclairés par une lanterne poſée vis-à-vis. Ce Tableau, l'une des plus riches compoſitions de Gérard Dow, & de ſon meilleur tems, ne laiſſe rien à déſirer. Hauteur 15 pouces 9 lignes, Largeur 12 pouces. B. Il vient du Cabinet de M. Deer Lubbling à Amſterdam; & il eſt cité dans la Vie des Peintres par Deſcamps.

PAR LE MÊME.

2 Une Chambre ouverte en arcade, dans laquelle on voit une Femme qui verſe du lait dans une jatte poſée ſur une table où l'on remarque des carottes, une écumoire & une lanterne; à gauche, & dans le coin, l'on remarque une cage & une volaille attachée près d'une croiſée; plus bas eſt un panier, un chaudron, un chandelier & un chou; on diſtingue encore une autre cage ſuſpendue au plancher, & un rideau à moitié ouvert. Dire que ce Tableau étoit un des beaux du Cabinet d'où il ſort, c'eſt en faire l'éloge le plus complet.

Il a été gravé par Sarabat en manière noire, & vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 77 du Catalogue.

Hauteur 13 pouc. Larg. 9 pouces 9 lignes. B.

GABRIEL METZU.

52 *bis* Une jeune Femme assise, & dessinant d'après la Bosse. Elle est vêtue d'un casaquin de velours ponceau bordé d'hermine, & d'une jupe de soie. Sa chambre est ornée des attributs de la peinture. Ce Tableau, de la plus belle qualité, ne laisse rien à désirer pour la couleur, l'harmonie & la finesse du pinceau. Les productions de ce Maître sont si rares, que c'étoit la seule que l'on pût acquérir à Grampry en Hollande, il y a trois ans.

Hauteur 13 pouc. 6 lignes, Larg. 11 pouces 6 lignes. B.

BARTHOLOMÉE BRÉEMBERG.

53 Le Centenier à genoux devant Notre-Seigneur, le priant de rendre la santé à son Serviteur malade. Ses yeux sont levés vers le ciel. Jésus-Christ se retourne, & le montre au peuple qui l'environne: il semble dire qu'il n'a pas encore trouvé une aussi grande foi en Israël. La partie gauche de ce Tableau présente les ruines d'un temple, & la droite un riche paysage orné d'architecture. On y compte trente-cinq figures principales, dont quelques-unes sont à cheval, & vingt six plus petites dans le fond. Ce tableau est un des plus capitaux & des plus précieux de

Bartholomée. Haut. 14 pouces, Larg. 19 pouces. B.

Par le même.

54 Tobie & l'Ange arrachant le foie du poisson : le fond offre un paysage orné de roches, d'arbres, de fabriques, d'eau, & d'un pont sur lequel on voit un homme à cheval, suivi d'un autre à pied. Ce tableau est touché avec tant d'esprit, de légereté & de délicatesse, qu'il laisse entrevoir le fond argenté sur lequel il est peint. Haut. 7 pouces 9 lignes, Larg. 11 po. C. 630

Philippe Wouvermans.

55 Un Terrein au bord de la mer, sur lequel un camp est assis. On voit sur le devant de ce Tableau un Cavalier qui d'une main tient son cheval, & de l'autre caresse une Vivandière à qui un Pauvre demande à genoux l'aumône. Le devant offre encore deux autres Cavaliers dont l'un sonne de la trompette, deux enfans jouans avec un chien, des Cavaliers qui font manger leurs chevaux, & des Soldats jouant aux cartes, que d'autres regardent. 3461

Ce Tableau est encore orné d'une grande quantité de chevaux, de soldats, & d'autres personnages. Le ton argentin qui y regne lui donne un effet lumineux que l'on ne voit que dans les meilleurs Ta-

bleaux de Wouvermans. Haut. 17 po. 3 lig. Larg. 15 pouc. 3 lign. B. Il vient du Cabinet de M. du Barry. N°. 36 du Catalogue que nous avons fait.

WOUVERMANS.

56 Deux Tableaux faisant pendans.

Un Départ pour la chasse. Sur le devant on voit une femme qui tient un petit enfant sur un cheval blanc : un Cavalier à qui un Page verse du vin, se tient à la tête du cheval, & l'empêche d'avancer : un Piqueur à cheval donne du cors pour rassembler les chiens qui sont répandus de tous côtés ; les uns sont accouplés, les autres debout, d'autres sont couchés, ou se désalterent. Une Dame se disposant à monter sur un perron sur lequel sont ses domestiques, fait l'aumône à un Pauvre auprès duquel est un Nain. Uu Châsseur est prêt à monter à cheval ; un autre à genoux rajuste sa botte. Un Palfrenier tient deux chevaux qui boivent à une fontaine : un homme à cheval est à côté de lui avec un valet qui porte un faucon. Une femme portant un panier de fleurs & de fruits sur la tête, & un autre sous le bras, regarde ces différens mouvemens qui frappent les regards d'un homme placé à côté d'elle. Un château & ses jardins occupent un partie du fond de ce Tableau : un peu en avant on voit une maison sur-

montée d'une terraſſe ſur laquelle différentes perſonnes ſont à table, tandis que d'autres jouent des inſtrumens : au deſſous de cette terraſſe eſt un balcon ſur lequel on diſtingue encore un homme, une femme & un ſinge.

PAR LE MÊME.

Un terrein ſur le bord d'une mer couverte de vaiſſeaux, de chaloupes & de barques, dont partie ſont au large, & partie proche de terre. On y voit une charette, à laquelle il reſte encore trois chevaux, le Charretier en détele un : trois autres chevaux ſont de côté, dont deux mangent, & l'autre eſt couché : un homme monté ſur la voiture, la charge & reçoit une valiſe qu'un homme lui préſente : au pied de la charrette ſont beaucoup de ballots ſur leſquels deux femmes ſont aſſiſes ; l'une d'elles donne à tetter à ſon enfant ; l'autre a ſon fils qui dort couché à ſes pieds, ſa tête ſur les genoux de ſa mere qui prend quelque choſe dans un panier. Une Dame, un homme & un enfant, regardent deux Matelots qui déchargent un bateau : deux autres Matelots ſont dans l'eau, & ſemblent pêcher. On voit encore une multitude d'autres perſonnages occupés à charger & décharger des barques. Beaucoup de chevaux & de mulets chargés de bagages, ornent les différens plans.

Ces deux-ci ſont auſſi recommandables dans leur genre que le premier. Ils ſont du meilleur tems de ce Maître : les compoſitions en ſont riches, le payſage des plus agréables ; les lointains y répandent une gaité & une nobleſſe qui ne frappent pas ſouvent dans les productions de ce Peintre.

Haut. 17 po. 3 lign. Larg. 23 pouc. B. Ils viennent des Cabinets de Madame la Comteſſe de Verrue & de M. de Boiſſet. N°. 89 du Catalogue de ce dernier.

WOUVERMANS.

3500 ₶

57 Un Payſage montagneux & ſablonneux où l'on voit un homme monté ſur un cheval blanc qu'il fait boire dans une rivière. A côté de lui ſont deux Pecheurs avec leurs lignes. Un enfant, ſur une planche qui ſert de pont, regarde deux hommes qui retirent un filet. Un Pauvre demande l'aumône à deux Cavaliers qui deſcendent la montagne, ſuivis de leurs chiens. Au pied d'une élévation, ſur laquelle ſont placées deux chaumières, s'offrent une femme aſſiſe & deux enfans qui jouent enſemble. On apperçoit une autre figure dont la tête paſſe au-deſſus des brouſſailles qui couvrent cette élévation. Ce ſuperbe Tableau, d'une couleur & d'un effet des plus piquans, ne le cede en rien aux précédens.

Hauteur 13 po. 6 lignes, Largeur 18 po. B.

HERMANT SWANEVELT.

58 Un Payſage orné d'arbres, de montagnes, de fabriques & d'eaux : on y voit un homme qui regarde un Payſan & une Payſanne danſant au ſon d'une Cornemuſe, & un homme qui parle à une femme montée ſur un cheval. Ce tableau eſt de forme ovale en travers.

Hauteur 14 pouces, Larg. 18 pouc. T.

CORNEILLE BEGA.

59 L'intérieur d'une chambre dans laquelle on voit une jeune femme debout chantant devant un Livre de muſique poſé ſur une table couverte d'un tapis, où ſont encore placés d'autres Livres, un Theorbe & un Sable. Un homme auſſi debout l'accompagne de ſon Violon.

Ce Tableau, d'un genre plus noble que ſes productions ordinaires, eſt peint auſſi avec plus de ſoin & de fineſſe, & doit être regardé comme un des meilleurs de cet Artiſte.

Hanteur 16 pouc. 3 lig. Larg. 14 pouc. 6 lig. B. Il a été peint en 1663.

GERBLANT VANDEN-EICKOUT.

60 Le portrait d'un homme vu à mi-çorps,

coëffé d'un chapeau, & vêtu d'un habit noir avec une fraise au col. Il a la main gauche gantée, & la droite appuyée sur une croisée.

Les Tableaux de ce Maître ne sont pas encore portés en France au prix qu'y mettent les Hollandois qui connoissent de cet Artiste des morceaux très-précieux, dont ils font autant de cas que de ceux de Rembrandt : ce qui le distingue, c'est un ton local un peu jaune.

Haut. 28 pouces, Larg. 21 pouc. B.

Adam Pynacker.

61 Un Paysage dans lequel on voit un torrent qui se précipite du haut d'un rocher, & qui, tombant avec fracas sur de gros quartiers de pierre, forme différentes cascades; une Paysanne assise à côté de son panier, parle à un Homme qui est debout; un autre, suivi d'un chien, marche derrière un âne chargé de bagages; un pâtre conduit des vaches. Ce Tableau est un des plus fins & des plus piquans de Pynacker.

Hauteur 12 pouces, Larg. 15 pouces. B.

Jean-Baptiste Véeninx.

62 Un Tableau sur le devant duquel on voit un petit Garçon prêt à frapper un chien, que la peur a fait coucher sur le dos, & qui vient d'étrangler un coq, qu'une femme

me

me aſſiſe tient ſur ſes genoux. Sa fille appuyée contre elle, ſemble affligée de la mort de cet animal; à côté eſt placée une brouette chargée de choux & d'un pot à lait, & ſur la gauche trois moutons & un bouc. Plus loin on voit encore ſept autres figures aſſiſes ſous une treille à la porte d'une maiſon. Dans l'éloignement un grand nombre d'animaux & de figures s'offrent ſur un chemin qui conduit à la porte d'une Ville. Il eſt rare de trouver un Tableau, où toutes les parties ſoient traitées avec autant de mérite que dans celui ci. Le ciel, le lointain, les animaux ſont peints avec le même ſoin. L'exécution enfin répond entièrement à la compoſition.

Haut. 24 pouces 6 lignes, Larg. 31 pouces 6 lignes. B.

Il vient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, N°. 101 de ſon Catalogue.

NICOLAS BERCHEM.

63 Un riche Payſage ſur le devant duquel 3401
on voit une Payſanne à cheval tenant un papier de muſique, & chantant. Un homme auſſi à cheval à côté d'elle, l'accompagne avec ſon chalumeau; un homme à pied les ſuit; devant & derrière ſont des vaches, des chevres & un mouton. Plus loin on voit des animaux prêts à paſſer ſous un pont, ſur lequel on découvre un autre homme, un mulet & des

moutons. Berchem a laissé peu de Tableaux plus beaux que celui-ci. Hauteur 24 pouces, Largeur 30 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. le Comte du Barry, N°. 41 du Catalogue que nous avons fait.

NICOLAS BERCHEM.

64 Un Paysage éclairé par un Soleil couchant.

Ce Tableau offre un Paysan appuyé sur son bâton, parlant à un homme à cheval qui suit des vaches & des chevres prétes à passer un ruisseau que traversent déjà d'autres animaux conduits par un homme & une femme qui se disposent à passer sous une espece d'arcade formée par des quartiers de roche. Le même éloge pourroit se répéter pour celui-ci, qui est peint avec légèreté, & offre un ton de couleur fin & délicat.

Haut. 14 pouces, Larg. 18 pouces. B.

PAR LE MÊME.

65 Un Paysage où l'on voit les débris d'un ancien portique, au pied duquel passe une rivière qu'un homme, un chien & des vaches sont prêts a traverser ; ils sont suivis d'une femme montée sur un âne, & d'un homme qui l'accompagne. Ce Tableau est d'une exécution admirable & de l'effet le plus piquant.

Hauteur 18 pouces, larg. 15 pouces. B. Il vient du Cabinet de Braamckam de Hollande, N°. 20 de son Catalogue.

PAUL POTER.

66 L'Entrée d'un Bois de la Haye. Sur la droite s'offre une maison près de laquelle passe un carosse à deux chevaux, & un domestique à pied. Sur la gauche sont deux vaches & quatre moutons. Quand même la rareté des Tableaux de ce Peintre ne les auroit pas portés à un très haut prix, la précision, les détails que l'on admire dans celui-ci, suffiroient pour le faire rechercher des Amateurs. Haut. 18 po. 3 lig. Larg. 14 po. 6 lig. B. Il vient du Cabinet de M. Randon de Boisset, N°. 113 de son Catalogue.

WILLIEM KALF.

67 L'Intérieur d'une Chambre de Paysan; dans laquelle on voit une Femme qui leve le couvercle d'un cuvier à lessive. On y remarque encore une vieille Femme se chauffant à une cheminée, & un homme monté sur une échelle. Ce Tableau est orné de tous les accessoires qui conviennent à un pareil logement. Il a été peint en 1660.

Hauteur 12 pouces, Larg. 9 pouc. 6 lignes. T.

Louis Backuysen.

68 Une vaste étendue de Mer, battue par la tempête. La droite du fond du Tableau est occupée par des rochers qui servent d'abri à quelques bâtimens; dans le milieu on voit un vaisseau prêt à être submergé; plus loin on découvre deux autres bâtimens. Des débris de Navires flottent sur les eaux. On sait que personne n'a mieux rendu l'agitation de la mer, que ce Peintre habile.

Hauteur 24 pouces, Larg. 36 pouc. T.

Williem vanden Velde.

69 Une Mer calme sur laquelle on voit des vaisseaux à la voile & des chaloupes remplies de figures. Les Calmes de ce Maître sont ses productions les plus estimées; celui-ci est riche, & d'une belle ordonnance. Hauteur 18 pouces 6 lignes, Largeur 23 pouces 3 lignes. T. Il vient du Cabinet de Monseigneur le Prince de Conti, qui l'avoit acquis de M. de Choiseul; ce Seigneur se l'étoit réservé, & l'avoit excepté des Tableaux qui avoient composé la Vente de son Cabinet faite en 1772.

Kapel.

70 Une Marine; elle offre plusieurs Barques en course, dont les équipages sont occupés

à différentes manœuvres ; une barque de Pècheurs eſt à l'ancre ; un homme dans l'eau traîne un filet. Les Marines de ce Maître ſont très-rares : elles approchent de celles de W. Wanden Velde ; elles auroient la même valeur, ſi elles étoient plus finies. Haut. 13 pouces, Larg. 20 pouc. 6 lignes. T.

Frédéric Moucheron.

71 La vue d'une campagne aux environs de Rome. Le fond de ce tableau eſt occupé par des montagnes, au pied deſquelles paſſe une riviere. Sur le devant, un cavalier laiſſe boire dans un ruiſſeau le cheval ſur lequel il eſt monté. Un homme boit dans ſon chapeau l'eau qu'il vient de puiſer dans une fontaine qui coule dans un baſſin de pierre : au milieu du tableau on voit une femme coëffée d'un chapeau garni de plumes & montée ſur un cheval blanc ; elle parle à un homme derriere lequel eſt un Chaſſeur que des chiens précedent. Dans le fond, un Berger garde ſon troupeau.

Les figures & animaux ſont peints par Adrien Vanden-Velde.

Ce Tableau clair offre une étendue de pays immenſe. La vapeur qui y regne le rapproche d'un Claude Lorrain. C'eſt ſans contredit l'un des plus intéreſſans qui ſoit ſorti du pinceau de Moucheron.

Hauteur 19 pouces, Larg. 29 pouc. T.

FRÉDÉRIC MOUCHERON.

800# 72 Un Payſage où Adrien Vanden-Velde a peint une femme montée ſur un cheval, accompagnée d'un homme à pied à qui elle parle : devant eux on voit des vaches & des moutons. Une touche légere & ſpirituelle & un effet piquant, diſtinguent ce charmant tableau.

Hauteur 9 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces. B.

ANTOINE-FRANÇOIS VANDER-MEULEN.

285# 73 Deux Tableaux faiſant pendans. L'un offre un choc de Cavalerie, compoſé de vingt-cinq figures & d'un grand nombre de chevaux. L'autre repréſente une marche de troupes qui paſſent dans un Village.

Ces deux Tableaux ſont touchés avec facilité. Ils viennent du Cabinet de M. Gros, n°. 24 du Catalogue que nous avons fait.

Hauteur 5 pouces, Largeur 6 pouces 6 lignes. B.

FRANÇOIS VAN MIERIS.

3300# 74 Une belle femme vue de trois quarts & à mi-corps : elle porte une main à une chaîne d'or qui pend ſur ſa poitrine ; de l'autre elle tient une palette, des pinceaux & un maſque. Un petit modele eſt poſé

sur son bras. Elle est vêtue d'une robe glacée de bleu. Un rideau verd forme le fond de ce Tableau, qui est ceintré par le haut. L'éloge que Gérard Layresse en a fait dans son Traité de Peinture, en a consacré le mérite & suffit à son éloge.

Hauteur 4 pouces 8 lign. Larg. 3 pouc. 5 lignes. T.

Gaspard Netscher.

75. Deux enfans vus à mi-corps au travers d'une croisée, dont le bas est orné d'un bas relief. L'un fait des boules de savon, que l'autre cherche à attraper avec son chapeau. Ce Tableau est peint en 1670. Le beau fini & la couleur harmonieuse que l'on y remarque, lui assureront toujours l'une des premières places dans les Cabinets. Haut. 11 pouces Larg. 9 pouces. B.

Il vient de la Collection de M. Randon de Boisset, N°. 142 du Catalogue.

Par le même.

Les conquêtes rapides de Louis XIV, aidé de l'Electeur de Cologne & de l'Evêque de Munster, avoient réduit en 1672 la Hollande aux dernières extrémités. Déjà Amsterdam songeoit à envoyer à ce Prince les clefs de ses portes; Utrecht étoit en sa puissance; déjà il y avoit rétabli la Religion Catholique, lorsque les Etats-Généraux envoyèrent le célebre Grotius dans cette dernière Ville, pour faire aux vainqueurs des propositions que ceux-ci refusèrent d'accepter.

Tel est le trait historique qui a fourni à Netscher le sujet du Tableau suivant, qui lui eût couté la vie, si, par une prompte fuite, il ne se fût soustrait à l'indignation que l'allégorie qu'il renferme excita dans l'esprit des Etats.

76 Le fond du Tableau représente une Salle de l'Hôtel-de-Ville d'Utrecht. La Hollande y est personnifiée par Jean de Witt son Pensionnaire, dépouillé de ses vêtemens & de son armure, qui sont à terre à ses pieds. Il est assis près d'une table, sur laquelle il a le bras gauche appuyé. Sur cette table, couverte d'un tapis, on vient de jetter trois des, dont les points annoncent rafle de six; un homme vetu d'une robe noire, un bonnet quarré sur la tête, tient le bras droit du Pensionnaire, & lui tâte le pouls. C'est sans doute l'Evéque de Munster, qui est caractérisé par ce personnage. De Witt est dans l'attitude d'un homme sans ressource. Il paroît très-attentif aux discours du Duc de Luxembourg, qui est représenté debout & devant lui, la main gauche appuyée sur la table; il a la droite en l'air, comme celui qui a amené la rafle, & qui lui annonce qu'ayant perdu il doit se soumettre à tout. A côté du Pensionnaire est assis le célebre Grotius, dont les propositions viennent d'être rejettées. Il tient un sabre qu'il fixe avec attention, désignant le moment critique qui va décider du sort

e sa patrie. Auprès de lui, on voit d eux lersonnages qui ont les yeux attachés sur .e Pensionnaire, dont l'un semble jouir de son état; ce qui peint l'Electeur de Cologne. Derrière de Witt, on apperçoit le Prince d'Orange debout : il met une main sur l'épaule du Pensionnaire; de l'autre, il cherche à lui faire voir une bourse qu'il ne regarde pas. Il paroît lui dire, qu'avec de l'argent, on ne doit désespérer de rien. A côté du Prince est la Religion Catholique, personnifiée par une jeune fille tenant une croix, dont elle cherche à toucher le Pensionnaire; ce qui est l'emblême du rétablissement de la Religion à Utrecht. Auprès d'elle on voit la Religion Protestante, figurée par une Femme qui se cache sous un masque.

On voit encore dans ce Tableau un Page debout derrière le Duc de Luxembourg; il tient en main, & sous son bras, les plans que le Duc veut faire adopter. Une Femme, joignant les mains, tourne la tête en s'en allant; elle semble déplorer le sort de son pays. Un Soldat qui la précede, s'enfuit avec son tambour sur le dos. Un autre Soldat remet son épée dans le fourreau; on y voit encore quantité d'autres figures moins intéressantes. Le portrait de M. de Colbert, ennemi particulier de la Hollande, est attaché à la droite du mur de la Salle. Dans le fond du

Tableau, on voit un magnifique eſcalier qui conduit aux appartemens ſupérieurs de cet Hôtel.

Ce Tableau eſt également recommandable par ſa beauté & par l'anecdote de la vie du Peintre. Hauteur 35 pouces, L. 46 pouces. T.

[Nous avons copié cet article ſur une note de feu M. Poullain.]

JEAN STÉEN.

2600# 77 Une Maiſon hollandoiſe environnée d'arbres devant laquelle trois hommes, qu'un enfant regarde, jouent aux quilles ; deux autres hommes & une femme aſſiſe ſur l'herbe boivent & fument : on voit encore un homme & une femme dans un endroit ſéparé par une paliſſade à laquelle un cheval eſt attaché. La compoſition, & la touche fine & précieuſe de ce Tableau, l'ont toujours fait diſtinguer dans tous les Cabinets où il a paſſé. Il vient de celui de M. Randon de Boiſſet, n°. 128 du Catalogue.

Il eſt gravé par de Ghendt, dans l'Œuvre des Maîtres Flamands & Hollandois que nous faiſons.

Haut. 12 pouces, Larg. 10. B.

PAR LE MÊME.

2400# 1 78 L'intérieur d'une chambre d'Artiſan dans

laquelle on voit un homme entrer en danſant, tenant d'une main un hareng, & de l'autre deux ciboules qu'il montre en riant & en tirant la langue à une femme, qui éclate de rire en le regardant, de même qu'une ſervante qui, debout & à côté d'elle, tient un pot d'étain. Un autre homme par derriere ſe moque d'elles, & leur fait les cornes; ſur le devant du Tableau, un homme aſſis rit ſous cape en épluchant une noix. Il y a encore dans ce Tableau un autre homme qui n'eſt vu que par le dos. L'on diſtingue à terre un pot de biere, une chauffrette pleine de feu & un chien qui aboye; un lit à quatre colomnes occupe le fond de la chambre, au plancher de laquelle une ſonnette eſt ſuſpendue. Il y a du choix à faire dans les Tableaux de ce Maître; mais lorſqu'ils ſont auſſi beaux que celui-ci, ils peuvent être mis à côté des meilleurs de Gabriel Metzu.

Hauteur 29 pouces, Largeur 23 pouc. 6 lignes. B.

JEAN VANDER HEYDEN.

79 La vue d'une des portes de la Ville de Cologne: on voit ſur la place, avant d'entrer dans cette Ville, une femme montée ſur un cheval, un homme, trois vaches, cinq moutons & deux chiens, peints par Adrien Vandevelde. Ce tableau eſt connu pour être le plus précieux & le

plus piquant de ce Maître. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, n°. 156 du Catalogue, & eſt cité dans la Vie des Peintres par M. Deſcamps. Il eſt ceintré par le haut.

Hauteur 11 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces 5 lignes. B.

JEAN VANDER HEYDEN.

80 Une Montagne, ſur les différens plans de laquelle on voit des maiſons & des ruines. Deux hommes & deux femmes la deſcendent. Sur les plans plus éloignés s'offrent encore d'autres figures. La partie gauche du Tableau eſt ornée d'un payſage agréable. L'Artiſte y a répandu une harmonie douce, qui frappe & ſéduit l'œil.

Haut. 8 pouces, Larg. 10. B.

ADRIEN VANDEN VELDE.

81 Un Payſage ſur le devant duquel s'offre une Femme aſſiſe au bord d'un ruiſſeau, allaitant un enfant. A ſa droite on en voit un autre qui careſſe un chien ; à ſa gauche eſt un autre chien couché. Derrière on remarque une vache qui ſe frotte contre un arbre, un bélier & trois moutons. Un peu plus en avant eſt placée une vache qui ſe promene dans le ruiſſeau. L'éloignement préſente une chevre. Sur un plan de côté, & plus reculé, on diſtingue un chat couché à la porte d'une cabane,

dans laquelle un homme dort étendu à terre. Preſque tous ces objets ſont refletés dans l'eau. Adrien eſt le plus grand Peintre d'animaux que l'on connoiſſe. Il a ſuivi la nature fidèlement, & ne s'eſt pas permis de s'en créer une ; il n'a pas même négligé les plus petits acceſſoires : ce Tableau eſt un des plus beaux qu'il nous ait laiſſés.

Haut. 14 pouc. 6 lig. Larg. 17 pouces. Il vient du Cabinet de M. Servat vendu en Hollande.

GÉRARD DE LAIRESSE.

82 Une Sainte Famille.

La Vierge ſoutient l'Enfant Jéſus qui eſt aſſis ſur un piéd'eſtal, & tient une colombe dont les aîles ſont déployées. Sur le devant du Tableau, Sainte Eliſabeth tient S. Jean par le bras, elle ſemble vouloir l'empêcher de prendre la colombe. Saint Joſeph panché derrière la Vierge, regarde ſon fils avec admiration. Des compoſitions ingénieuſes, un beau ſtyle, des figures agréables, des draperies d'un beau choix, c'eſt ce qui caractériſe les meilleurs ouvrages de Layreſſe, & c'eſt ce que l'on admire dans celui-ci.

Haut. 20 pouc. Larg. 22. T. Il vient du Cabinet de M. Braamkam, N°. 107 du Catalogue de la Vente faite après ſon décès.

KAREL DU JARDIN.

83 Le fond de ce Tableau offre un vieux Château, devant lequel on voit un homme ſur un âne, tenant un verre de vin que lui a verſé un vieillard placé derrière lui : plus loin eſt un homme qui charge un mulet : on voit encore dans le fond des chiens qui ſe déſalterent à une fontaine. Ce tableau eſt du beau faire de Karel Dujardin. Haut. 16 po. Larg. 13 pouces. 6 lignes. T. Il vient du Cabinet de M. Braamkam. N°. 100 du Catalogue fait après ſon décès à Amſterdam.

PAR LE MÊME.

84 Une troupe de Payſans, dont un chante ſur un papier qu'il tient, tandis qu'un autre danſe. Une petite fille, auſſi un papier à la main, attire l'attention d'une femme, d'un homme & d'un petit garçon qui l'entourent. La compoſition riante, les caractères variés, la touche légere & tranſparente de ce tableau, lui aſſurent un rang diſtingué dans toutes les Collections des Amateurs. Il a 8 pouces de diametre. & eſt de forme ronde. C. Il eſt gravé à l'eau-forte par Mazurier.

GODEFROY SCALCKEN.

85 Une jeune femme, de proportion natu-

relle, & vue à mi corps : elle tient d'une main un bougeoir dans lequel eſt une chandelle allumée qu'elle cache de l'autre main. Perſonne n'a rendu avec plus de vérité les effets de lumiere ; celui ci eſt une des plus belles productions de ce Peintre.

Haut. 36 pouc. Larg. 27 pouces. T. Le haut de la bordure eſt ceintré.

PAR LE MÊME.

86 Une jeune femme qui enfile une aiguille à la lueur d'une chandelle. Ce tableau réunit tout ce qui a mérité à Scalken la réputation dont il jouit. 5000 ₶

Haut. 6 pouces 6 lignes, Larg. 5 pouc. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, n°. 410 de ſon Catalogue.

BERKEYDEN.

87 L'Intérieur de la Bourſe d'Amſterdam, où l'on voit des perſonnages de toutes les Nations. Les beaux Tableaux de ce Maître ſont peu connus en France. H. 8 pouces 9 lignes. L. 6 pouces 9 lignes. B. 58 ₶ 1

KAREL DE MOOR.

88 Une Femme coeffée d'un chapeau de paille, & vêtue d'une robe de ſatin : elle eſt aſſiſe ſur un gazon près d'une rivière, dans laquelle elle pêche à la ligne. Derrière elle eſt un jeune homme qui joue 850 ₶

de la flûte. Dans le fond, différens perſonnages ſe promenent ſur l'eau dans une gondole.

Ce Tableau eſt d'une fort belle harmonie, & eſt fin comme un des meilleurs de Netſcher.

H. 12 pouc. L. 16. T. Il a été peint en 1679.

GUILLAUME MIÉRIS.

89 L'intérieur d'une chambre à coucher dans laquelle on voit une jeune Françoiſe, appuyée ſur un oreiller : ſon Médecin l'obſerve attentivement & d'un air conſterné : une femme âgée éplorée & ſon mouchoir à la main, ſemble chercher à lire dans ſes yeux ce qu'il penſe de l'état de la malade. Plus loin une femme de chambre tient un réchaud & du ruban de Bruges qu'elle brûle. A droite, on voit un lit & un tabouret : à gauche eſt une table de toilette couverte d'un tapis de Turquie ſur laquelle eſt poſé un miroir, une broſſe & d'autres acceſſoires. Si le deſſin de ce Tableau étoit plus correct, ce ſeroit un chef d'œuvre accompli ; néanmoins le fini en eſt admirable & les étoffes y ſont illuſion.

Haut. 17 pouc. Larg. 14 pouc. B. Ce Tableau vient du Cabinet de M. Randon de

de Boiſſet, n°. 157 du Catalogue fait après ſon décès.

ADRIEN VANDER-WERF, dit le Chevalier VANDER-WERF.

90 Suſanne & les Vieillards.

Suſanne eſt nue & aſſiſe ſur un tapis de velours bleu galonné en or, jetté ſur un banc de pierre élevé au-deſſus des marches qui deſcendent dans le bain : l'une de ſes jambes eſt poſée ſur ces marches, l'autre ſur le banc où elle eſt à demi couchée: d'une main elle trempe un linge dans un vaſe d'argent placé à côté d'elle, de l'autre elle fait un ſigne de frayeur, en appercevant les deux vieillards qui la regardent à travers une charmille qui ferme le boſquet dans lequel elle vient de ſe baigner: un tapis de Turquie eſt jetté à côté du vaſe.

L'on ſait la rareté des Tableaux de ce Maître; celui-ci eſt intéreſſant par la compoſition & le charme qu'il y a répandu.

Haut. 15 pouces 6 lign. Larg. 12 po. B. peint en 1715. Il vient des Cabinets de M. le Prince de Carignan & de M. de Montmartel.

PIERRE VANDER-WERF.

91 La Peinture caractériſée par une femme aſſiſe & ajuſtée avec nobleſſe: elle s'appuie légerement ſur un tableau, tandis qu'un

Génie la couronne, & qu'un autre Génie lui préſente un deſſin : elle eſt entourée de tous les attributs de ſon Art.

On n'a peut-être pas rendu aſſez juſtice à cet Artiſte, le mérite de ce Tableau le prouve. Adrien ſon frere ne l'auroit pas déſavoué. Il eſt vrai de dire pourtant que l'on en trouve peu d'auſſi beaux de Pierre Vander-Werf.

Il a été peint ſur bois en 1716, & fait pendant au précédent. Il a orné les mêmes Cabinets.

CORNEILLE DUSART.

92 L'intérieur d'une chambre dans laquelle on voit une Payſane aſſiſe tenant dans ſes bras un enfant qu'elle vient de retirer d'un berceau placé près d'elle : elle regarde avec complaiſance un autre enfant qui danſe la tête paſſée dans un cerceau, & tient un bâton avec lequel il fait faire l'exercice à un chien. Dans le fond, on apperçoit un homme aſſis auprès du feu. Ce Maître s'eſt plu ſouvent à imiter la manière d'Adrien Oſtade ; ce Tableau en eſt la preuve.

Haut. 8 pouces 6 lignes, Larg, 6 pouc. 6 lignes. B.

JEAN VAN HUYSUM.

93 Deux Tableaux faiſant pendants. L'un

offre des fleurs dans un vase orné d'un bas-relief, & un nid d'oiseaux posé sur une tablette. L'autre des fruits, des fleurs & un vase avec des bas-reliefs. Ce Maître ne pouvant surpasser la nature dans ses chefs-d'œuvres l'a du moins égalé, & l'éloge que l'on pourroit faire de ces tableaux seroit toujours beaucoup au dessous de leur mérite.

Haut. 29 pouces, Larg, 34 pouces. B. Ils ont passé du Cabinet de M. de Voyer dans celui de M. de Gagny, n°, 180 du Catalogue de ce dernier.

ADRIEN VANDER-BURG.

94 Une jeune femme appuyée sur le devant d'une croisée, sur laquelle est un tapis de Turquie; elle porte sa montre à son oreille, & de l'autre main elle en tient l'étui. On voit deux pêches & une grappe de raisins posés sur la croisée, & dans la chambre un faisan, un canard & un lievre suspendu par les pattes auprès d'un fusil. Ce tableau, plein d'agrément & de charme, est de la derniere Ecole de la Hollande.

Haut. 6 pouc. Larg. 4 pouc. 9 lig. C. Il a été peint en 1729.

VANDER POEL.

95 Une Vieille qui rentre de la vaisselle sous la porte d'une chaumière. Le fond

offre un payſage orné d'animaux. H. 10 pouces. L. 16 pouces. B.

JEAN LE DUC.

499# 19 96 Deux Hommes jouant au trictrac ; un autre les regarde; un quatrième aſſis ſur le devant du Tableau tient une pipe à ſa main ; ils ſont habillés avec des pourpoints tailladés ; un grand tapis couvre la table, ſur laquelle eſt poſé le trictrac. Ce Tableau eſt l'un des mieux colorés de ce Maître, & n'offre pas ce ton jaunâtre & quelquefois mou que l'on voit avec peine dans la plûpart de ſes ouvrages. Haut. 12 pouces. Larg. 16. B. de forme ovale.

ERNEST DIETRICY.

752# 97 Un Payſage, où l'on voit neuf Femmes nues ſortant du bain ; quelques animaux ſont placés ſur les différens plans de ce Tableau, qui eſt d'une touche légère, & d'une couleur plus tranſparente que la plupart de ceux de ce Maître. H. 8 pouces. L. 11 pouces. B.

DAVID RICKAERT.

17# 98 Un Chimiſte dans l'intérieur de ſon Laboratoire. H. 18 pouc. L. 24 pouces. B.

PAR UN DISCIPLE DE REMBRANDT.

73# 1 99 Un Philoſophe vu à mi corps, appuyé

ſur une table couverte de papiers. H. 24 pouces. L. 18 pouces. Bois.

Dans la manière d'ADRIEN BRAUWER.

100 Un Tableau composé d'un grand nombre de figures. H. 12 po. L. 16 pouces. B.

101 Un Tableau de genre, repréſentant des citrons, & différens uſtenſiles de ménage. H. 10 pouc. L. 14 p. B.

ÉCOLE FRANÇOISE.

JACQUES CALLOT.

102 L'Intérieur d'une Salle du Prétoire, où l'on voit Pilate regardant d'un balcon Jéſus Chriſt que les Soldats couronnent d'épine, pendant que d'autres Satellites l'inſultent en préſence des Prêtres & des Docteurs de la Loi. Ce Tableau, compoſé de vingt figures principales, & de quelques autres plus petites, eſt rare & curieux. Hauteur 5 pouces 11 lignes, L. 7 pouces 5 lignes. C.

LE NAIN.

103 Un Repas de famille. On voit dans ce Tableau deux hommes & une femme aſſis à table. Une ſervante apporte un plat. Trois enfans ſont debout devant la table,

au pied de laquelle eſt un petit épagneul. Un des deux hommes eſt prêt à boire un verre de vin que vient de lui verſer un valet qui eſt derrière lui. La femme ſemble gronder un petit garçon qui tient ſon chapeau ſur ſa poitrine, dans l'attitude d'un enfant qui demande grâce. Hauteur 33 pouces, Largeur 42 pouces. T. On en a connu un ſemblable dans le Cabinet de M. le Duc de Choiſeul, & qui a paſſé dans celui de Monſeigneur le Prince de Conti; mais celui-ci eſt plus vigoureux: toutes les têtes ſont des portraits de la famille de M. Poulain, de laquelle il n'a jamais ſorti.

CLAUDE GELÉE, dit LE LORRAIN.

104 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Port de Mer : l'architecture qui enrichit le rivage, repréſente un des bâtimens dont Michel Ange a orné le Capitole moderne : on voit une multitude de figures peintes par Jean Miel, dont les unes ſont prêtes à s'embarquer avec leurs bagages, tandis que d'autres ſont occupées à divers objets.

L'autre repréſente une Vue du Campo Vaccino, enrichie d'un grand nombre de figures peintes par Jean Miel.

La renommée de ces deux Tableaux les a mis au deſſus de tous éloges.

Hauteur 20 pouc. Larg. 26 pouces. T.

Ils viennent des Cabinets de Madame la Comtesse de Verrue, de M. de Gagnac & de M. Blondel de Gagny.

JACQUES BLANCHART.

700 # 105 Angélique & Médor gravant leurs noms sur un chène au pied duquel ils sont assis.

Ce Tableau dont les figures sont de proportion naturelle, est de la plus belle couleur. Le pinceau en est large & moëlleux.

Hauteur 39 pouc. Largeur 62 pouces. T.

PIERRE PATEL.

100 # 106 La Vue d'une rivière très-étendue. Sur la gauche, l'on voit de grands arbres s'entrelassant dans des monticules de terre. Sur le devant paroît Elisée qui tend les bras aux Corbeaux qui lui apportent du pain. Hauteur 42 pouces, largeur 34 po. T.

SÉBASTIEN BOURDON.

530 # 107 Une Halte de Mendians. On voit sous une espéce de pavillon soutenu par des arbres & des tronçons de colonnes, une femme assise à terre, ayant un enfant à la mamelle qui s'endort. Elle tient un verre de vin : une pierre couverte d'un haillon

ſur laquelle eſt poſé un morceau de pain dans un plat, la ſépare d'un homme auſſi couché à terre, le bras appuyé ſur un débri de colonne qui ſoutient ſon fils endormi : derrière eux eſt un enfant debout un bâton à la main, & quatre autres perſonnages dont un qui veut embraſſer une femme : ſur un plan éloigné, on apperçoit encore un homme voyageant à pied, & un Payſan aſſis ſur un cheval blanc ; ſur le devant du Tableau, une jeune fille puiſe de l'eau dans un ruiſſeau avec une écuelle de terre.

Ce Tableau de genre réunit toutes les parties que l'on a le plus admirées dans le Bourdon.

Hauteur 17 pouces 6 lig. Largeur 21 pouces 6 lig. de forme ovale. C.

SÉBASTIEN BOURDON.

108 Laban faiſant la recherche de ſes Idoles dans les équipages de Jacob ; compoſition de neuf figures, avec des animaux. Ce Tableau offre des têtes variées pleines d'expreſſion, & une couleur admirable.

Haut. 11 pouces, Larg. 13 pouc. 9 lignes. T.

Il vient du Cabinet de M. Michel Vanloo, n°. 49, & de celui de Monſeigneur le Prince de Conti, n°. 569.

PAR LE MÊME.

109 L'intérieur d'une chambre de Payſan dans laquelle on voit une femme aſſiſe auprès de ſon rouet à filer ; elle tient ſa quenouille & a un coude appuyé ſur le dos de la chaiſe ; elle ſemble quitter ſon ouvrage pour écouter les propos d'un vieillard qui lui paſſe la main ſous le menton: Le vieillard eſt debout un peu penché & a ſon chapeau à la main & un bâton ; il eſt couvert d'un manteau ; dans le fond, on voit la mere de la jeune femme qui paroît endormie. Ce tableau eſt orné de tous les uſtenſiles & acceſſoires d'un ménage,

Hauteur 15 pouces, Largeur 17 pouces. B.

JEAN-BAPTISTE SANTERRE.

110 Une femme repréſentée à mi-corps ; elle eſt près d'une table ſur laquelle on voit une boëte à poivre & des oignons ; elle tient un chou qu'elle eſt prête à couper. Ce Tableau, connu ſous le nom de la Coupeuſe de choux, fait le plus grand honneur à l'Ecole Françoiſe, il a été comparé aux plus beaux de Rembrandt ; auſſi peut-on l'aſſurer l'un des meilleurs de Santerre.

Hauteur 39 pouces 6 lignes, Lar-

geur 31 pouces. T. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, n°. 219.

SANTERRE.

111 Une femme vue à mi-corps & de proportion naturelle, cachetant une lettre. Haut. 36 pouces, Larg. 30 pouces. T.

JEAN RAOUX.

112 Deux Tableaux faisant pendans.

L'un offre une jeune femme debout, tenant son miroir, pendant que sa femme de chambre arrange ses cheveux ; elle est devant une table couverte d'un tapis de Turquie, sur laquelle on voit une écritoire, une lettre, un flacon, une montre & un collier.

L'autre représente un jeune homme vêtu à l'espagnole, accompagnant une jeune personne qui chante tenant un papier de musique en main ; le Musicien tourne la tête & la regarde avec satisfaction.

On remarque dans ces jolis Tableaux un dessin correct, une couleur harmonieuse, un pinceau moëlleux & un fini qui semble n'appartenir qu'à l'Ecole Hollandoise.

Hauteur 16 pouces 6 lignes, Largeur 12 pouces. T.

ANTOINE WATEAU.

113 Deux Tableaux faisant pendans.

L'on voit, dans l'un, l'Intérieur d'un Bois, & des masses de paysage. Sur le devant est un Berger Espagnol dansant avec une jeune Femme au son d'une vielle dont joue un homme assis, derrière lequel sont debout deux autres personnages, qui les regardent; un chien est couché auprès de la pannetière & de la houlette. Un peu plus loin un Berger veut embrasser une Bergere assise sur l'herbe, qui le repousse; leurs troupeaux sont auprès d'eux.

Dans l'autre, est un Bosquet orné d'un bassin avec des cascades. Un Espagnol & une Femme debout s'entretiennent ensemble, pendant qu'un autre homme & une autre femme assis font la conversation; à leurs pieds est assis un cinquième personnage jouant de la guitarre. Haut. 16 pouc. Largeur 12 pouces. B.

FRANÇOIS LE MOYNE.

114 Adam & Eve dans le Paradis terrestre. Adam est assis sur un terrein élevé, & a un lion à ses pieds; Eve debout lui présente le fruit défendu: le Serpent dont la tête a la forme de celle d'un Ange, se replie autour de l'arbre de science. On

ſait combien il eſt difficile de trouver des petits Tableaux du Peintre du Sallon d'Hercule: celui-ci eſt un de ſes plus ſoignés : il offre une compoſition bien liée & un pinceau facile. Hauteur 24 pouces, Larg. 18 pouces. C. Il vient du Cabinet de Monſeigneur le Prince de Conti, N°. 688.

JEAN-BAPTISTE PATER.

115 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Payſage orné d'architecture, où l'on voit ſept perſonnages aſſis dans un boſquet, & une ſervante à genoux qui leur préſente des fruits dans un baſſin. Un homme vêtu à l'eſpagnol eſt appuyé ſur la rampe de l'eſcalier d'un périſtile, & les regarde; une petite fille joue avec un chien. Plus loin on voit encore un groupe de pluſieurs figures.

L'autre repréſente un Payſage orné d'architecture. On y voit une Bohémienne qui dit la bonne aventure à deux femmes. Un petit Bohémien bat du tambour de Baſque, devant & derrière ſont pluſieurs autres groupes de figures. Hauteur 26 pouces. Largeur 36 pouces. T.

JEAN-BAPTISTE OUDRY.

116 Un Lièvre, une Perdrix, un Pigeon ramier & une Béçaſſe groupés enſemble

sur la base d'un vase. Le fond du Tableau représente un paysage. Haut. 30 pouces, Largeur 36 pouces. T.

FRANÇOIS CASANOVA.

117 Un Paysage dont la droite est occupée par de grands quartiers de roches couronnées d'arbres, dont quelques-uns sont déracinés. On y voit un Cavalier monté sur un cheval blanc prêt à boire du lait que vient de lui présenter une laitiere qui remet son pot sur le dos de son âne : un peu plus en avant, une Paysanne trait une chevre qui a son chevreau à côté d'elle; des moutons, des chevres & une vache ornent ce Tableau. Au pied des roches coule un ruisseau dans lequel un chien va se désaltérer. La gauche offre la vue d'un beau paysage où sont encore d'autres figures. Ce superbe Tableau est une preuve incontestable du mérite de M. Casanova : environné de ceux des meilleurs coloristes des Pays-Bas, il attiroit encore les regards de l'Amateur éclairé ou de l'Artiste habile. Il a été peint en 1770.

Hauteur 48 po. Largeur 72 pouc. T.

PAR LE MÊME.

118 Une Boëte de forme ronde, ornée de gouaches. Le dessus représente un Charlatan, sous l'habit d'un Scaramouche; der-

riere lui eſt un Pierrot. Quinze autres figures d'hommes & de femmes regardent cette ſcene plaiſante ; le fond offre une fontaine entourée d'un jardin agréable.

Le deſſous préſente le bas d'une terraſſe : près de l'eau ſont huit perſonnages ; au bord de la riviere, on regarde quatre hommes qui démarent un bateau.

Quatre autres Tableaux ſont le tour de la Boëte : l'un repréſente un concert ; un autre, un repas champêtre ; le troiſième, une danſe allemande ; le quatrième, le menuet.

La variété des ſujets, la fineſſe, l'eſprit que l'on admire dans la compoſition & dans la touche, rendent cette Boëte unique en ſon genre ; elle eſt très-bien montée, & les verres ſont de criſtal de roche.

Hauteur 18 pouces, & 3 pouces de diametre en rond.

CASANOVA frere.

119 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un repréſente Ulyſſe venant trouver Philoctete dans l'iſle de Lemnos, pour avoir de lui les fleches d'Hercule.

L'autre, un ſujet pris de l'Hiſtoire, où une femme renfermée dans une priſon, à l'aſpect d'un homme mourant, ſe paſſe un

mouchoir autour du col pour terminer ſes jours.

Haut. 36 pouces, Larg. 42 pouces. T.

LANTARA & CASANOVA.

120 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un repréſente un Payſage d'une vaſte étendue & arroſé par une riviere ; deux hommes & trois chevaux ſont prêts à paſſer l'eau pour gagner un chemin qui conduit à une maiſon placée ſur une élévation : on voit encore deux hommes & deux chevaux. Les figures & animaux ſont peints par M. Caſanova.

L'autre, un Payſage très étendu, ſur le devant duquel on voit une maiſon ruinée qui tient à un pont ſous lequel eſt un moulin à eau ; une charrette, des chevaux & des Payſans ſont ſur le pont. La riviere, dans laquelle un homme pêche, fait beaucoup de circuit. Les figures & animaux de ce Tableau ſont auſſi de M. Caſanova.

Ces jolis Tableaux faits ſous les yeux de M. Caſanova ſont des beaux de Lantara.

Hauteur 6 pouces 6 lignes, Largeur 8 pouces 9 lignes. B. ovale.

PAR LES MÊMES.

121 Deux Tableaux faiſant pendans.

L'un offre un Payſage orné de ruines coupées par une riviere ; l'on voit ſur diffé-

rens plans des figures & animaux peints par M. Casanova.

L'autre représente un Paysage aussi orné de figures & animaux. Hauteur 8 pouces 6 lignes, Largeur 6 pouces 6 lignes. B.

LANTARA & CASANONA.

300 ₶ 122 Un Paysage où l'on voit de grands quartiers de roche qui forment une voute à-travers laquelle on découvre un torrent qui se précipite & forme différentes cascades. Des Blanchisseuses lavent du linge dans cette eau. A droite sont des fabriques, des cabanes de Paysans, des arbres, & un Berger debout & appuyé sur son bâton, gardant des moutons & des vaches: les figures & animaux sont peints par M. Casanova. Hauteur 6 pouces 6 lignes, Larg. 8 pouces 9 lignes. B.

MAYER.

222 ₶ 123 Deux Tableaux faisant pendans. L'on voit dans l'un l'intérieur d'une chambre de Paysans, où quatre hommes sont à table. Un plus jeune & mieux vêtu embrasse une jeune fille qui est assise sur ses genoux & tient un verre en main. Deux enfans à terre jouent avec une chevre.

Dans l'autre, on remarque une chambre de Paysans qui n'est séparée que par une cloison presque détruite d'une écurie où

où l'on voit des chevaux. Dans cette chambre un Payſan & une jeune fille danſent aux ſons d'un chalumeau dont joue un homme aſſis à côté d'une femme. On découvre encore cinq autres perſonnes dont deux ſont à table: une debout regarde la danſe, & deux autres ſont aſſiſes.

Ces deux charmans Tableaux ſont regretter ce jeune Artiſte doué du plus grand talent, & dont les productions ont fait l'ornement de pluſieurs Cabinets.

Haut. 6 pouces 6 lig. Larg. 8 pouces 6 lig. B.

FAVANNE.

124 Une femme vue à mi corps, tenant des bijoux. Haut. 36 pouces, larg. 24 pouc. Toile de forme ovale.

JEAN-BAPTISTE MONNOYER.

125 Des Fleurs dans un vaſe poſé ſur un ſocle d'oſier. Le fond offre un rideau enrichi d'or. Hauteur 30 pouces. Largeur 36 pouces. T.



DESSINS SOUS VERRE.

JEAN BREUGHEL.

126 Un Deſſin à la plume ſur papier blanc de la plus grande fineſſe, repréſentant des maiſons près d'une rivière ornée de barques; un grand nombre de figures ſont placées ſur les différens plans. H. 13 pouces 3 lignes, Largeur 11 pouces.

P. P. RUBENS.

127 Un Deſſin à la plume, lavé au biſtre. C'eſt la Penſée du Tableau de la ſainte Famille qui fait partie de cette Collection. 6 pouces 6 lignes en rond. Il vient de celle du Prince de Conti, N°. *996*.

WEÏROTTER.

128 Deux Deſſins au biſtre ſur papier blanc, repréſentant des Vaiſſeaux que l'on carène. Hauteur 9 pouces. Largeur 12 pouces.

LAUREINCE & SLIGY.

129 Une Boëte à fond brun, enrichie de cercles d'or, dont le deſſus eſt orné d'une Tête de Femme peinte par *Sligy*; & le deſſous de quatre Baigneuſes peintes par *Laureince*.

NORBLIN.

130 Un Dessin à la plume, lavé à l'encre de la Chine, où l'on voit un Marchand d'Orviétan entouré d'une multitude nombreuse. Il porte 11 pouces en quarré.

PHILIPPE CARÊME.

131 Deux Gouaches représentant des Femmes assises sur des sophas. L'une tient un bouquet sur lequel elle a les yeux attachés; l'autre lit une lettre. Hauteur 12 pouces. Largeur 8 pouces 6 lignes.

MOREAU.

132 Deux Dessins aquarelles offrant de grandes étendues de Pays. Hauteur 8 pouces. Largeur 13 pouces.

MORETH.

133 Une Gouache offrant un Paysage orné de ruines de tombeaux, de portiques & de colonades, où l'on apperçoit différentes figures. Hauteur 18 pouces, Largeur 14.

BOUCHER le fils, & autres.

134 Six petits Dessins qui seront détaillés.

D'après MAYER.

135 Deux Dessins sur papier bleu, repré-

ſentant des Payſages. Hauteur 8 pouces ; Largeur 6 pouces.

PAR UN MAÎTRE INCONNU.

136 Deux Deſſins coloriés, dont l'un offre une Femme jouant avec ſon perroquet, & l'autre une Femme qui remet ſa jarretière. Hauteur 6 pouces, Largeur 5 pouces.

MOITTE.

137 Quinze Deſſins, d'après différens Tableaux du Cabinet de M. Poulain.

PAR LE MÊME.

138 Dix-huit autres Deſſins, auſſi d'après divers Sujets.

ESTAMPES MONTÉES ET NON MONTÉES.

PORPORATI.

139 Suſanne au bain, d'après Santerre.

RYLAND, & autres.

140 Quatre Gravures en manière rouge, d'après Angélica Kauffmann.

MOREAU.

141 La Bethſabée, d'après Rembrandt.

142 Quatorze des Ports de Mer de Vernet, dont huit ſous verre, & ſix en feuilles.

LE BAS.

143 Une Fête de Village, d'après Teniers.

BALÉCHOU.

144 La Tempête, le Calme & les Baigneuſes, d'après Vernet.

DAULÉ & CATHELIN.

145 Trois Eſtampes d'après le même.

BOLSWERT.

146 Une Chaſſe au Lion, d'après Rubens.

FIN.

TABLE
ALPHABÉTIQUE
DES MAITRES

DONT les ouvrages ſont cités dans ce volume, avec un extrait abrégé de leur vie.

A

ALBANI (Franceſco,)

Né à Bologne en 1578, mort à Bologne en 1660.

APRÈS avoir ſucceſſivement pris quelques leçons de Denis Calvart, chez lequel il entra à l'âge de douze ans, & du Guide, l'Albane entra avec ce dernier chez les Carraches, & fit avec lui pluſieurs voyages à Rome. Cet habile Artiſte peignoit très bien le Payſage; mais tout ſujet agréable rioit davantage à ſon imagination : il ſembloit que les Graces lui euſſent remis leur pinceau & leurs couleurs. Sa touche étoit facile, ſon coloris ſéduiſant, ſes attitudes & ſes draperies d'un bon choix; auſſi fait-on le plus grand cas des productions qu'il nous a laiſſées.

A

ASSELYN (Jean,)

Né vers l'an 1610, mort en 1660 à Amſterdam.

Ce Maître voyagea en France & en Italie. Il ſe lia d'amitié avec Bamboche, de qui il reçut des conſeils utiles pour ſon Art, & dont il ſuivit la maniere. Il a peint un grand nombre de Payſages animés par des ſujets d'hiſtoire, par des animaux, & ſouvent ornés de belles fabriques. Il a auſſi repréſenté avec ſuccès des Batailles & des Marines. Son coloris eſt brillant, ſon pinceau vrai & ſa touche délicate.

B

BACKUYSEN, (Louis,)

Né à Embden en 1631, mort le 7 Novembre 1709 à Amſterdam.

Fils d'un Secretaire des Etats, Backuyſen tint la plume ſous ſon pere juſqu'à l'âge de dix-huit ans ; il vint alors à Amſterdam où ſa belle écriture le fit entrer chez un fameux Négociant. A dix-neuf ans, ſans avoir reçu aucun principe, il eſſaya de deſſiner des vaiſſeaux qu'il voyoit dans le Port, & y réuſſit au point de vendre ſes Deſſins juſqu'à cent florins la piéce. On lui conſeilla d'apprendre à pein-

dre, & Everdingen lui mit la palette à la main. Jaloux de se faire un nom dans le genre qu'il avoit adopté, Backuysen exposa plus d'une fois sa vie pour jouir des effets que produit la mer en courroux. Au milieu d'une tempête & sur une frêle Barque, attentif & de sang-froid, il faisoit des esquisses. Observant le choc & les débris des vaisseaux qui échouoient contre un rocher, le travail & le trouble des matelots épouvantés, prêt cent fois à être enveloppé dans leur malheur, lui seul étoit au-dessus de la crainte. A peine débarqué il couroit à son Atelier, & exprimoit sur la toile ces scenes effrayantes. L'exemple d'une pareille fermeté & d'un même amour pour son Art, s'est renouvelié dans la personne d'un rival que notre siecle peut lui opposer.

On croit voir la nature dans tous les Tableaux de Backuysen ; ses Tempêtes sont peintes avec vérité & énergie, ses ciels sont légers & variés à l'infini.

BEGA, (Cornille,)

Né à Harlem en 1620, mort en 1664.

Eléve d'Adrien Ostade, Bega ne quitta le nom de Begyn son vrai nom, que parce qu'il fut chassé de la Maison paternelle. Son talent étoit de représenter des assemblées de Paysans, des Conversations & autres sujets semblables :

s'il n'a pas égalé ſon Maître, il a du moins été le meilleur de ſes Eléves.

BERCHEM, (Nicolas,)

Né à Harlem en 1624, mort le 18 Fév. 1683.

Le nom de famille de ce Peintre eſt Haerlem: le ſurnom de Berchem lui fut donné parce qu'un jour ſon pere le pourſuivant pour le maltraiter, Van Goyen ſous qui il étudioit alors, arrêta le pere, & cria à ſes autres Eléves : *Berc hem*, ce qui ſignifie *cachez-le.* Il avoit d'abord eu ſon pere pour Maître, puis Van Goyen qu'il quitta pour s'attacher à Gribber & enfin à Weninx.

Berchem traita l'Hiſtoire & le Payſage; mais il réuſſit beaucoup mieux dans ce dernier genre. Sa maniere eſt excellente, heureux dans le choix de ſes compoſitions variées à l'infini, perſonne n'a pouſſé plus loin que lui, la couleur, la touche & l'intelligence de la lumiere & des ombres. Ses Figures & ſes Animaux ſont d'un deſſin correct; enfin on ne voit rien de médiocre dans ce Peintre, dont les ouvrages tiennent un premier rang dans les Cabinets.

BERKEYDEN, (Guerard,)

Né à Harlem en 1643, mort à Amſterdam en 1693.

Guerard fut Eléve de Job Berkeyden ſon

frere, & réuſſit à peindre des intérieurs de Villes & d'Egliſes, qu'il ornoit de Figures deſſinées avec eſprit. Il s'attacha à ſuivre ſon frere à Cologne, à Heydelberg, où étoit alors la Cour de l'Electeur Palatin, dont il fut très-bien traité.

BLANCHARD, (Jacques,)

Né à Paris en 1600, mort en 1638.

La France n'a guere eu de plus grand Coloriſte que Jacques Blanchard, que l'on nommoit communément le Titien. Il fut Éleve de Nicolas Bollery. Des voyages à Rome, à Veniſe, à Turin, où il étudia les ouvrages des plus grands Maîtres, acheverent de le perfectionner. Blanchard avoit un talent particulier pour peindre les figures de Vierges, à mi-corps, & les femmes nues, auxquelles il donnoit beaucoup d'expreſſion. Il deſſinoit très-facilement & connoiſſoit mieux que perſonne le mélange des couleurs; auſſi ne peut-on lui diſputer la gloire d'avoir établi le bon goût de la couleur en France, comme Vouet a fait naître le vrai goût du Deſſin.

BOTH D'ITALIE, (Jean,)

Né à Utrecht en 1610, mort en 1650.

Après avoir reçu les premieres leçons de peinture de ſon pere, Both entra chez Abra-

ham Bloemaert qui le mit en état de voyager ſur le produit de ſes ouvrages. Arrivé à Rome il prit Claude Le Lorrain pour modèle. Les Payſages de cet Artiſte ſont piquans & d'une belle entente. Les paſſages de lumiere au travers des arbres ſont étincelans & frappés avec jugement. Pluſieurs de ſes Tableaux exempts de la couleur jaunâtre qu'il avoit adoptée, lui ont acquis le nom de *Both d'Italie.* Il eut pour frere André Both, qui s'attacha à la maniere de Bamboche, & fit preſque toujours les figures des tableaux de Jean. André Both s'étant noyé dans un canal, ſon frere quitta le lieu de ſa mort, & revint à Utrecht frappé de cette perte à laquelle il ne ſurvécut que peu de tems.

BOURDON, (Sébaſtien,)

Né à Montpellier en 1616, mort à Paris en 1671.

Eléve de ſon pere, Peintre ſur Verre, Le Bourdon fit le voyage d'Italie à dix-huit ans. Il y connut Claude Le Lorrain, dont il copia de mémoire un tableau ; il contrefit de même Andrea Sacchy, fit des Corps-de-Garde comme Michel-Ange de Carravage, & peignit de petites figures comme Bamboche. Il ne reſta en Italie que trois ans, & revint en France d'où il paſſa en Suede en qualité de premier Peintre de la Reine Chriſtine : il revit ſa patrie après

l'abdication de cette Princeſſe, & ce fut dans ce tems qu'il entreprit la belle Galerie de l'Hôtel de Bretonvilliers. Ce Peintre fut un des douze anciens qui commencerent en 1648 l'établiſſement de l'Académie Royale de Peinture. Bourdon avoit un génie des plus féconds, du feu, de la facilité, un pinceau libre. Grand coloriſte, il étoit peu correct dans les extrêmités de ſes figures. Bourdon peignoit l'Hiſtoire, le Portrait, le Payſage. Il aimoit les Bambochades, les Paſtorales, les Corps-de-Garde, les grands ſujets de l'Hiſtoire Sainte, qu'il ornoit d'une grande quantité de figures & animaux.

BRÉENBERG, (Bartholomée,)

Né à Utrecht en 1620, mort en 1660.

On ne ſait qui fut ſon Maître, ni en quel tems il alla en Italie où il a preſque toujours étudié les Ruines & les beaux Payſages des environs de Rome. Ses Sujets & ſes Figures ſont nobles, ſes Payſages ſont pleins de vérité, & preſque toujours embellis de débris d'architecture. Il voulut d'abord imiter Bamboche, & il tomba dans le noir; mais il peignit dans la ſuite des Tableaux clairs & vigoureux.

BREUGHEL, (Jean,)

Né à Bruxelles vers l'an 1589.

Ayant d'abord appris à peindre en détrempe,

B

Breughel fut placé chez Pierre Goc-Kindt où il commença à peindre à l'huile. Il quitta ensuite ce Maître pour passer à Cologne, & de Cologne en Italie. Breughel avoit le talent de faire les fonds de Paysage aux Tableaux des plus habiles Maîtres, tels que Rubens, Rottenhamer, &c. Il faisoit avec le même succès les figures dans les ouvrages de Steenwich, Mowper & autres. Ses Paysages sont peints avec esprit, ses fonds sont riches, ses accessoires précieusement finis, sa couleur est belle, quoiqu'un peu bleue quelquefois dans les lointains. Sa magnificence lui a valu le surnom de *Velours*, parce qu'en hiver il ne portoit que des habits de velours, comme celui de *Breughel d'Enfer* a été donné à celui-ci, parce qu'il peignoit les incendies.

BRIL (Paul,)

Né à Anvers en 1554, *mort à Rome en* 1626.

PAUL BRIL eut pour Maître Daniel Wortelmans, & le quitta pour aller à Bréda, & de-là à Rome sous le Pontificat de Grégoire XIII, où son frere peignoit alors au Vatican. Après la mort de ce dernier, il fut chargé de continuer ses travaux.

On fait grand cas des Tableaux de chevalet de cet Artiste, quoiqu'on leur reproche un ton un peu verd. Ses lointains sont admi-

rables, & ſes maſſes d'arbres ſont touchées avec la plus grande légéreté. Il étoit ſi lié avec les Carraches, qu'ils ornerent ſouvent ſes Tableaux de figures.

BURG, (Adrien) VANDER,

Né à Dortrecht en 1693, mort le 30 Mai 1733.

Arnold Houbraken fut le Maître de Vander Burg. Outre le talent que ce Peintre avoit de faire des portraits reſſemblans, il avoit encore celui de faire de jolis tableaux dans le goût de Mieris & de Metsù. On regrette qu'il en ait fait ſi peu, puiſqu'ils ſe ſoutiennent à côté de ceux qui ont le premier rang dans ce genre agréable.

C

CALLOT, (Jacques,)

Né à Nancy en 1593, mort en 1635.

Les parens de cet Artiſte s'oppoſerent longtems à ſon goût pour l'Art dans lequel il s'eſt fait un nom célebre. Il ſe vit obligé de quitter trois fois la maiſon paternelle. Dans un de ſes voyages ſe trouvant ſans argent, il s'attacha à une troupe de Bohémiens, & arrivé à Florence un Officier du Grand Duc le prit en affection, & le plaça chez Remigio Canta

C

Gallina, Peintre & Graveur, qui devint ſon Maître. Louis XIII manda Callot à Paris, & lui fit graver le ſiége de la Rochelle & de l'Iſle de Rhé. Il voulut auſſi lui faire repréſenter la priſe de Nancy, Ville où cet Artiſte avoit reçu le jour; mais il pria le Roi de vouloir bien l'en diſpenſer. Comme un courtiſan le menaçoit : *Je me couperois le pouce*, répondit ce généreux concitoyen, *plûtôt que de faire quelque choſe contre mon honneur.* Il refuſa également une penſion de 3000 livres que le Roi lui offroit pour reſter à ſon ſervice. Callot eſt plus connu par ſes Gravures que par ſes Tableaux.

CARRACHE, (Louis,)

Né à Bologne en 1555, mort en 1619.

Le germe du talent eſt quelquefois lent à paroître; mais la culture, les ſoins l'aident à ſe développer; & de l'inſtant où il s'eſt accru, il excite & frappe les regards. Tel a été le génie de Louis Carrache.

Rebuté des difficultés qui s'oppoſoient aux progrès de ſon Eléve, Proſperco Fontana lui conſeilloit d'abandonner la Peinture. Mais la vue des ſuperbes ouvrages de ſes prédéceſſeurs ayant exalté le genie de Louis Carrache, à ſon retour à Bologne, non-ſeulement il ſurpaſſa ſon Maître, mais même tous les Peintres de ſon pays. Il s'étoit chargé de former Anni-

bal & Augustin Carrache, & l'étude particuliere qu'il avoit faite des beautés de l'antique, se manifestant dans ses ouvrages & dans ceux de ses freres, ils n'eurent pas d'abord la réputation qu'ils méritoient, parce qu'alors le genre manieré régnoit en Italie ; mais dès que les yeux se furent ouverts, ils soumirent les esprits & firent taire les préjugés. Louis Carrache établit une Académie de Peinture à Bologne. . . .

On remarque dans ses compositions une fécondité prodigieuse, un dessin noble, grand & correct, & une maniere savante. Lorsqu'il a peint le Paysage, il a montré qu'il pouvoit exceller également dans ce genre.

CASTIGLIONE, *dit* LE BENEDETE, (Jean-Benoît,)

Né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670.

Ce Peintre a passé dans trois Ecoles différentes. Pagi lui enseigna les premiers principes de la Peinture, Ferrari l'avança, & Van-Dick le perfectionna. La réputation qu'il s'acquit en peu de tems, engagea le Duc de Mantoue à le fixer auprès de lui, & à le gratifier d'une pension considérable. Le génie du Benedette embrassoit tous les genres de son Art ; mais celui auquel il s'est particulierement attaché, est le genre pastoral : aussi n'y a t'il eu

que des rivaux. Une parfaite intelligence du clair obſcur, un coloris vigoureux & une touche pleine de fineſſe, donnent un très grand prix à ſes Tableaux. On connoît de lui des Deſſins à l'huile ſur gros papier, & des Gravures à l'eau forte pleines d'eſprit & de goût.

CRESPI, dit LE SPAGNOLO, (Joſeph-Maria,)

Né en 1665, mort en 1747.

Creſpi fut Eléve de Carlo Cignany, & ſe forma une maniere d'après celles du Barroche, du Titien, du Tintoret & de Paul Veroneſe. Il avoit une imagination riante, qui brilloit autant dans ſes Tableaux que dans ſa converſation. Ses Figures peintes ordinairement ſur des fonds obſcurs, ſont lumineuſes & ſaillantes. Son deſſin eſt correct, ſes caracteres frappans & variés. Le Pape Lambertini le fit Chevalier de l'Eperon d'Or & Comte Palatin.

D

DOW, (Gerard,)

Né à Leyden en 1613.

Eléve de Rembrandt ; il ſçut allier à l'intelligence du clair-obſcur la pureté des couleurs, le gracieux, la correction, l'effet & le

fini le plus précieux. Il craignoit si fort tout ce qui pouvoit altérer le brillant de sa couleur, que pour se garantir de la poussière il avoit fait construire son attelier sur un canal. Il ne tiroit son jour que d'en haut, pour avoir des ombres plus avantageuses. Personne ne touchoit à sa palette ni à ses pinceaux ; avant même de travailler, il restoit assis quelques instans pour donner à la poussière le tems de tomber. On rapporte que la femme d'un Résident de Danemarck voulut avoir son portrait par Gérard Dow, qui s'étoit d'abord adonné à ce genre, & qu'il la tint cinq jours de suite pour peindre une seule de ses mains.

DUJARDIN. (Karel)

Né à Amsterdam en 1640, mort à Venise le 20 Novembre 1678.

Cest le meilleur Eleve qu'ait fait Berchem. Dujardin alla de bonne heure en Italie : il joignit à la touche & à la couleut de son Maître une certaine fermeté qui distingue les Peintres Italiens. Les marchés, les Charlatans, les Bandits qui détroussent les passans, tels sont les sujets qu'il s'est plu à répéter. Le clair-obscur est la partie supérieure de cet Artiste.

D

DURER, (Albert,)

Né à Nuremberg en 1471, mort en 1528.

Albert Durer eſt le premier Peintre Allemand qui ait oſé réformer le mauvais goût qui régnoit dans ſa patrie. Deſtiné d'abord à la profeſſion d'Orfévre, il ſe livra entierement enſuite à la Gravure & à la Peinture qu'il étudia chez Martin & Volgemut avec tant de ſuccès, que l'Empereur Maximilien lui confia des travaux aſſez conſidérables. Un jour qu'il deſſinoit en ſa préſence ſur une muraille trop-élevée, le Prince s'étant apperçu de la gêne qui le contraignoit, dit à un Gentilhomme de ſe poſer de façon que le Peintre pût ſe ſervir de lui pour travailler à ſon aiſe. Le Gentilhomme lui repréſenta qu'il étoit prêt à obéir, mais qu'il trouvoit la poſition trop humiliante, & qu'on ne pouvoit jamais plus avilir la Nobleſſe qu'en la faiſant ſervir de marchepied. *Ce Peintre*, dit l'Empereur, *eſt plus que noble par ſes talens. Je puis d'un Payſan faire un Noble, mais d'un Noble je ne ferois jamais un tel Artiſte.* Quelque tems après l'Empereur l'ennoblit, & de retour à Nuremberg il fut fait Membre du Conſeil. Malgré ſon ignorance de la Perſpective aérienne & du Coſtume, malgré la ſécheresſe de ſes contours, le mauvais choix de ſes expreſſions & de ſes draperies, on eſtime pourtant les compoſitions d'Albert Durer,

parce que l'on y remarque de l'élévation & de l'énergie.

DUSART. (Corneille)

Né à Harlem en 1665, mort le 6 Octob. 1704.

De tous les Eleves d'Adrien Ostade, Dusart est celui qui a le plus approché de son Maître. Sa mémoire étoit si prodigieuse qu'il rendoit sur la toile, comme s'il en avoit fait sur le champ copie d'après nature, une figure qui l'avoit frappé long-tems auparavant. Dusart a composé plus noblement que son Maître: il a peint des fêtes de Villages, des Chymistes dans leur Laboratoire, des Buvettes, &c. S'il y a mis plus d'esprit qu'Ostade, il s'y est aussi montré moins bon coloriste que lui.

E

EECKOUT. (Gerbrandt Vanden)

Né à Amsterdam le 19 Août 1621, mort le 22 Juillet 1674.

Son amour pour la peinture fut secondé par les leçons de Rembrandt. Ce Peintre, après avoir quitté son Maître, fit un très grand nombre de Portraits, entr'autres celui de son pere, qui étoit Orfévre, dont Rembrandt lui-

même fut étonné. Il furpaffa tous fes contemporains dans le rare talent de marquer les caracteres fur les phyfionomies. Il peignoit l'Hiftoire avec fuccès : fes compofitions font riches & pleines de jugement.

ELZHEIMER. (Adam)

Né à Francfort, mort à Rome en 1620.

Son pere, Tailleur d'habits, s'étant apperçu de l'inclination de fon fils pour la peinture, le plaça chez Philippes Offembach, bon Peintre. Elzheimer quitta l'Allemagne pour voir l'Italie. Ce fut là qu'il fe fit cette manière de peindre & de finir en petit, qui lui a fi bien réuffi. Il fut le meilleur de fon fiècle dans ce genre.

Le mérite des ouvrages de cet Artifte eft furtout dans le goût du deffin, dans une diftribution admirable de fes fujets & dans une touche fpirituelle. Thomas, David Tefniers pere, Bamboche, &c. ont fuivi ce grand Maître; & c'eft d'après lui qu'ils ont excellé dans leur genre.



G

GELÉE, dit LE LORRAIN, (Claude)

Né en 1600, mort à Rome en 1682.

Rien n'annonçoit dans ſon enfance le germe du vrai talent que la nature avoit mis en lui. Ses parens pauvres l'envoyèrent d'abord à l'Ecole, le placerent enſuite chez un Pâtiſſier; mais n'ayant pu faire le moindre progrès ſur les bancs ni dans ſa boutique, il ſe mit en ſervice. Il ſuivit en Italie pluſieurs gens de ſa ſorte qui cherchoient à gagner leur vie. Sa bonne fortune le fit entrer chez Auguſtin Taſſi, Peintre, Eleve de Paul Bril. Il ne réuſſiſſoit gueres mieux dans cet Art dont ſon Maître s'amuſoit à lui donner des principes, mais un travail opiniâtre vainquit les difficultés qu'il y rencontroit. Le Lorrain eſt regardé comme le premier Payſagiſte. Perſonne n'a mis plus de fraîcheur dans ſes teintes, n'a exprimé avec plus de vérité les différentes heures du jour, & n'a mieux entendu la perſpective aërienne. Comme il faiſoit mal ſes figures, il diſoit qu'il les donnoit, & qu'il vèndoit ſes payſages.

GUIDO RÉNI,

Né en 1575, mort en 1642.

Le Guide étoit né Peintre. Deſtiné par ſes

parens à l'état de Muſicien, ſes diſpoſitions & ſon goût pour la Peinture, les forcerent à l'envoyer chez Denis Calvart, Peintre Flamand, de l'attelier duquel il paſſa dans l'Ecole des Carraches. Ses progrès ne tarderent pas à exciter l'envie des plus habiles Artiſtes. Le Carravage s'oublia même un jour devant lui au point de le frapper. Obligé par les mauvais traitemens de quelques Officiers du Pape Paul V, de quitter Rome, ce Pontife qui prenoit plaiſir à le voir travailler, ne l'eut pas plutôt appris, qu'il lui dépêcha pluſieurs courriers pour l'engager à revenir. Le talent jouit pour cette fois de toutes les prérogatives attachées au rang & à la naiſſance, l'entrée du Guide fut triomphante. Pour ſon malheur, il aimoit le jeu, & cette paſſion le dominoit au point qu'il ne travailloit que lorſqu'il n'avoit plus d'argent à perdre.

On remarque dans ſes Tableaux un pinceau léger, une touche gracieuſe & ſpirituelle, un deſſin correct, & des carnations ſi fraîches, qu'elles ſemblent laiſſer entrevoir la circulation du ſang.



H

HUYSUM, (Jean Van)

Né à Amsterdam le 5 Avril 1682, mort le 8 Février 1749.

On ne portera gueres le genre que Van Huysum avoit adopté à un aussi haut degré de perfection, qu'il l'a porté. Tout dans ses Tableaux est marqué au coin de la précision & de la chaleur. On n'y voit ni séchereisse, ni négligence. Le duvet, la fraîcheur, l'éclat des fleurs, y sont rendus avec la dernière vérité; lorsqu'il les a placées dans des vases, c'est toujours avec goût & avec adresse. Lorsqu'il a peint des nids d'oiseaux, leurs œufs, leurs plumes, les insectes, les gouttes d'eau, c'étoit à tromper l'œil & la main.

J

JORDAENS. (Jacques)

Né à Anvers le 19 Mai 1594, mort à Anvers le 18 Octobre 1674.

Jordaëns eut pour maître Adam Van Ort; & sans avoir jamais été en Italie, il aima les Peintres de ce Pays, les copia, entr'autres le Titien. Rubens en fit son ami,

vanta ſes talens, & lui confia quelques ouvrages. En général ſes compoſitions ſont pittoreſques : ſa couleur eſt vigoureuſe & brillante, mais ſon deſſin eſt ſouvent ſans goût. Il drapoit avec aſſez d'intelligence. Son principal mérite conſiſte dans la facilité & la touche de ſon pinceau.

K

KALF. (Villem)

Né à Amſterdam vers l'an 1630, *mort le* 30 *Juin* 1693.

Il paſſa ſes premières années dans l'Ecole d'Henry Pot, Peintre d'Hiſtoire & de Portraits. Il quitta bientôt ce Maître & ſon genre pour peindre des fruits, des légumes & des vaſes. Ces ſortes de Tableaux ne ſont intéreſſans qu'autant que la nature y eſt rendue avec goût & avec vérité. C'eſt le mérite de ceux de Kalf. Il y plaçoit ſouvent quelques figures pleines d'eſprit qui prêtoient un nouveau charme à ſes productions.

KAPEL.

Nous ne connoiſſons rien de la vie de ce Peintre.

K

KUIP, (Albert)

Né à Douay en 1606.

Son pere Gorits Kuip fut son Maître, & fut bientôt surpassé par lui. Les paysages d'Albert Kuip représentent ordinairement des vues agréables avec des rivieres, tantôt des eaux courantes ou tranquilles chargées de bateaux, tantôt des routes avec des Voituriers & des prairies avec des animaux; il peignoit bien les clairs de Lune. Il rendoit bien les chevaux. Tous ses ouvrages sont estimés.

L

LAYRESSE, (Gérard de)

Né à Liége en 1640, mort en 1711.

Eleve de Reynier de Layresse & de Bartholet, son ami, Layresse quitta Liége pour aller à Utrecht; mais ne trouvant pas plus de ressources dans cette dernière Ville, il céda aux sollicitations & aux promesses d'Olimbourg, fameux Marchand de Tableaux, qui l'emmena à Amsterdam, à condition qu'il y travailleroit pour lui. Dès le lendemain de leur arrivée, Olimbourg présenta à Layresse une toile, des crayons & une palette. L'Artiste resta d'abord immobile & muet devant

ſon chevalet ; puis il tira de deſſous ſon manteau un violon dont il joua quelques airs : enſuite ſaiſiſſant le crayon & les pinceaux , il ébaucha le ſujet d'un Enfant Jéſus dans la crèche , reprit le violon , en joua de nouveau , reprit ſa palette , & peignit en deux heures au premier coup , la tête de l'Enfant , de Marie , de Saint Joſeph , & du bœuf.

On a donné à Layreſſe le titre de *Pouſſin Hollandois*, parce que ſans deſſiner auſſi correctement que le Peintre François , ſon génie & ſa manière de compoſer en tenoient beaucoup. Il eſt ſavant , ingénieux & clair dans ſes allégories. Il a traité l'Architecture en Maître , il ne s'eſt jamais écarté de l'Hiſtoire , ni des regles du coſtume. On connoît deux Traités , l'un du Deſſin , l'autre de la Peinture , que ſon fils a compoſés en recueillant les idées de Layreſſe, lorſqu'étant aveugle il n'avoit plus que le plaiſir de parler d'un Art qu'il adoroit.

LEDUC, (Jean)

Né en 1539.

Il eut Paul Potter pour Maître , & c'eſt faire ſon éloge que dire qu'il ſuivit & imita la maniere de ce Peintre habile. Il eut la facilité de ſon pinceau & la fineſſe de ſon deſſin. Il quitta la peinture, malgré la réputation qu'il

s'y étoit acquise, pour prendre le parti des armes. Il devint Capitaine, & se fit donner à ce que l'on assure le titre *de Brave.*

LEMOYNE, (François)

Né en 1688, mort à Paris en 1737.

Robert Tournieres donna les premieres leçons du dessin à Lemoyne qui le quitta pour s'attacher à Louis Galloche. Le Guide & Carle Maratte étoient les maîtres favoris de Lemoyne. Il fut reçu à l'Académie de Peinture en 1718. Ce fut en 1724 qu'il fit le voyage d'Italie. De retour à Paris, le Roi Louis XV le nomma pour peindre le plafond d'Hercule à Versailles. Sa Majesté en fut si contente, qu'elle lui donna la place de son premier Peintre, avec une pension de 3500 livres. Cet Artiste avoit un pinceau frais & une touche fine : ses contours sont coulans, ses têtes gracieuses & expressives, & ses teintes très-vives. Il dessinoit ses figures d'après le modele & les drapoit ensuite.



M

MARATTI, (Carlo,)

Né en 1625, à Camerano. Mort à Rome en 1713.

Montrant dès sa plus tendre enfance les plus heureuses dispositions, il fut envoyé à l'âge d'onze ans à Rome dans l'Ecole d'Andréa Sacchy : il y resta dix-neuf ans. Pendant ce laps de tems, il étudia Raphael, les Carraches & le Guide, avec tant de succès, qu'il s'acquit bientôt la réputation la plus brillante. Le Pape Clément XI lui donna l'Ordre du Christ, & y joignit une pension. Louis XIV, qui sembloit être né pour faire éclorre les talens, & pour les accueillir, lui fit expédier le Brevet de son Peintre ordinaire. Il vendit à ce Souverain beaucoup de ses Tableaux & de ceux des anciens Maîtres, étant réputé le plus grand Connoisseur de son tems.

Carlo Maratti réussit également dans l'Histoire & dans les Sujets gracieux. On lui fit partager à Rome avec Brutus le titre glorieux de dernier des Romains.

MATHEIS, (Paul)

Eleve de Lucas Jordane.

On ignore l'année de sa naissance & celle de sa mort.

M

METSU. (Gabriel,)

Né à Leyde en 1615, mort à Amsterdam en 1658.

Les Hollandois regardent Metsù comme un de leurs premiers Peintres. Il a peint les étoffes avec la dernière vérité. Son dessin est exact; ses Tableaux sont brillans & clairs; il a seulement le défaut de presque tous les Maîtres Hollandois, de n'avoir pas mieux choisi ses modeles de femme.

MEULEN, (Antoine-François Vander)

Né à Bruxelles en 1634.

Les parens de vander Meulen le confierent à Pierre Snayers, Peintre de Batailles estimé; il eut bientôt égalé son maître, & c'est à quelques uns de ses Tableaux apportés en France qu'il dut sa fortune. M. Colbert, après les avoir vus, charmé de rencontrer un Artiste capable de transmettre à la postérité les hauts faits de Louis XIV, lui fit des offres qui le déterminerent à quitter la Ville de Bruxelles où il étoit alors. A son arrivée en France, on lui donna un logement aux Gobelins & une pension de 2000 liv. Il eut peu de tems après l'honneur d'accompagner le Roi dans toutes ses campagnes, & de peindre sous ses yeux les batailles que livra ce Monarque, les sièges qu'il fit, & gé-

néralement toutes ses expéditions militaires. Vander Meulen avoit gagné l'amitié de Charles le Brun ; celui-ci, pour la lui témoigner, lui donna sa nièce en mariage.

Les Paysages, les lointains, les ciels de Vander Meulen sont d'une couleur claire & suave ; & quoique ses figures soient habillées à la mode du tems, il les a si bien disposées, qu'elles font toujours un grand effet.

MIEL, (Jean)

Né en 1599, mort à Turin en 1664.

L'Italie, qui a formé tant de grands hommes, a été aussi l'Ecole de Jean Miel. Il se mit sous Andréa Sacchi ; mais ayant traité d'une manière grotesque un grand Tableau d'Histoire que ce Peintre lui avoit confié, il fut obligé de fuir pour éviter sa colere. Son séjour en Lombardie, & l'étude qu'il y fit des ouvrages des Carraches & du Correge, perfectionnerent ses talens. Charles-Emmanuel Duc de Savoie le décora de l'Ordre de Saint-Maurice.

Jean Miel excelloit dans le genre de Bamboche & de Michel-Ange des Batailles. Son pinceau est gras & onctueux, son dessin très-correct, ses paysages parfaitement touchés, & ses ciels ordinairement très-clairs. Il fut reçu à l'Académie de Saint Luc à Rome en 1648.

MIÉRIS,

M

MIÉRIS, (François)

Né à Delf en 1635, mort à Leyden le 12 Mars 1681.

Deſtiné par ſon pere à lui ſuccéder dans l'état d'Orfevre & de Lapidaire, on vit Miéris couvrir dès ſon plus bas âge les murailles de ſa maiſon de figures & d'animaux. Il avoit d'abord été placé chez Abraham Toor Uliet, pour ſuivre ſon premier état; mais ſa vocation pour la Peinture parut ſi décidée, que Gérard Dow fut choiſi pour être ſon Maître dans cet Art. Miéris a ſurpaſſé ſon Maître; il deſſinoit avec plus de fineſſe que lui. Sa touche eſt plus ſpirituelle, & ſa couleur avec plus de fraîcheur eſt moins tourmentée. Il copioit comme Gérard Dow ſes modeles avec le verre concave, ſans ſe ſervir de carreaux pour deſſiner.

MIÉRIS, (Villem)

Né à Leyden en 1662, mort en 1747 dans la même Ville.

Fils de François van Miéris & ſon Eleve, Miéris étoit déjà un bon Peintre à l'âge de dix-neuf ans, lorſqu'il perdit ſon pere; il finiſſoit comme lui tous ſes ouvrages; il apportoit le même ſoin, pour rendre les plus petits détails; il faut pourtant avouer que les Tableaux du fils ſont au-deſſous de

ceux du pere, pour le deſſin, pour la fineſſe de la touche & le piquant des effets. Les ouvrages de ce dernier ſont composés avec plus de ſageſſe. On y trouve la même abondance; mais tout y eſt groupé avec moins de confuſion; ce qui n'empêche pas que le fils ne ſoit ſans contredit un des excellens Peintres Hollandois.

MONNOYER. (Jean-Baptiſte)

Né à Liſle en 1635, mort à Londres en 1699.

Ce Peintre, plus connu ſous le nom de Baptiſte, a mis dans ſes Tableaux une fraîcheur, un éclat & une vérité qui le diſputent à la nature même. Il fut reçu & nommé peu de tems après Conſeiller de l'Académie Royale de Peinture de Paris. Milord Montaigu l'ayant connu en France, l'emmena à Londres.

MOOR, (Charles de)

Né à Leyden en 1656, mort à Warmout en 1738.

Placé d'abord chez Gérard Dow, de Moor quitta ce Maître pour étudier ſous vanden Tampel. La mort de ce dernier le conduiſit chez François Miéris, & enfin chez Godefroi Skalken. Moor a rendu la nature avec

force & vérité. Son pinceau est gras & moelleux ; sa touche est ferme & vigoureuse. Il fut fait Chevalier du Saint-Empire.

MOUCHERON, (Frédéric)

Né à Embder en 1633, mort à Amsterdam en 1686.

Moucheron quitta Asselyn chez lequel il avoit été placé, pour venir à Paris, où il fit beaucoup de Paysages, sur lesquels Helmbreker peignit des figures & des animaux. Il vint ensuite s'établir à Amsterdam, où Adrien vanden Velde lui rendit le même service. Le mérite des ouvrages de Moucheron consiste dans un bon ton de couleur, dans des arbres dessinés avec liberté ; son feuillé est facilement touché ; ses ciels & ses lointains sont vaporeux & très-variés. Un courant d'eau divise assez communément ses différens plans.

N

NAIN, (le)

Nous avons été étonnés de voir que les Historiens ne nous aient rien laissé sur la vie & les ouvrages de cet Artiste habile. Il a eu plusieurs freres, qui ont suivi la même maniere; mais qui lui ont été bien inférieurs.

N

NEEFS. (Péeter)

Né à Amſterdam en 1580 ; l'année de ſa mort eſt ignorée.

Cet Artiſte s'eſt formé à l'Ecole du vieux Steenwich, qu'il a toujours pris pour modele. On ſait quel genre il a adopté, & combien il y a réuſſi. Chaque Tableau de lui mériteroit preſque un éloge à part. On ſait qu'une ſeule lumière éclairant un bâtiment régulier, ne peut produire les effets qui réſultent des oppoſitions & des dégradations ſenſibles. Il a ſu y ſuppléer. Tantôt c'eſt un buffet d'orgues, tantôt un mauſolée qui, placé heureuſement, interrompt la régularité, & donne l'oppoſition des ombres & des lumières. Comme il ne peignoit pas bien la figure, il laiſſoit cette partie à remplir à Franck, à Teniers, à Breughel, & autres.

NETSCHER, (Gaſpard)

Né à Prague en 1636, mort à la Haye en 1684.

Netſcher, Eleve de Coſter, eſt l'un des Peintres Allemands qui ait deſſiné avec le plus de correction, & dont la couleur ſoit la plus vigoureuſe. Il eſt toujours noble dans le choix de ſes figures, & agréable dans ſa compoſition ; rien n'y eſt négligé, tout y eſt fini avec ſoin & vérité. Ses Tableaux ſont

très-rares, parce qu'il s'eſt trop adonné au genre des Portraits.

O

OSTADE, (Adrien Van)

Né à Lubeck en 1510, *mort en* 1685.

L'amour que cet Artiſte reſſentit dès ſa plus tendre jeuneſſe pour la Peinture l'attira en Hollande. Il entra chez Franck Hals, célèbre Peintre de portrait; mais il quitta bientôt la maniere de ſon Maître, pour ne faire que de petits Tableaux. Les ſcènes les plus triviales attachoient ſon attention, & il réuſſit ſi bien à les rendre, qu'il eſt devenu inimitable dans ce genre. Oſtade eſt après Reimbrandt le Peintre qui a le mieux entendu l'effet du clair-obſcur; ſa couleur eſt d'une fonte admirable, & ſes caractères de tête ſont très-expreſſifs.

OSTADE, (Iſaac Van)

Né à Lubeck en 1612.

Iſaac Oſtade fut Eléve de ſon frere. On juge par ſes Tableaux qui ſont bien inférieurs à ceux de ſon Maître, qu'il l'eût égalé, peut-être même ſurpaſſé, s'il eût vécu auſſi

long tems : les ouvrages de ce Maître ne ſont pas connus en France depuis beaucoup d'années ; mais le prix auquel on les porte prouve qu'on a ſçu apprécier leur mérite.

OUDRY, (Jean-Baptiſte)

Né à Paris en 1686, *mort en cette même Ville le* 30 *Avril* 1755.

Son pere, qui faiſoit commerce de Tableaux, lui donna le goût de cet art, & le plaça chez Largilliere : il s'adonna naturellement à peindre des animaux, des fruits & des fleurs. Un jour qu'il peignoit un Chaſſeur, il l'accompagna de ſon chien, qu'il rendit avec tant de vérité, que Largilliere lui dit en badinant, *tu ne ſeras jamais qu'un Peintre de chiens.* Il fut d'abord de l'Académie de Saint Luc, puis il fut reçu Peintre du Roi en l'année 1717.

Jamais Peintre n'a été plus laborieux que celui ci; peignant ſans ceſſe, allant deſſiner d'après nature des animaux & des payſages, toutes ſes ſoirées étoient employées à des études qui ſont entre les mains des Amateurs.



P

PATEL, (Pierre)

Nous n'avons rien ſçu concernant ce Maître.

PATER, (Jean-Baptiſte)

Né à Valenciennes en 1695, mort à Paris en 1736.

Pater prit Wateau pour maître, mais l'humeur chagrine de ce dernier le força de quitter ſon Ecole. Watteau ſe repentit enſuite de l'avoir abandonné trop tôt & voulut lui donner de nouvelles leçons; les derniers momens de ſa vie furent en effet conſacrés à former le talent de Pater. Cet Artiſte avoit pour le coloris le goût naturel aux Flamands.

PERRUGIN, (le)

Né en 1449, mort en 1524.

Né de parens pauvres, il étudia les premiers élémens de ſon art chez un Peintre médiocre dont il éprouva les plus durs traitemens. Après avoir paſſé quelque tems dans cette mauvaiſe école, il alla avec Léonard de Vinci prendre des leçons d'Andréas Verroc-

cio : ce nouveau Maître donna au Perrugin une maniere gracieuſe & agréable.

Il exerça ſes talens ſur-tout à Florence, à Rome & à Perouze. Quoiqu'il ait beaucoup travaillé, ſes ouvrages ſont très-rares. Son exceſſive avarice le conduiſit au tombeau. Il ne ſortoit jamais ſans ſa caſſette. Un jour que, ſelon ſa coutume, il l'avoit emporté avec lui, un filou la lui vola ; cette perte hâta ſa mort.

Le Perrugin ſe vantoit de compter Raphael parmi ſes Eleves.

PÉZARESE, (CANTARINI)

Né à Péſaro en 1612, mort à Vérone en 1648.

C'eſt à un de ſes amis qui le mena à Veniſe pour lui faire apprendre le deſſin, malgré ſon pere qui s'y oppoſoit fortement, & aux leçons de Claude Ridolphi, Peintre de Vérone, que le Pézareſe eut l'obligation de pouvoir ſatisfaire ſon goût pour la Peinture ; quelque tems après avoir étudié ſous ce Maître, il fut ſi tranſporté d'admiration pour le Guide, à la vue d'un des Tableaux de ce Peintre, qu'il partit preſque auſſi-tôt pour Bologne, où, par ſon application conſtante, il devint l'imitateur du Guide, ſon émule, & ſon égal. La jalouſie les eût bientôt diviſés ; Pézareſe oublia ce qu'il devoit à ſon dernier

Maître, & sa conduite à son égard l'eût infailliblement perdu s'il n'eût été secouru par un ami. Il partit bientôt pour Rome, où il étudia Raphael & l'antique ; après quoi il retourna à Bologne & y ouvrit une Ecole. Chargé dans cet intervalle de faire le portrait du Prince de Mantoue, il alla dans cette Ville ; mais n'ayant pu réussir à son gré dans cette entreprise, il revint à Vérone, où le chagrin le conduisit au tombeau.

POEL, (Vander)

Les Historiens ne font aucune mention de ce Peintre.

POELEMBURG. (Corneille)

Né à Utrecht en 1586, mort en 1660.

Après avoir reçu les premieres leçons de la Peinture d'Abraham Bloemaert, Poelemburg alla en Italie. Il s'attacha d'abord à la manière d'Elzheimer, puis à celle de Raphael, mais il négligea le dessin, la partie principale que l'on admire dans ce grand Maître. De retour à Utrecht, il reçut chez lui Rubens qui lui fit faire plusieurs Tableaux pour son Cabinet. Charles I, Roi d'Angleterre, appella cet Artiste à sa Cour, & voulut l'y fixer ; mais il préféra sa Patrie à une Cour étrangere.

P

La manière de Poelemburg, eſt ſuave & légere. Ses maſſes ſont larges; il ſavoit choiſir des lointains agréables, qu'il ornoit de ruines ou d'édifices. Les petites figures qu'il faiſoit ſouvent nues, ſont bien coloriées; il ſe plaiſoit ſur-tout à peindre des femmes. Sa touche étoit pleine d'eſprit, mais le deſſin étoit rarement correct : il lui manquoit dans ce genre cette fineſſe qu'il avoit dans le pinceau.

POTTER, (Paul)

Né à Encuyſen en 1625, mort à Amſterdam en 1654.

Né d'un ſang noble, Potter ſe livra à la Peinture par goût, & n'eut d'autre maître que ſon pere, qu'il ſurpaſſa dès qu'il eut appris les premiers principes de ſon art. A quinze ans, il fut un Maître habile.

Ce Peintre a fait pluſieurs grands Tableaux; mais il s'eſt montré ſupérieur dans les petits. Il deſſinoit les figures, les chevaux & les autres animaux dans la plus grande perfection. Ses Tableaux ont le *flou* & la couleur de Wouvermans ou de Karel du Jardin. Sa touche eſt fine & moelleuſe, & ſes fonds ſont agréables & piquans par l'intelligence du clair-obſcur.

P

PYNACKER, (Adam)

Né en 1621 dans le Bourg de Pynacker, mort en 1673.

Les premiers Maîtres de ce Peintre ſont inconnus : on ſait ſeulement qu'il alla fort jeune à Rome, où il copia pendant trois ans les ouvrages des plus grands hommes. Son genre étoit le Payſage. Il peignoit très-bien les arbres. Ses lointains & ſes ciels ſont vaporeux ; ſes oppoſitions & ſes dégradations atteſtent le grand Maître.

R

RAOUX, (Jean)

Né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734.

Bon Boulogne donna à Raoux les premiers principes d'un art dans lequel un long ſéjour en Italie le perfectionna. Ce Peintre trouva à ſon retour en France un Mécene dans le Grand Prieur de Vendôme, qui le logea dans ſon palais du Temple, où l'on voit quelques ouvrages de Raoux. Cet Artiſte étoit bon coloriſte ; & ſi les Grâces euſſent voulu emprunter le pinceau de l'un de nos Peintres, elles euſſent choiſi le ſien. Un des reproches qu'on lui fait eſt d'avoir négligé la

poétique de la peinture. Peu propre à traiter l'Hiſtoire, il s'en eſt tenu au genre.

REMBRANDT VAN RYN.

Né en 1606, mort en 1674.

Le pere de cet Artiſte, quoique Meûnier, voulut en faire un Savant; mais le deſſin ſeul plut à Rembrandt, & toute ſon attention ſe porta vers ce genre d'étude. Son pere, convaincu de ſes diſpoſitions, le placa ſucceſſivement chez Jacques Van Zwaanemburg, Peintre, chez Pierre Laſtman, & enfin chez Jacques Pinas. Mais bientôt il quitta ces trois Ecoles pour ſuivre un maître plus ſûr, la nature. Il a ſu, par une entente admirable du clair-obſcur, produire preſque toujours des effets éclatans dans ſes Tableaux. Son génie, quoique peu élevé, étoit plein de feu & d'énergie. Pour la couleur, on peut le mettre à côté des plus grands Maîtres. Il ſoutenoit même l'idée qu'il avoit donnée de ſon coloris, juſques dans ſes gravures. Les Hiſtoriens d ſa vie citent des traits frappans de l'avarice ſordide, qu'ils lui ont reprochée.

RICKAERT, (David)

Né à Anvers en 1615.

Il fut éleve de ſon pere Peintre habile, &

peignit d'abord le payſage avec ſuccès ; mais il quitta cette manière pour prendre celle d'Oſtade, de Brauwer & de Teniers. En 1650, il fut nommé à la place de Directeur de l'Académie. Son caractere aimable & enjoué lui a fait peindre juſqu'à l'âge de cinquante ans des Sujets rians, quelquefois élevés, mais toujours piquans. On eſt étonué de la légèreté avec laquelle il rendoit tous les détails de muſique, les inſtrumens, &c.

ROTTENHAMER, (Jean)

Né à Munich en 1564 ; l'année de ſa mort eſt ignorée.

C'eſt de Donouwer que ce Peintre reçut les premières leçons de ſon art. Mais convaincu de la médiocrité de ſon maître, il alla chercher des modeles à Rome, & s'attacha à ſuivre le Tintoret. Auſſi les meilleurs Tableaux de Rottenhamer ſont-ils ceux qui ſe reſſentent le plus de la manière du Peintre Italien. Il aimoit beaucoup à peindre le nu, & donnoit de la grâce à ſes figures. Breughel & Paul Bril faiſoient ordinairement le fond de ſes Payſages. Ses petits Tableaux ſont les plus connus & les plus eſtimés en France.

R

RUBENS, (Pierre-Paul)

Né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640.

Après avoir ſuivi quelque tems la carrière ſeule des honneurs, Rubens entra dans celle de la peinture. Il étudia d'abord chez Tobie Verhaeſt, habile Payſagiſte; puis chez Adrien van Oort, & enfin chez Otto Vénius, qui étoit alors le Raphael Flamand. A vingt trois ans, nourri des leçons de ſes maîtres, Rubens crut pouvoir voler de ſes propres aîles, & prit un eſſor auſſi rapide qu'étonnant. Albert Archiduc d'Autriche, le Duc de Mantoue lui accorderent leurs bonnes grâces; ce dernier même le nomma ſon Envoyé auprès de Philippe III Roi d'Eſpagne. Dans cet intervalle, Rubens ne négligea rien pour accroître la réputation qu'il s'étoit acquiſe. C'eſt ſurtout en 1620, que ſa gloire parut dans tout ſon éclat, lorſque Marie de Médicis le choiſit pour peindre une des Galeries du Palais du Luxembourg. Ce grand ouvrage fut exécuté entièrement à Anvers, hors deux Tableaux qui furent peints à Paris. Après avoir terminé cette ſuperbe entrepriſe, cet Artiſte fut chargé de pluſieurs négociations auprès de différentes Têtes couronnées. Le Roi d'Angleterre, pour lui témoigner l'eſtime & la ſatisfaction que ſes talens en divers

genres lui avoient inſpiré, le décora du cordon de ſon Ordre, lui fit préſent d'un riche diamant, le créa Chevalier en plein Parlement, & le combla d'honneurs. La vieilleſſe & les infirmités l'ayant aſſiégé, il revint enfin à Anvers, & y termina ſa glorieuſe carrière.

Il ſeroit inutile de nous étendre ſur la manière de Rubens; tout le monde ſait l'avantage qu'il a tiré du clair-obſcur, l'adreſſe avec laquelle il a ſu lier ſes groupes, répandre & ſoutenir les grandes maſſes de lumière par celle des ombres. Tout le monde ſait enfin combien il étoit varié dans ſes attitudes ſimples autant que naturelles. Il n'eſt perſonne enfin, qui n'air admiré ſa couleur & la richeſſe de ſa compoſition. Tout ce que nous pouvons ajouter à ce court précis, c'eſt qu'il réuniſſoit en lui le grand Peintre, le Savant, le Politique & l'Homme du monde.

S

SANTERRE, (Jean Baptiſte)

Né à Magny en 1651, mort à Paris en 1717.

Doué d'un eſprit tranquille & patient, Santerre ne négligea rien pour ſe perfectionner dans ſon art. Il entra dans l'Ecole de Boul-

logne l'aîné. Comme ſon imagination n'étoit pas aſſez vive pour concevoir de grandes compoſitions, il s'eſt contenté de peindre de petits ſujets d'Hiſtoire, & principalement des Têtes de fantaiſie, & des demi-figures. Ce Peintre avoit un pinceau ſéduiſant, un deſſin correct, une touche fine, des teintes brillantes, des carnations fraîches. Il fut reçu de l'Académie Royale de Peinture en 1704.

SCHIDONE, (Barthelemi)

Né à Modene vers l'an 1560, mort en 1616.

Après s'être attaché à ſuivre Annibal Carrache, Schidone ſe livra entierement au goût qu'il avoit pour les ouvrages du Correge, auſſi perſonne n'a-t-il plus approché que lui de ce grand Maître. Il a ſçu joindre à un fini précieux, une touche délicate & un coloris ſuave. Le Duc de Parme le fit ſon premier Peintre, & ſans ſa paſſion pour le jeu, il eût ſans doute acquis une fortune honnête; mais maîtriſé par ce penchant, il mourut de douleur & de honte de ne pouvoir payer ce qu'il avoit perdu en une ſeule nuit.

SCKALKEN, (Godefroy)

Né à Dort en 1643, mort à Leyden en 1706.

Van Hoog Straten fut le premier maître de

de Sckalken, & Gérard Dow acheva de le perfectionner. Il imita quelque tems la maniere de Rembrandt; ensuite il crut pouvoir, dans les grands effets de lumiere, surpasser cet inimitable & hardi coloriste; il peignit des sujets éclairés par les rayons vifs & tranchans d'un flambeau ou du Soleil: ce fut sa maniere favorite; il l'apportoit jusques dans ses portraits. Malgré un grand nombre de défauts qu'on lui reproche, on ne peut lui refuser un mérite réel.

SOLIMENE, (François)

Né en 1657, mort en 1747.

Destiné d'abord à l'étude des Lois, Solimene n'avoit étudié la Peinture que pour qu'elle lui servît de délassement; mais il ne put enfin résister au penchant décidé qui l'entraînoit vers cet art; & sa réputation égala bientôt ses talens.

Une imagination vive, un goût délicat & un jugement sain, ont présidé à ses compositions. Il avoit le grand art de donner du mouvement à ses figures, & joignoit à une touche ferme, savante & libre, un coloris frais & vigoureux. On a de ce Peintre célèbre quelques Sonnets qui peuvent le placer au rang des Poëtes estimés.

S

STÉEN, (Jean)

Né à Leyden en 1636, mort en 1689.

Jean Stéen étudia successivement chez Knuffer, Peintre à Utrecht, chez Brawer & chez Van-Goyen. Jean Stéen, quoiqu'avec un talent déjà assez connu par des Tableaux estimés, se fit Brasseur à Delft. Dans ce nouvel état, il trouva le moyen de se ruiner en un an, en menant la vie la plus crapuleuse. De Brasseur il se fit Cabaretier : c'étoit lui qui buvoit le plus de son vin ; quand sa cave étoit vuide, il ôtoit l'enseigne, se renfermoit chez lui, & du prix de quelques Tableaux qu'il faisoit, il achetoit du vin qu'il buvoit encore.

Peu de Peintres ont mieux caractérisé leurs productions & donné plus vie à leurs figures. Son dessin est correct & sa couleur est bonne. En général, ses productions sont marquées au coin d'un pinceau facile & d'une touche pleine d'expression.

STÉENWICH le jeune, (Henri)

Né en Flandres vers l'an 1589. On ignore l'année de sa mort.

On l'a souvent confondu avec son pere, ou avec N. Steenwich. Celui-ci étudia sous son pere & le surpassa souvent. Van-Dyck,

qui estimoit ses talens, le fit connoître à la Cour d'Angleterre, où le Roi l'occupa long-tems. Il peignoit l'intérieur des églises & des palais. Quelquefois il a fait les fonds d'architecture aux portraits que faisoit Van-Dyck. Stéenwich entendoit très bien le clair obscur. On admire ses reflets de lumiere & sa précision à exprimer les arcades en ogives, ainsi que tous les profils des Eglises gothiques. Il faisoit faire les figures de ses Tableaux par Breughel, Van-Calden & autres habiles Peintres.

SWANEVELT, (Hermandt)

Né vers l'an 1620. On ignore l'année de sa mort.

On croit qu'il eut Gérard Dow pour maître : ce qu'il y a de certain, c'est qu'il alla fort jeune à Rome, & qu'il s'y livra tout entier à l'étude de son art & des beautés que la nature lui fournit dans ce pays, ce qui lui valut le surnom d'Hermandt d'Italie.

Dans ce pays, Hermandt s'attacha à Claude le Lorrain, & étudia sa maniere. S'il ne l'a pas égalé dans le paysage, on ne peut disconvenir qu'il a peint mieux que lui les figures & les animaux.

T

TERBURG, (Gérard)

Né à Zuwol en 1608, mort à Dewinter en 1681.

Son pere fut ſon premier Maître. Ce Peintre a fait peu de Tableaux de Cabinet ; il ne s'eſt preſque occupé que du genre des Portraits. On fait beaucoup de cas des ſiens. Il rendoit les étoffes, & le ſatin ſur-tout, avec un art inconcevable. Son pinceau eſt d'un beau fini, quoique ſa touche ſoit ferme & large. Terburg fut fait Chevalier par le Roi d'Eſpagne, & fut choiſi pour être un des quarante de la Régence de Dewinter.

TESNIERS, (David)

Né à Anvers en 1610, mort en 1694.

David Teſniers fut Eleve de ſon pere. Avant d'entrer dans l'Ecole d'Adrien Brauwer, Rubens lui donna auſſi quelques leçons ſur l'art de colorer avec harmonie. Ainſi, il tint ſon génie de la nature, ſon goût de ſon pere, & la perfection de Rubens. L'Archiduc Léopold, & enſuite le Roi d'Eſpagne, employèrent ſes talens, & contribuèrent à ſa fortune. Mais pour étudier plus librement la nature, Teſniers ſe déroba au monde, & ſe retira dans le Village de Perck, entre Anvers

& Malines. Il la chercha dans les fêtes de Village. Il obſerva la danſe, les jeux, les feſtins ruſtiques, la joie, la colere, les débats des habitans de la campagne. Outre le genre particulier qu'il s'étoit adopté, il a fait encore des Paſtiches, & on a de la peine à le reconnoître, quand il a imité le Baſſan, le Tintoret, & ſur-tout Rubens. Il étoit ſi sûr de ſa pratique, qu'il la changeoit à ſon gré. On ne peut mieux faire uſage des couleurs locales. Il ſavoit lier ſes groupes, placer ſes ombres & ſes lumières avec beaucoup d'art. Son feuillé eſt facile, ſes ciels peu variés, mais touchés avec légèreté. Quant au deſſin, s'il ne l'a pas pouſſé à un certain dégré de perfection, il s'eſt du moins montré correct & ſpirituel dans cette partie.

V

VANDEN VELDE, (Adrien)

Né à Amſterdam en 1639, mort le 21 Septembre 1672.

Le pere de cet Artiſte s'étant apperçu de ſon goût pour le deſſin, le fit étudier pendant quelques années chez Winants. Ce fut là qu'il s'occupa à peindre d'après nature les animaux & le payſage; ce qui ne l'empêcha

pas de faire une étude particulière de la figure, qu'il dessinoit & peignoit si bien, qu'il fut choisi par les plus célèbres Paysagistes de son tems, pour en orner leurs Tableaux. On remarque dans ceux de vanden Velde, des ciels qui brillent à travers les arbres ; il y regne un *flou* & une chaleur rare, & les animaux sont rendus avec vérité.

VANDEN VELDE, (Villem)

Né à Amsterdam en 1633, mort à Londres en 1707.

Jamais Peintre n'a su rendre avec autant de vérité la tranquillité, les transparens, les reflets de l'onde, ainsi que ses fureurs. Il avoit le talent de faire sentir jusqu'à la légèreté de l'air & des vapeurs qui environnent cet élément. Il peignoit mal la figure ; aussi celles que l'on voit dans la plupart de ses Tableaux y étoient-elles mises par Adrien son frere.

VANDER HEYDEN. (Jean)

Né en 1637 à Gorkum, mort le 28 Septembre 1712.

Vander Heyden n'eut pour maître qu'un Peintre sur verre peu ou point connu ; mais il avoit tant de dispositions pour la peinture, qu'il parvint seul, & n'ayant que la nature

pour guide, à un très-haut dégré de perfection. Personne n'a peint avec plus d'exactitude ; il la poussoit jusqu'à diminuer les briques des murailles, suivant les regles de la perspective. L'intelligence de la couleur & du clair-obscur est marquée dans tout ce qu'il a peint. Ses Tableaux sont ornés de figures ajoutées par Adrien vanden Velde, Linghelbac & autres Maîtres.

VAN-DYCK, (Antoine)

Né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641.

Son pere qui peignoit sur verre lui donna les premières leçons de la Peinture, & le plaça ensuite chez Van-Balen. La réputation de Rubens & la vue de quelques-uns de ses Tableaux, inspirerent à Van-Dyck le desir d'être admis dans son Ecole. Rubens se fit un plaisir de l'y recevoir. Un soir que ce dernier, selon sa coutume, étoit sorti pour aller prendre l'air après avoir travaillé à la fameuse descente de croix, Diépenbeck poussé par un de ses camarades, tomba sur le tableau, & effaça le bras de la Magdeleine, la joue & le menton de la Vierge, que ce Peintre avoit fini dans sa journée. A cette vue, ils se disposoient tous à prendre la fuite, lorsque Van-Koër prenant la parole : *Il faut risquer*, dit-il, *le tout pour le tout : nous avons*

V

encore trois heures de jour, que le plus habile de nous prenne la palete & répare ce qui est effacé; pour moi je donne ma voix à Van-Dyck. Tous applaudirent. Van-Dick seul doutoit du succès : mais cédant aux instances de ses camarades, il se mit à travailler, & y réussit si bien, que le lendemain Rubens en examinant son travail de la veille, dit en présence de ses Eleves qui étoient saisis de crainte. *Voila un bras & une tête qui ne sont pas ce que j'ai fait hier de moins bien.*

Van-Dyck alla en Italie, & s'arrêta à Venise, où il étudia surtout le Titien & Paul Véronese : il passa de là à Gènes, ensuite à Rome d'où il revint à Anvers. Rubens lui offrit sa fille en mariage; il la refusa, sous le prétexte d'un voyage qu'il vouloit encore faire à Rome, d'autres prétendent à cause de l'amour qu'il portoit à la mere. Il fit des voyages à la Haye, en Angleterre, en France qu'il quitta pour retourner dans sa patrie, & enfin en Angleterre. Le Chevalier Digbi son ami, qui l'avoit décidé à ce voyage, le présenta au Roi qui le reçut avec bonté & le combla de présens & d'honneurs. Charles I qui se plaisoit à entretenir Van-Dyck, se plaignant un jour du mauvais état de ses finances : *Vous ne savez pas, Chevalier*, lui dit-il, *ce que c'est d'avoir besoin de 5 à 600 guinées.* — *Sire*, lui répondit Van-

V

Dyck, *un Artiste qui tient table ouverte à ses amis & bourse ouverte à ses maîtresses, ne sent que trop souvent le vuide de son coffre fort.* Ce dernier article de dépense eût infailliblement épuisé ses fonds & son tempérament, si le Duc de Buckingham ne l'eût marié du consentement du Roi, à la fille de Mylord Ruthven Comte de Gorée.

Van-Dyck joignoit dans ses portraits la perfection de l'art aux charmes de la vérité. La ressemblance, & l'imitation des étoffes, y est surprenante. Il a peint l'Histoire avec autant de succès que son Maître. S'il avoit moins de génie, & moins de feu, il l'a surpassé peut-être par la délicatesse de ses teintes & la fonte de ses couleurs.

VAN-UDEN, (Lucas)

Né à Anvers le premier Octobre 1595, *mort vers l'an* 1660.

Van-Uden étudia la Peinture sous son pere, & ne tarda pas à le surpasser. Dès qu'il fut en état de se former lui-même, il consulta la nature, parcourut les campagnes, le crayon à la main, & recueillit en peu de tems le fruit de ses études. Rubens faisoit cas de cet Artiste, & a même uni ses talens aux siens dans plusieurs Tableaux. Les Paysages de Van-Uden sont intéressans par des ciels & des lointains clairs, par une grande éten-

due de pays, par des arbres variés, & par une touche légere qui donne du mouvement à ſon feuillé. Sa couleur eſt naturelle. Ce qui termine le mieux ſon éloge, c'eſt qu'on peut le mettre au rang de ceux qui ont le plus habilement deſſiné la figure.

VÉRONESE, (Alexandre)

Né à Véronne en 1600, *mort à Rome en* 1670.

Il fut ſurnommé Lorbetto, parce qu'étant enfant il conduiſoit un aveugle. En marchant ainſi dans les rues, il deſſinoit des figures ſur les murailles avec du charbon. Félice Ricci qui s'en étoit apperçu pluſieurs fois l'engagea à venir chez lui, & lui enſeigna les principes de ſon art. Quelquefois il a ſuivi la manière ſeche de ſon maître, mais quelquefois auſſi il a imité le coloris du Corrége & les graces du Guide. Il s'étoit fait une loi de ne jamais travailler ſans la Nature, & ce guide sûr ne l'égara jamais. Le fini précieux de ſes Tableaux de chevalet les fait rechercher beaucoup.

VÉRONESE, (Paul)

Né à Vérone en 1532, *mort à Veniſe en* 1588.

C'eſt à Badite ſon oncle que Véroneſe dut les premieres leçons de l'art, dans lequel il tint l'un des premiers rangs. Rival du Tin-

toret, il a balancé la réputation de ce dernier. C'étoit ſur-tout dans ce qu'on appelle les grandes machines que l'Éléve de Badite excelloit. Ses productions offrent une imagination féconde, un deſſin élégant & un coloris frais & vigoureux. Ses deſſins ſont très-recherchés ; ils ſont la plupart arrêtés à la plume, & lavés au biſtre & à l'éncre de la Chine.

VANDERWERF, (Adrien), dit LE CHEVALIER VANDERWERF.

Né à Roterdam en 1659, mort en cette même Ville en 1727.

Quoique Vander - Neer fût un excellent Peintre, ſon diſciple le ſurpaſſa bientôt. L'Electeur Palatin s'attacha Vanderwerf, le créa Chevalier ; & lui permit d'ajouter à ſes armes une partie des armes électorales. Ce Peintre eſt un de ces Artiſtes d'un mérite éminent, rare & preſque unique Il eſt inimitable dans le beau fini & dans la fonte admirable de couleur qu'il a ſu répandre dans ſes chairs & ſes draperies.

VANDERWERF, (Pierre)

Né à Kralingerambackt en 1665, mort en 1718.

Pierre Vanderwerf fut Eléve de ſon frere.

V

Sans avoir autant de mérite que lui, il est pourtant habile Artiste. Ses ouvrages sont rares en Hollande & s'y vendent très-chers. Quelques-uns ont été retouchés par Adrien.

W

WATEAU, (Antoine)

Né à Montpellier en 1677, mort à Paris en 1734.

Quoique ce Peintre fût naturellement misantrope & mélancolique, il n'a cependant représenté que des scènes pleines de gaité. Il étoit entré dans plusieurs Ecoles médiocres : il s'étoit attaché à Gillot ; mais il avoit quitté celui-ci pour recevoir les dernieres leçons de son art de Claude Audran. Comme ce Maître demeuroit au Luxembourg, Wateau profita de la liberté qu'il avoit de voir la Gallerie de Rubens, & les études qu'il y fit accrurent son talent.

Cet Artiste a peint des bambochades ; ses figures sont pleines de grâce ; sa touche est légere & spirituelle. Lorsqu'il a peint des sujets galans, des marches, des haltes de Soldats, il a montré qu'il pouvoit réussir dans presque tous les genres.

W

WOUVERMANS, (Philippe)

Né à Harlem en 1620, mort à Amſterdam en 1668.

Il étudia d'abord ſous ſon pere, médiocre Peintre d'Hiſtoire; mais Vinants, Peintre habile, le reçut chez lui, & lui fit changer ſa maniere. Le jeune Eleve employa ſi bien ſon tems, qu'il ſe vit bientôt en état de n'avoir plus d'autre maître que la nature. Wouvermans, retiré chez lui, ſe livra tout entier à cette étude, & acquit en peu de tems le talent diſtingué qu'on lui connoît. Ses Sujets les plus ordinaires étoient des Chaſſes, des Foires, des chevaux, des attaques de cavalerie. Ses chevaux & ſes figures ſont correctement deſſinées & d'une belle couleur. Ses Tableaux ſont généralement harmonieux; ſes oppoſitions ſont larges, & la diviſion de ſes plans imperceptible; ſes lointains, ſes ciels, ſes arbres, ſes plantes; tout eſt une imitation exacte de la nature.

WÉENINX, (Jean-Baptiſte)

Né à Amſterdam en 1621, mort en 1660.

Fils d'un bon Architecte, Wéeninx fut placé ſucceſſivement chez un Libraire & chez un Drapier. Mais le commerce n'ayant nuls attraits pour lui, ſes parens le firent entrer d'abord chez Bloemaert, puis chez Nicolas

Moyaert. Il avoit fait un voyage en Italie, où il comptoit se fixer; mais il céda aux instances de sa femme, qui ne put l'y aller trouver; & quittant à regret Rome où il laissoit un puissant Protecteur dans la personne du Cardinal Pamphile, il choisit Utrecht pour sa résidence ordinaire.

Wéeninx est le seul qui ait également bien traité l'Histoire, le Paysage, le Portrait, les Animaux, les rivieres chargées de bateaux, les Marines, &c. Il possédoit à fond la théorie & la pratique de son art; ce qui peut le mieux faire l'éloge de ses petits Tableaux, c'est qu'on les a souvent confondus avec ceux de Gérard Dow & de Mieris.

WYNANTS, (Jean)

Né vers l'an 1600.

Cet Artiste jouit d'une réputation distinguée; il la doit à une touche légere & savante, à une belle entente de lumiere, à des sites heureusement choisis, à des ciels bien peints. Wynants faisoit faire les figures de ses Tableaux par van Thulden, par Ostade, par Wouvermans, par Linghelbach, par Adrien vanden Velde & autres.

FIN.

MORCEAUX
D'HISTOIRE NATURELLE,
Presque tous du Regne Minéral.

Les Objets qui composent cette Collection, n'ayant été rassemblés que depuis fort peu de tems par feu M. Poullain, ne sont pas assez nombreux pour exiger de nous un détail étendu de chaque partie. Nous avons seulement rangé tous ces morceaux en différens articles, dont nous indiquons les principaux ; mais à en juger par ce que nous en avons, ce choix paroît avoir été fait avec le même goût que le riche Cabinet dont nous venons de donner le Catalogue.

MARBRES ET ALBATRES.

N°. 1. Une Suite de différens Echantillons taillés quarrément, de 2 pouces 9 lignes, composés de cent quarante morceaux de Marbres antiques, Granits, Albâtres, Marbres d'Italie & de Flandres, tous étiquetés.

2 Quarante-trois autres Echantillons de

Marbres & Granits, Antiques d'Italie & de Flandres la plupart étiquetés, de différentes grandeurs, dont quelques-uns portent trois pouces en quarré.

3 Soixante & treize Echantillons de Marbres d'Italie, y compris une ſuite de laves du Mont Véſuve, d'environ un pouce & demi en quarré.

4 Cinquante-deux autres Echantillons de Marbres & Granits, la plupart d'Italie, preſque tous étiquetés.

AGATHES, CAILLOUX & JASPES.

5 Trente-trois morceaux d'Agathes, Cailloux & Jaſpes, dont une petite Taſſe de Cornaline, une Boëte d'Agathe d'Allemagne montée en cuivre, & autres dont on fera pluſieurs lots.

6 Douze Plaques d'Agathes & Jaſpes, ovales & d'autres formes régulieres.

7 Vingt-deux Plaques de diverſes formes, d'Agathes, Jaſpes, Succins ou Ambres jaunes, Cailloux, dont deux d'Egypte joliment arboriſés.

8 Dix-ſept autres dans le même genre, dont deux Cailloux d'Egypte.

9 Vingt & une Plaques d'Agathe, Jaſpes, Cailloux, &c. dont une de Lapis, & deux de Primes d'Améthiſte.

10 Treize Pierres de Florence arboriſées.

11 Cinq morceaux formant Tableaux, dont un Marbre conchite brun avec des cornes d'Ammon blanches en bordure dorée : deux Arborisations de Florence ornées de Jaspes, une desquelles est en bordure dorée, & deux figurées en ruines.

12 Dix-sept petits morceaux de Cornalines, Agathes arborisées & autres.

13 Trente-deux Agathes arborisées, Sardoines, Cornalines, &c.

14 Vingt idem, dont une Arborisée formant un Paysage.

15 Un Pâté d'Agathe, Cailloux, Jaspes & Ambre jaune.

CRISTALLISATIONS ET MINÉRAUX.

16 Dix morceaux de Cristallisations, dont une Blende sur un groupe de Spath vitreux cubique. Un Spath calcaire cristallisé de Caumont en Normandie ; un groupe de fausses Améthistes, un de Spath vitreux blanc, avec Pyrites, Blende & Plomb cristallisé, dont un forme deux lots.

17 Quatorze morceaux semblables, dont un de Mica en cristaux minces, sur du Quartz d'Altemberg.

18 Onze morceaux de Cristaux de roche, dont plusieurs taillés ; un Cristal de Madagascar ; un groupe de Quartz rouge, &c.

19 Sept Cristallisations, dont une jolie Ma-

trice de Criſtal de roche en aiguilles, un groupe de fauſſes Hyacinthes avec Spath ſélénite ſur du Grès feuilleté; un Bocal contenant des Cailloux criſtalliſés de Cayenne, &c.

20 Dix Morceaux, dont un de Schorl ſur Mica de la Roche-Bernard en Bretagne, des Diamans de Briſtol épars dans du Spath fuſible, &c.

21 Dix morceaux, dont pluſieurs fauſſes Améthiſtes; un de Spath perlé; deux Bocaux contenant des Criſtaux de Corſe & du Cap de Bonne-Eſpérance, &c.

22 Vingt Pierres de couleur, la plupart de compoſition.

23 Huit Bagues, dont pluſieurs montées en or, en Pierres de couleurs, Topaſes & autres, y compris une jolie Tête de femme antique très bien gravée en creux ſur Cornalines, qui ſeront détaillées.

24 Environ quatre-vingt morceaux de Spath, Pyrites & Minéraux, dont on fera pluſieurs lots. Il s'y trouve, entre autres, un fort beau morceau de Plomb verd; différentes Mines avec bleu de Montagne; une belle Malachitte; pluſieurs Mines de Cuivre ſoyeuſes, gorge de pigeon, & autres. Trois Morceaux d'Argent natif, dont un fibreux de Freidberg, & autres Mines tenant argent. Deux jolies Mines d'or aſſez riches, &c.

25 Plusieurs Pyrites, Pierres de foudres. Bois pétrifiés, Grès arborisés qui peuvent se polir, Fossiles, & autres morceaux, dont on fera plusieurs lots.

FIN.



CATALOGUE
RAISONNÉ

DES MARBRES, Figures de Bronze, Porcelaines anciennes, Meubles de Marqueterie de Boule; Lustres, Bras de Cuivre doré, & Bijoux, faisant partie du Cabinet de feu M. POULLAIN, Administrateur Général des Domaines du Roi;

Par P. F. JULLIOT, fils.

A V I S.

Ce Catalogue formant la ſuite de celui des Tableaux fait par M. Le Brun, eſt pour annoncer aux Amateurs le ſurplus des effets intéreſſans de ce Cabinet, compoſé d'un choix de morceaux dignes, par la ſupériorité de leur genre, de ſatisfaire le goût des Connoiſſeurs.

On trouvera dans cette partie des Vaſes de Porphyre, Vert Antique, Granit Roſe, Albâtre Oriental, Prime verte; des Tables auſſi de Porphyre, de Granit Roſe & Marbre blanc avec leur pied, & Plinthes de différens Marbres; des Figures de Bronze; des Porcelaines du Japon premiere qualité coloriée; d'autres d'Ancien la Chine, couleur lapis, bleue céleſte & violet; riches Meubles de Boule; Luſtres de Bohême, Luſtres & Bras dorés, Bijoux, avec Clavecin de Ruker, & Violons.





CATALOGUE
RAISONNÉ

FAISANT partie des Effets de feu M. POULLAIN.



LES Vaſes ſont un ornement auſſi noble qu'impoſant : feu M. POULLAIN connoiſſant la néceſſité de ce genre de curioſité pour l'enſemble de ſon Cabinet, avoit fait un choix des matieres les plus rares & des formes les plus ſages.

PORPHYRE.

N°. 147 Deux Vaſes, forme d'urne, couverts, ſurmontés d'une gorge méplate, travaillés à canelures & à côtes torſes, à deux 4000
rouleaux ſaillans pris dans la maſſe, ſer-

vant d'anse, se terminant de chaque côté en spirale à dard, placés sur un socle quarré, d'un goût régulier, de bronze doré. Hauteur 2 pieds 6 lignes, compris le socle, sur 16 pouces de diametre. On observe que le haut de l'anse d'un a été endommagé, ce qui est peu sensible.

Ces deux morceaux sont du grand genre de curiosité, non-seulement par leur matiere de premiere qualité, mais encore par leur forme & leur travail.

148 Deux Fûts, de six pouces de haut, y compris leur pied à moulure en voussure, à feuilles de persil & à panneaux sablés de bronze doré.

149 Deux autres Fûts, égaux en tout aux précédens.

Marbre vert Antique.

150 Deux Vases en gondole, ornés de riches socles à panneaux, à légers fleurons, avec masque de Bacchus; leur couvercle, aussi orné de boutons, de grande Rosasse ovale découpée à jour, richement travaillés, le tout de bronze doré en or mâle. Hauteur, y compris les ornemens, 16 pouces, sur 17 de longueur & 11 de diametre.

Ces deux Vases sont de distinction par la per-

fection de leur rare qualité, le recherché & la délicatesse de leur garniture. Ils viennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 445 du Catalogue.

MARBRE SERPENTIN DE PREMIERE QUALITÉ.

151 Deux Coupes rondes, un peu étonnées, garnies de bord à baguette, & de trépied de bronze doré, à quille unie en forme de balustre, paroissant soutenir le cul de-lampe, placées sur plinthe ronde à trois petits avants-corps quarrés de marbre verd de mer. Diametre de ces Coupes, 6 pouces, sur 7 pouces 9 lignes de haut, y compris leur garniture. 440:

GRANIT ROSÉ.

152 Deux Vases, forme d'urne oblongue; le corps surmonté d'une gorge, posés sur plinthe quarrée de bronze doré. Haut. 18 pouces, non compris leur plinthe, sur 8 de diametre. 1200: 2

Ces morceaux intéressans par leur beau jaspé & la sagesse de leur forme, viennent du Cabinet de feu M. Randon de Boisset, sous le N°. 455 du Catalogue.

MARBRE VERT D'EGYPTE.

153 Un Vase de belle qualité, forme d'Urne ronde, avec son couvercle, garni 800:-

de gorge, anſe quarrée à maſcaron de chaque côté, de piéd'houche & de plinthe de bronze doré, de double plinthe de marbre auſſi de vert d'Egypte; le tout placé ſur un pied, à ornemens contournés de bronze auſſi doré. Hauteur 23 pouces, ſur 13 de diametre; non compris le pied à contour.

Ce Vaſe provient du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 425 du Catalogue.

Albatre oriental.

154 Deux Urnes à gorge, avec leur couvercle, garnies de bouton, roſette, bord à feuilles de perſil, maſcaron de Bacchus, cul-de-lampe à piéd'houche de bronze doré, & plinthe de marbre africain. Hauteur 13 pouces un quart, y compris la plinthe; diametre avec les ornemens 6 pouces & demi.

Prime verte.

155 Deux Vaſes oblongs couverts, ornés de bouton de bandeau à entrelacs, fond mat, à roſaſſes de têtes de Bacchus, culot & piéd'houche de bronze doré, avec plinthe de même marbre encadrée auſſi de bronze doré. Hauteur 14 pouces & demi, ſur 9 de diametre.

Ils viennent du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 444 du Catalogue.

156 Deux autres Vaſes de même forme & leur couvercle, garnis comme les précedens à l'exception que les entrelacs ſont unis, & que les plinthes ſont de bronze doré. 555

Ceux-ci proviennent du Cabinet de feu M. Randon de Boiſſet, ſous le N°. 464 du Catalogue.

MARBRE BLANC.

157 Deux Vaſes moyens, à gorge adaptée; garnis de guirlandes & de plinthe de bronze doré. 70

JASPE.

158 Une Coupe en nacelle; à quatre côtes; à conſole de chaque côté, dégagée à jour formant rouleau; à Coquilles de relief ſur les faces & ſur les bouts, garnie de gorge à maſcarons féminins, têtes de Bacchus à caractere de ſatyre ſur les anſes, guirlandes, cul de lampe & piéd'houche de bronze doré, placée ſur ſocle à gorge de marbre brocatelle.

Cette Coupe mérite attention par ſa qualité & la richeſſe de la Garniture; elle vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny ſous le N°. 445 du Catalogue.

BRONZES.

159 Deux figures couchées, chacune tenant d'une main un cornet d'abondance; la premiere appuyée ſur une Louve careſſée par deux enfans, caractériſant le Tibre; l'autre

appuyée sur un Sphinx paroissant caractériser un des Fleuves de la Grèce, placé sur socle de gout régulier de bronze doré. Longueur 18 pouces sur 10 de profondeur.

Ces morceaux parfaitement réparés méritent d'intéresser les connoisseurs ; ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 467 du Catalogue.

160 Une Femme tenant de la main gauche une draperie sur sa tête, & debout sur une térasse d'où s'elevent de légers nuages, ayant un Aigle à ses pieds, le tout paroissant caractériser l'air, & est placée sur un socle à ornemens contournés de bronze doré. H. 26 pouces.

Cette figure vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny sous le N°. 468 du Catalogue.

161 Un Enfant d'yvoire, représentant l'Amour endormi, dans le gout de *François* : il est endommagé.

PORCELAINES

DE PREMIERE QUALITÉ, COLORIÉE.

162 Deux bouteilles oblongues à quatre pans dont deux à plantes, les deux autres à bouquets finement dessinés & à festons de broderie rouge sur le haut du goulot, garnies de fermeture au couvercle, de léger collet & de pied de bronze doré, placées sur plinthe quarrée de porphyre. Hauteur 9 pouc. non compris la plinthe.

Ces deux bouteilles ſont de cette belle ſorte recherchée par les Amateurs ; elles proviennent du Cabinet de M. Randon de Boiſſet ſous le N°. 516 du Catalogue.

163 Deux Jattes à bord brun, à huit pans, dont quatre fond rouge à deſſins bleu céleſte foncé, les autres à bouquets & arbuſtes en dehors avec bordure à petites fleurs rouges, Oiſeaux de paradis en dedans, garnies de pied à quatre Conſoles de bronze doré en or mat : Haut. avec le pied, 6 pouces 4 lignes, diametre 6 pouces 9 lignes.

Ces deux Jattes ſont de qualité auſſi précieuſe que rare ; elles viennent du Cabinet de M. de Boiſſet ſous le N°. 529 du Catalogue.

164 Deux drageoirs à douze pans, d'excellente ſorte, à bord brun, à deſſins de cigogne, Oiſeau de Paradis & fleurs.

165 Deux pots pourris ronds, couverts à fleurs courantes, garnies de gorge, d'anſe quarrée figurant celle de panier avec maſcarons & de pied à quatre conſoles de bronze doré, poſés, chacun, ſur plinthe de griotte d'Italie.

Ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny ſous le N°. 633 du Catalogue.

PORCELAINES
D'ANCIEN CÉLADON DU JAPON.

166 Deux Vaſes de ton clair, ronds à petites 200

côtes, garnis de gorge, anſes à rinceau, & de pied de bronze doré, placé ſur plinthe de marbre Africain.

Ils viennent du Cabinet de M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 673 du Catalogue.

PORCELAINE

D'ANCIEN JAPON DE COULEUR.

167 Une grande Urne couverte, à deſſins courans de tiges de fleurs. Cette Urne eſt un peu etonnée d'un côté à l'exterieur.

PORCELAINES

DE COULEUR LAPIS D'ANCIEN LA CHINE.

168 Deux Urnes à côtes couvertes, parfaitement jaſpées & de la plus vive couleur dans ce genre, garnies de gorge, anſes en conſole à tête de femme, culot à coques de fleurons, d'épics montant entre les côtes, de piéd'houche à cannelures ornées auſſi de fleurons avec tors de laurier & plinthe de bronze doré. Haut. 18 pouces.

Ces deux morceaux peuvent être regardés comme uniques par la perfection de leur genre; ils réuniſſent encore le riche enſemble d'une garniture dont le goût recherché donne une forme ſvelte qui produit à l'œil un effet ſéduiſant.

PORCELAINES

BLEU CÉLESTE D'ANCIEN LA CHINE.

169 Deux paniers à roſeaux, l'un à petites feuilles, l'autre à branchages & fleurs, le tout de relief, ornés d'anſes, cintrés, à baguettes natées figurant l'ozier & de pied rond auſſi à baguettes de bronze doré; placés ſur plinthe de marbre brocatelle.

PORCELAINES

BLEU CÉLESTE D'ANCIEN LA CHINE.

170 Deux bouteilles fond bleu gaufré, à panſe ronde, à long & petit goulot & leur couvercle de même eſpece; garnies de collet à godron & de pied à oves de bronze doré, poſées ſur plinthe de marbre brocatelle. 201 - 1

PORCELAINES

VIOLETTES D'ANCIEN LA CHINE.

171 Deux coupes, rondes ornées de bord à baguettes, de trois anneaux liés par des rubans & de trépied à quille forme de baluſtre paroiſſant ſoutenir le cul de lampe, le tout de bronze doré; placées ſur plinthe ronde de vert de mer à trois petits quarrés ſaillans en avant-corps. 425 : 3

Ces deux morceaux ſont intéreſſans par le ton

de couleur ſupérieur en cette qualité & le gracieux de leur garniture.

172 Deux Jattes rondes, garnies de bandeau breté, d'anſes à tête de pied à quatre conſoles d'ancien goût avec plinthes d'albâtre oriental.

PORCELAINES

D'ANCIEN BLANC DU JAPON.

173 Deux Coqs de très-belle qualité.

PORCELAINES

COLORIÉES D'ANCIEN LA CHINE.

174 Deux pots à deſſin de feuillage touffus; garnis chacun, de cercles, anſes, pied de bronze doré & bord d'argent; placés ſur plat de même eſpéce dont un félé.

PORCELAINES

DE LA CHINE DE COULEUR.

175 Un Vaſe, fond rouge jaſpé, forme de Médicis; orné de couvercle à moſaïque à jour, de therme d'enfant de chaque côté, ſervant d'anſe ſoutenant de la main droite la gorge de ce Vaſe, & de pied-houche de bronze doré, placé ſur plinthe de griotte d'Italie, garnie auſſi de ſocle de bronze doré.

Ce morceau plaît par la gaité de sa couleur, le bon genre de la garniture & la forme que l'on lui a artistement donnée. Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagni sous le N°. 727 du Catalogue.

176 Deux moyens Vases, oblongs, couverts, fond jaunâtre foncé à jasmins bleu & blanc, d'un genre aussi agréable que singulier, garnis de Gorge à feuilles de myrte entrelacées de tête de bélier, de chaque côté formant anse, de pied à feuilles avec moulure forme d'ozier, de plinthe le tout de bronze doré en or mat; & posés sur plinthe de porphyre. 552

Ils viennent du Cabinet de feu M. le Comte de Watteville, sous le N°. 74 du Catalogue.

177 Trois moyennes Urnes, fond bleu turc forme de Lisbet, la première garnie de gorge à mascarons, de deux anses & de pied contournés, les deux autres formant buire de même goût de garniture, le tout de bronze doré; placées sur plinthe de marbre africain. 138.—

178 Deux petits Cornets, aussi fond bleu turc, garnis de bord & pied de bronze doré.

PORCELAINES
COLORIÉES DE SAXE.

179 Deux Bouteilles oblongues, de l'an-

cienne fabrique, à quatre pans, dont deux à légers branchages, les deux autres à ramages; parfaitement imitées pour la forme & les desfins fur celles de premiere qualité du Japon; garnies de pied à godron de bronze doré, pofées fur plinthe exagone de porphyre.

180 Un grand Gobelet à lait, à deux anfes, couvert, & fon plateau, le tout à desfins de fleurs naturelles.

181 Quatre plateaux, forme de coquille, auffi à desfins de fleurs naturelles: un de ces plateaux eft fêlé.

PORCELAINES

DE DIFFÉRENTES ESPECES.

182 Une Caffetière coloriée de nouveau la Chine.

183 Un Pot à lait de la Chine japoné.

184 Quatre pièces, dont un grand Gobelet, d'ancien la Chine, couleur lapis, endommagé; un petit Rouleau bleu turquin écorné, & deux petites Jattes coloriées de nouveau la Chine.

185 Un grand & un moyen plat de Porcelaine bleu & blanc.

ANCIEN LAQUE DU JAPON.

186 Une Caſſolette couverte, forme de Baril, fond noir, relevé de deſſins particuliers en or demi-relief; garnie de gorge, anſes & pied à quatre Conſoles avec entre-jambes de bronze doré travaillées dans le goût du Pays, placée ſur plinthe de griotte d'Italie. 160. 2

MEUBLES CURIEUX DE MARQUETERIE.

187 Un Bureau de *Boule* à trois tiroirs & à quatre pieds de Biche; la Pendule à mouvement à heures fait par *Thuret* dans ſa Boëte forme ronde, à pied, carré long, ſe profilant en doucine; le ſerre papiers & caiſſon de première partie; le Bureau enrichi de carderon, de quatre fortes *Rampes* d'entre-jambes, Chûtes à rouleau à rinceau, maſcarons, cadres & autres acceſſoires; la Pendule ornée de Chapiteau, ceintré, terminé par un enfant aîlé tenant une faulx, & par bas d'un vieillard couché caractériſant le Tems, & formant bas-relief; le ſerre papiers enrichi de maſcarons, cadres & moulures, le tout de bronze doré. Longueur du Bureau 6 pieds, ſur 3 pieds 2 pouces de large; Hauteur de la 1500

Pendule, y compris le ſerre-papiers & caiſſon, 6 pieds 5 pouces ſur 39 de long.

Ce Bureau eſt du bon genre, & ſon enſemble le rend encore important.

188 Deux Armoires, première partie, d'après les deſſins & modeles de *Boule*, forme quarrée, à deux battans & ſocle ſupporté par quatre boules, ornées, chacune, ſur le devant d'équerres à rinceau & plattes-bandes, de ſix médaillons tombant en guirlande ſur chaque battant, de maſcaron moulures, de deux fortes figures drapées, l'une repréſentant un Vieillard, l'autre une Femme, paroiſſant occupés à raiſonner ſur un plan de Géométrie; les deux côtés ſont auſſi ornés de cadres & autres acceſſoires, le tout de bronze doré. Hauteur 45 pouces, ſur autant de longueur.

Ces deux Meubles ſont impoſans dans un Cabinet; par le régulier de leur forme, & la richeſſe de leurs ornemens.

189 Un Piédeſtal à hauteur d'appui, auſſi première partie, dont le corps, quarré, ouvrant à un battant garni de cadre, fort maſcaron féminin à large couronnement de rinceau d'ornement, ſe profile en vouſſure deſſous l'entablement orné de rinceaux angulaires, & le ſocle à riche moulure, le tout de bronze doré. Hauteur 40 pouces, Longueur de l'entablement 31 pou-

ces & demi, ſur 10 pouces & demi de profondeur.

Il vient du Cabinet de M. Blondel de Gagny, ſous le N°. 968 du Catalogue.

190 Une petite Armoire, première partie, ſur fond écaille rouge, à deux battans à panneau de glace à bijeau, encadré de légeres moulures de cuivre de profil uni. Hauteur 35 pouces, ſur 34 & demi de long, & 14 de profondeur. 140 ᵗᵗ

MEUBLES DE BOIS

DE DIFFÉRENTES ESPECES.

191 Un Bureau à entablement plaqué de Bois ſatiné, à deux tiroirs, tablette à couliſſe ſur chaque bout, & à quatre gaînes de bois d'Amaranthe, orné de roſaſſes, anneaux de bronze doré. Longueur 4 pieds.

192 Une Table de bois d'Acajou, à quatre pieds de biche, le deſſus mobile, renfermant un Jeu de trictrac dans ſon entablement.

193 Une Encoignure, plaquée de bois violet, à deux Battans, garnie de moulure, de cuivre en couleur, formant pilaſtre ; & ſon deſſus de Marbre de Flandre.

194 Un Meuble de Poirier noirci, à huit tiroirs de hauteur, communément nommé Parfait-bonheur, ou Chifonnier ; garni d'anneaux & entrées de bronze doré, avec ſon deſſus de marbre blanc.

195 Une petite Table de poirier noirci à un tiroir ſur le côté.

196 Une autre Table pareille à la précédente.

197 Une Table de bois noirci, à un tiroir, à quatre gaînes quarrées avec entre-jambes.

198 Un Bureau auſſi de bois noirci, à un tiroir, & à quatre pieds de biche.

199 Un ſerre papiers, auſſi de poirier noirci, de quatre pieds de long.

235

200 Un Luſtre de bonne force, garni de Criſtaux de Bohème ; ſa carcaſſe à ſix branches & à trois conſoles de cuivre doré d'or de feuille.

LUSTRE ET BRAS

DE BRONZE DORÉ.

201 Un Luſtre, dans le goût de Boule, à huit branches, le cul-de-lampe orné de conſoles à maſque de Satyre entrelacés de guirlandes, pyramide triangulaire à mé-

. . . . .

daillon féminin ſur chaque face, formant la tige, accompagnée de quatre riches conſoles; à tête de femme, ſoutenant le couronnement qui eſt auſſi orné de trois maſcarons.

Ce Luſtre eſt d'un goût très-intéreſſant.

202 Une Paire de bras à deux branches, le corps eſpece de carquois ſoutenu par des chaînons ſuſpendus à une roſaſſe.

Ces Bras, parfaitement finis, ſont d'un goût auſſi noble que ſimple.

GIRANDOLES, CHANDELIERS

ET PIEDS DE BRONZE DORÉ.

203 Deux Girandoles à trois branches, dont le haut de la tige porte encore une quatrième bobeche, & le bas ſe termine par un pied triangulaire à ſphinx.

204 Deux petits Flambeaux, de goût ancien, la tige & le pied travaillés à légers fleurons.

205 Deux autres petits Chandeliers à fût de colonne cannelée, ſur plinthe à quatre boules.

206 Deux Pieds à trois tiges, dans le goût d'oſier, entrelacées de rubans.

207 Deux Paires de bras à deux branches de cuivre non ciſelé en couleur au vernis.

208 Quatre Pierres à papiers, deux de cuivre à ſujet d'animaux, une de ſerpentine, & l'autre de marbre africain.

TABLES DE MARBRE, SUR LEUR PIED DE BOIS SCULPTÉ DORÉ.

209 Une Table de Porphyre, un peu cintrée par les deux bouts, ſur ſon pied à entablement, à moulures à oves, fil de perle, enroulemens de Fleurons avec Roſettes, Guirlandes de Roſe & feuilles de Myrte, ſupporté par quatre gaines rondes canelées à culot à feuilles d'eau, terminant à pied en limaçon avec doubles encadremens intérieurs & entrejambes à moulures. Longueur 36 pouces, ſur 16 de profondeur.

Cette Table eſt méritante par ſa qualité, & le genre auſſi riche que régulier du pied, y répond. Elle vient du Cabinet de feu M. Blondel de Gagny, ſous le n°. 1018 du Catalogue.

210 Une Table de Granit Roſe, dont les
1200 deux bouts ſont auſſi cintrés : ſon pied eſt pareil au précédent, mais orné, par ſurcroît ſur le devant, d'un médaillon féminin. Longueur 36 pouces, ſur 15 pouces 6 lignes de profondeur & 30 pouces 3 lignes de haut.

Le pied de cette Table de choix eſt du tra-

vail le plus recherché & la dorure de toute perfection Elle provient du Cabinet de M. Randon de Boiſſet, ſous le n°. 822 du Catalogue.

211 Une Table de Marbre blanc veiné, profilée à gorge un peu cintrée par les deux bouts, & ſon pied à entablement à Roſaſſes, ſupporté par ſix gaines rondes à canelures, avec entrejambes ornées ſur le milieu d'un Vaſe. 1200

Plinthes de Marbre de différentes especes.

212 Une Plinthe carréè, de Porphyre, de 6 pouces de diametre, ſur un pouce d'épaiſſeur.

213 Une autre Plinthe octogone, auſſi de porphyre, de 15 lignes d'épaiſſeur.

214 Deux Plinthes carrées, l'une de Serpentin, l'autre de Granit fond verdâtre, de 4 pouces de diametre.

Granit.

215 Trois autres de Granit Roſe, dont deux de 3 pouces 4 lignes en carré, l'autre de 3 pouces 10 lignes.

216 Deux Plinthes de Granit, l'une fond vert & noir, l'autre vert foncé tacheté de blanc.

217 Deux autres Plinthes carrées, de Granit de deux eſpèces différentes, portant quatre pouces de diametre.

218 Deux Plinthes de Granit fond verdâtre, de trois pouces 8 lignes en carré.

219 Deux autres de Granit, fond verdâtre, de 3 pouces 8 lignes en carré.

220 Trois Plinthes, deux de Granit gris de grandeur différente, & la troiſième, de Marbre noir.

221 Deux autres, une de Granit roſe, l'autre de Granit vert, de 3 pouces 8 lignes en carré.

PLINTHES DE MARBRE DE DIFFÉRENTES ESPECES.

222 Trois Plinthes carrées, dont une de Granit, de 4 pouces 2 lignes; les deux autres d'Albâtre, ayant 2 pouces de large.

223 Deux autres, une de ton de Porphyre, de 3 pouces 9 lignes en carré; l'autre, d'une eſpèce de Granit roſe, de 3 pouces 8 lignes.

224 Trois Plinthes, l'une Granit noir & blanc, l'autre fond brun, & la troiſième fond blanc, noir & violet.

225 Deux autres, de grandeurs différentes, l'une de jaune antique, l'autre d'albâtre.

226 Deux Plinthes, une de Granit gris, l'autre de Porphyre.

227 Deux autres, l'une carrée de Granit verdâtre, l'autre ronde de Granit noir & blanc, & un débris de tranche de marbre.

228 Deux Plinthes quarrées de brocatelle, de 6 pouces de large.

229 Deux autres de même qualité & largeur.

230 Deux ſocles, bleu turquin, à gorge, de 4 pouces 9 lignes de platte-forme, ſur 3 pouces 5 lignes, & de 6 pouces de long par bas.

231 Deux Plinthes, l'une de vert de mer, de quatre pouces en quarré, l'autre de Granit vert & noir, de 3 pouces 9 lignes.

232 Deux Socles à gorge de marbre noir, leur plate-forme quarrée de 4 pouces 2 lignes.



BIJOUX.

233 Une Montre à répétition, mouvement de Filon à Paris, N°. 365 dans sa Boete d'or gravée, enrichie de boutons & repoussoir de brillans, à cercle & aiguilles de rose, & une chaîne d'or à la Prussienne à trois branches, garnie d'une clef, d'une truelle & de deux cachets montés en or.

234 Une Bague, d'un Rubis entouré de brillans.

235 Une Bague d'une Jacynthe montée en or.

236 Une Bague d'une Topase montée en or.

237 Une Bague montée en or, de Cornaline, sur laquelle est gravée une tête de femme.

238 Une Boete d'or, ronde, satinée à bordures & médaillons or de couleur.

239 Une Tabatiere, d'Ecaille noire, à quatre galons d'or gravés, à gorge & médaillon en or.

240 Une Boîte de carton, garnie de mé-

daillon; une Tabatière de Racine: une dite de Genes.

241 Une Canne de Jet à pomme d'or.

242 Un Couteau de poche, à manche d'écaille & cuvette d'or; un autre à gaîne à manche d'ivoire & virole d'or.

243 Une Poignée d'épée en filigrane d'or.

244 Un Crayon d'or.

245 Une Paire de Boutons d'or à grains.

246 Sept Loupes, deux Lorgnettes, trois Paires de lunette.

247 Un Néceſſaire de Noyer, à tiroir, avec encrier, poudrier, garni d'une glace, baſſin à barbe, boîtes à ſavonnette & éponge, flambeaux, lampe, éteignoir; le tout en cuivre argenté; & de pluſieurs flacons de criſtal.

248 Quatre Raſoirs à manche d'écaille & cuvettes d'argent, dans un étui garni de ſerrure & charnière d'argent.

249 Une Paire de piſtolets de poche, Piſtolets en acier, dans une boëte de bois de noyer.

250 Deux Piſtolets d'Arſon, avec fourreau garni de galons d'argent.

INSTRUMENS.

251 Un Clavecin de Ruker, dans ſa boete verni rouge, garni de charnière & équerre en bronze doré, ſupporté par un entablement à huit pieds de biche, & enrichi de différens attributs de muſique, le tout de bois ſculpté doré.

252 Trois Violons avec leurs archets dans leurs étuis, & un Violoncelle.

253 Six Ecrans à main.

---

254 Pluſieurs Objets de différens genres qui ſeront détaillés dans le cours de la Vente.

FIN.

LISTE

DES CATALOGUES

QUE J. B. P. LE BRUN a faits seul & de société pour des Ventes.

N°. 1 CATALOGUE des Tableaux, Dessins, Estampes, Bronzes, Terres cuites, Marbres, Porcelaines, Meubles de Boule, & autres curiosités qui composent le fonds de feu PIERRE LE BRUN, le 18 Novembre 1771.

2 Catalogue de Tableaux des trois Ecoles, le 10 Janvier 1772.

3 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux de Maîtres renommés des différentes Ecoles, le 22 Septembre 1774.

4 Catalogue de Tableaux originaux des bons Maîtres des trois Ecoles; Figures, Bustes de marbre & bronze, Porcelaines, & autres objets curieux qui composent le Cabinet de M. le Comte DU BARRY, le 21 Novembre 1774, par Pierre Remy & le Brun.

5 Catalogue de Tableaux des Ecoles Fla-

mande & Hollandoise, le 12 Février 1775.

6 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des bons Maîtres des trois Ecoles; Figures, Bustes de marbre & de bronze, d'ancienne Porcelaine de la Chine & du Japon; Laques, Pierres gravées, & autres Antiquités; Médailles, Estampes & Objets curieux, qui composoient le Cabinet de feu M. LE DUC DE SAINT AIGNAN, 17 Juin 1776.

7 Catalogue de Tableaux des trois Ecoles; Dessins, Terres cuites, Bronzes, Marbres, Meubles de Boule, Porcelaines, & autres Objets de curiosité, le 19 Janvier 1778.

8 Catalogue de Tableaux des Ecoles Hollandoise, Flamande & Françoise; Dessins de Fragonard, Robert, & autres; Bronzes, Porcelaines, provenans du Cabinet de M. GROS, Peintre, le 14 Avril 1778.

9 Catalogue de différens Tableaux originaux des trois Ecoles; Dessins, Estampes, Marbres, Bronzes, Terres cuites, Plâtres, Ustensiles d'Attelier de Sculpture, & autres Objets provenans du Cabinet de feu M. LE MOYNE, le Lundi 10 Août 1778.

10 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles, Pastels, Gouaches,

Gouaches, Deſſins, Eſtampes, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Bijoux, Meubles & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de feue MADAME ***, le 11 Novembre 1778.

11 Catalogue de Tableaux originaux des trois Ecoles, Paſtel, Email, Miniatures, Marbres, Terres cuites, Plomb, Ivoire, Bronzes, Porcelaines, Laques, Bijoux, Meubles de Boule, Vaſes imitant l'Etruſque, Pierres gravées antiques & modernes, & autres objets de curioſité, le 10 Décembre 1778.

12 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles; Deſſins, Eſtampes, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Bijoux, Meubles, & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de feue MADAME DE JULIENNE, le 5 Novembre 1778.

13 Catalogue d'une belle Collection de Tableaux originaux des trois Ecoles, Gouaches, Marbres, Bronzes, Porcelaines, Camées, Pierres gravées, Volumes d'Eſtampes, & autres objets de curioſité, provenans du Cabinet de M. T... le 12 Janvier 1780.

14 Catalogue raiſonné des Tableaux, Deſſins, Eſtampes, Figures de bronze & de

marbre, & morceaux d'Hiſtoire naturelle, qui compoſoient le Cabinet de feu M. POULLAIN, Receveur Général des Domaines du Roi, ſuivi d'un Abrégé hiſtorique de la Vie des Peintres, dont les ouvrages formoient cette Collection.

FIN.

Lû & approuvé ce 5 Février 1780. RENOU, pour M. COCHIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer ce 8 Février 1780. LE NOIR.

De l'Imprimerie de PRAULT, Imprimeur du Roi, Quai de Gêvres.

[illegible] 10 [illegible] 15

FEUILLE
DE DISTRIBUTION
DE LA VENTE DE M. POULLAIN.

PREMIERE VACATION.

Le Mercredi 15 Mars 1780.

Nos	ÉCOLE D'ITALIE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
1	Perugin.			
3	Schidon.			
15	F. Solimene.			
	ÉCOLE DES PAYS-BAS.			
28	2. C. Poëlenburg.			
38	Rembrandt.			
50	Jean Asselyn.			
57	Ph. Wouvermans.			
58	H. Swanevelt.			
61	Adam Pynaker.			
64	N. Berchem.			
66	P. Poter.	de Boisset.	2420^{tt}	
72	F. Moucheron.			
79	J. Vander Heyden.	de Gagny.	3400	
83	K. Dujardin.			
85	G. Scalcken.			

Suite de la premiere Vacation du Mercredi 15 Mars.

Nos	ÉCOLE DES PAYS-BAS.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
92	C. Dufart.			
94	Ad. Vander Burg.			
95	Vander Poel.			
96	J. Le Duc.			
97	E. Dietricy.			
	ÉCOLE FRANÇOISE.			
109	S. Bourdon.			
113	A. Wateau.			
120	2. Lantara.			
123	2. Mayer.			
124	Favanne.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
129	*Boëte.* Lavreince.	124		
130	Norblin.	48		
	ESTAMPES.			
142	Le Bas. 19 12			
143	*Idem.* 172			

Nos		
54	Deux Vases d'Albâtre.	175 # 1
57	Deux Vases de Marbre blanc.	70
66	Deux Vases céladon.	200
74	Deux Pots à œil.	72 . 15
181	Quatre Plateaux de Saxe.	15
183	Un Pot à lait de la Chine.	
184	Un Gobelet de la Chine.	
185	Un grand & un moyen Plat bleu & blanc.	6 16
191	Un Bureau satiné.	
196	Une Table de Poirier noirci.	
199	Un Serre-papier.	
205	Deux Chandeliers à fut de colonne.	
208	Quatre Pierres à papier.	
217	Deux Plinthes de Granit.	
222	Trois Plinthes.	
224	Trois Plinthes.	
225	Deux Plinthes.	
227	Deux Plinthes.	
246	Sept Loupes & Lunettes.	
248	Quatre Rasoirs.	
249 250	Quatre Pistolets.	
254	Plusieurs Articles qui seront divisés.	



DEUXIÉME VACATION.

Le Jeudi 16 Mars.

Nos	Ecole d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
6	C. Benedette.			
7	Louis Carrache.			
12	Maria Crespi.			
14	F. Solimene.			
	Ecole des Pays-Bas.			
20	J. Rottenamer.			
27	C. Poëlenburg.			
30	J. Breughel.			
37	Rembrandt.			
48	Ad. Ostade.			
Bis 52	G. Metzu.			
54	B. Bréemberg.			
55	Ph. Wouvermans.	du Barry.	4000 ₶	
62	J. B. Weninx.	de Boisset.	6001	
65	N. Berchem.			
73	F. V. Meulen.			
80	J. Vander Heiden.			
84	K. Dujardin.			
87	G. Berkeyden.			
99	Dis. de Rembrandt			
101	Tableau de genre.			

Nos	ÉCOLE FRANÇOISE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
108	S. Bourdon.	P. de Conti	584 ₶	
112	J. Raoux.			
116	J. B. Oudry.			
121	Lantara			
125	Baptiste.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
135	*D'après* Mayer.			
136	*Inconnu.*			
137	15 de Moitte.			
	ESTAMPES.			
141	Moreau.			
146	Bolswert.			

Suite de la deuxiéme Vacation du Jeudi 16 Mars.

Nos	
151	Deux Coupes de Serpentin. 440 #
153	Un Vaſe de vert d'Egypte. 800 #
165	Deux petits Pots d'ancienne.
167	Une Urne du Japon. 23 19
172	Deux Jattes violettes.
178	Deux petits Cornets bleu Turc.
182	Une Cafetiere de la Chine.
190	Une Armoire à glace.
195	Une Table de poirier.
197	Une Table à quatre gaînes.
204	Deux petits Chandeliers.
207	Deux paires de Bras en couleur.
216	Deux Plinthes.
218	Deux autres Plinthes.
219	Deux Plinthes.
229	Deux Plinthes. — 39
240	Une Boëte de carton.
242	Un Couteau.
245	Une paire de Boutons d'or.
247	Un Néceſſaire. 51 # 15
253	Six Ecrans.
254	Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.



TROISIÉME VACATION.

Le Vendredi 17 Mars.

Nos	École d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
4	Paul Veronese.	P de Conti	3000tt	
8	Guido.			
11	Le Pézarese.			
16	Paul Matteis.	P de Conti	701	
	Écoles des Pays-Bas.			
24	Peeter Néefs.			
26	2. C. Poëlenburg.			
32	J. Jordaens.	de Boisset.	2050	
36	Jean Winants.			
39	Albert Cuyp.			
41	G. Terburg.			
42	Both & Poëlenburg.			
45	D. Teniers.			
47	Ad. Ostade.			
49	If. Ostade.			
53	Barth. Breemberg.			
56	Ph. Wouvermans.	de Boisset.	10660	
74	F. Van Mieris.			
75	G. Nestcher.	de Boisset.	1598 1f	
77	J. Steen.	de Boisset.	1600	

Suite de la troisiéme Vacation du Vendredi 17 Mars.

Nos	École des Pays-Bas.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
82	G. de Layresse.			
91	P. Vander Werf.	de Brunoy	2t. 6001 ₶	
98	D. Rickaert.			
	École Françoise.			
103	Le Nain.			
107	S. Bourdon.			
118	*Boëte.* F. Casanova.	1062		
122	Lantara.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
131	Ph. Caresme.			
133	Moreth.			
138	18 Moitte.			
	ESTAMPES.			
144	Balechou.			
145	Daullé.			

Suite de la troisiéme Vacation du Vendredi 17 Mars.

Nos		
152	Deux Vases de granit rose.	1200 # 2 s
156	Deux Vases de prime verte.	555 #
161	Un Enfant d'yvoire.	4 19
171	Deux Coupes violettes.	425 # 3
173	Deux Coqs d'ancien blanc.	
176	Deux Vases de la Chine.	552 #
177	Trois Urnes bleu Turc.	138
186	Une Cassolette de laque.	160 # 2 s
189	Un Piédestal de marquetterie.	240 # 2
194	Un Chiffonnier.	
198	Un Bureau de poirier noirci.	
203	Deux Girandoles.	150 #
206	Deux Pieds de bronze doré.	
211	Une Table de marbre blanc.	200 #
223	Deux Plinthes.	
226	Deux autres Plinthes.	
228	Deux Plinthes.	
230	Deux Socles.	
235	Une Bague.	
237	Une autre Bague.	
239	Une Tabatiere d'écaille.	
254	Plusieurs Articles, qui seront divisés.	



QUATRIÉME VACATION.

Le Samedi 18 Mars.

Nos	École d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
5	Alex. Veronese.	P de Conti	3470tt	
10	F. Albani.	de Boisset.	1500	
13	F. Solimene.	de Boisset.	1400	
	Écoles des Pays-Bas.			
17	Albert Durer.			
19	J. Rottenhamer.			
23	P. P. Rubens.			
25	2. C. Poëlenburg.			
29	J. Breughel.			
31	H. Stenwich.			
Bis 31	*Idem.*			
40	2. G. Terburg.	de Gagny.	3902	
44	D. Teniers.			
46	Ad. Ostade.	P de Conti	7000	
52	G. Dow.	de Boisset.	8999 19s	
59	C. Bega.			
60	G. Van Eeckout.			
63	N. Berchem.	du Barry.	2. 5000	
68	L. Backuisen.			
71	Fréd. Moucheron.			

Suite de la quatriéme Vacation du Samedi 18 Mars.

Nos	École des Pays-Bas.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
78	J. Steen.			
86	G. Scalcken.	P. de Conti	2. 2301 ₶	
90	Ad. Vander Werf.	de Brunoy	2. 6001	
	École Françoise.			
104	2. C. Lorrain.	de Gagny	11904	
105	Blanchard.			
111	J. B. Santerre.			
117	F. Casanova.			
119	Casanova frere.			
	Dessins sous verre.			
126	J. Breughel.			
128	Weirotter.			
132	Moreau.			
	Estampes.			
139	Porporati.			
140	Ryland.			

Suite de la quatriéme Vacation du Samedi 18 Mars.

Nos		
147	Deux Vaſes de porphire.	4000
149	Deux Futs de porphire.	
155	Deux Vaſes de prime verte.	660
160	Une Figure de bronze.	700
162	Deux Bouteilles d'ancienne.	443
164	Deux Drageoirs.	
170	Deux Bouteilles bleues.	201
175	Un Vaſe fond rouge.	340
187	Un Bureau de marquetterie.	1500
193	Une Encoignure.	
200	Un Luſtre de Bohême.	235
202	Une paire de Bras.	163
210	Une Table de granit roſe.	1200
213	Une Plinthe de porphire.	
215	Trois Plinthes.	
220	Trois autres Plinthes.	
221	Deux Plinthes.	
234	Une Bague de rubis.	
236	Une autre Bague.	
241	Une Canne de jet.	
244	Un Crayon d'or.	
254	Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.	



CINQUIÉME VACATION.

Le Lundi 20 Mars.

Nos	École d'Italie.	Noms des Ventes d'où ils viennent.	Prix qu'ils y ont été vendus.	Prix de la Vente, & Noms des Acquéreurs.
2	Carlo Maratti.			
9	F. Albane.	P de Conti	3710tt	
18	P. Brill.			
	École des Pays-Bas.			
21	Ad. Elzheymer.			
22	P. P. Rubens.			
33	L. C. Van Uden.			
34	Ant. Van Dick.	de Brunoy	6000	
35	J. Miel.			
43	D. Teniers.	de Gagny	11000	
51	G. Dow.			
67	W. Kalf.			
69	G. Vanden Velde.	P de Conti	3151	
70	Kapel.			
76	G. Nestcher.			
81	Ad. Vanden Velde.			
8	C. de Moor.			
9	G. Mieris.	de Boisset.	6000	
3	J. Van Huysum.	de Gagny	8000	
0	Manre de Brauwer.			

Suite de la cinquiéme Vacation du Lundi 20 Mars.

Nos	ÉCOLE FRANÇOISE.	NOMS des Ventes d'où ils viennent.	PRIX qu'ils y ont été vendus.	PRIX DE LA VENTE, & Noms des Acquéreurs.
102	J. Callot.			
106	P. Patel.			
110	J. B. Santerre.	de Gagny.	3215 ₶	
114	F. Le Moyne.	P de Conti	6999 19ſ	
115	J. B. Pater.			
	DESSINS SOUS VERRE.			
127	P P. Rubens.	P de Conti	152 10	
134	Six Deſſins.			

Suite de la cinquiéme Vacation du Lundi 20 Mars.

Nos	
48	Deux Futs de porphire.
50	Deux Vaſes vert antique. 2010
58	Une Coupe de Jaſpe. 599# 19ſ
59	Deux Figures de bronze. 900
63	Deux Jattes à huit pans. 547
68	Deux Urnes couleur lapis. 1610
69	Deux Paniers bleus. 610#
79	Deux Bouteilles de Saxe.
88	Deux Armoires de marquetterie. 2151#
2	Une Table d'acajou.
1	Un Luſtre de bronze doré. 596#
9	Une Table de porphire. 1251
2	Une Plinthe de porphire.
4	Deux Plinthes.
1	Deux Plinthes.
2	Deux Socles.
3	Une Montre.
8	Une Boëte d'or ronde ſatinée.
3	Une Poignée d'Épée.
1	Un Clavecin de Ruker. 800# 2ſ
2	Trois Violons & un Violoncelle.
4	Pluſieurs Articles, qui ſeront diviſés.



SIXIÉME VACATION.

Le Mardi 21 Mars.

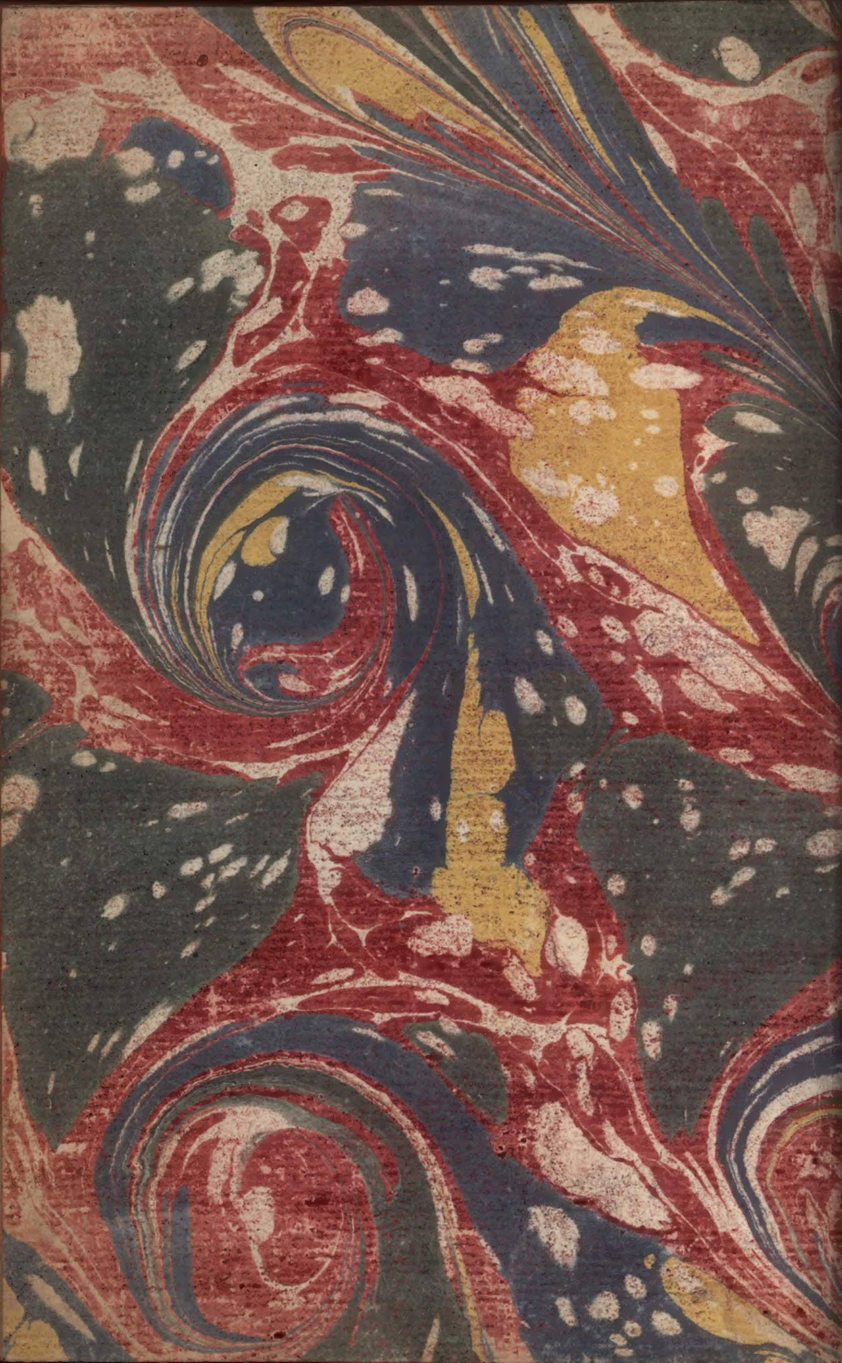
L'HISTOIRE NATURELLE.

FIN.

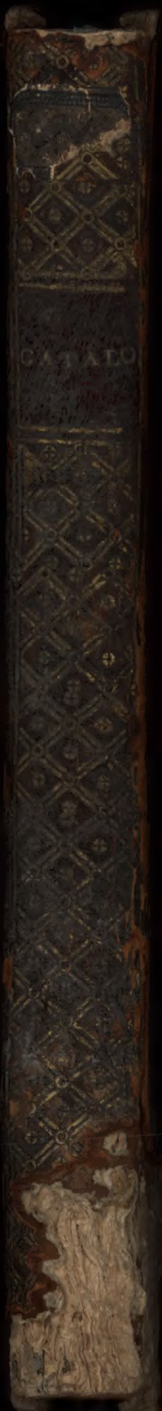


Manque le frontispice

475 f






CATALO